

هكذا من الأهل

**M. Kissinger relance
le projet d'une conférence
quadrilatérale sur la Corée**

LIRE PAGE 3

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

140 F
Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,50 dh. ; Tunisie, 100 m.
Allemagne, 1 DM ; Autriche, 10 sch. ; Belgique,
12 fr. ; Canada, 50 c. ; Danemark, 3 kr.
Espagne, 25 pes. ; Grèce, 20 dr. ; Italie, 100 L.
Luxembourg, 12 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas,
1 fl. ; Portugal, 200 esc. ; Suède, 2,50 kr. ;
Suisse, 1 fr. S.S. ; 55 cts. Yugo-Slavie, 10 d. d. d.
Tariif des abonnements page 18
5, RUE DES ITALIENS
75002 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-25 PARIS
Tél. Paris 26 63072
Tél. : 246-72-23

Deux premières centrales nucléaires allemandes vont être livrées au Brésil

La voie détournée

Malgré les protestations de Washington qui se sont multipliées depuis un an et demi, la République fédérale d'Allemagne a le Brésil comme premier client pour la livraison de deux centrales nucléaires. Le contrat conclu en juin 1975 entre l'Allemagne fédérale et le Brésil, cet accord cadre prévoit la livraison, étalée sur quinze ans, de huit centrales nucléaires ouest-allemandes ainsi que la construction sur le sol brésilien des principales installations permettant de maîtriser le cycle de combustibles de l'enrichissement au retraitement. Le montant de ce contrat atteint de 10 à 15 milliards de dollars.

(LIRE NOS INFORMATIONS PAGE 3.)

LES LIMITES DU MAL

M. Lew Kowarski, professeur à l'université de Boston, ancien directeur au C.E.A. de 1946 à 1954, spécialiste de l'eau lourde, qui s'est rendu célèbre par de nombreuses publications sur les recherches de physique nucléaire et nucléaire, et qui a mis au point les premières piles atomiques au Canada et en France, explique ci-dessous pourquoi il est hostile à l'« aventure » du surgénérat.

par LEW KOWARSKI

En se portant sur le surgénérat, le contre-verse nucléaire vient d'entrer dans une nouvelle phase. Les réacteurs dont il a été question jusqu'ici présentent des inconvénients (biologiques, économiques) qu'il faut bien peser : outre les arguments, assez évidents, en leur faveur. Quelle dose de ce « mal nécessaire » faut-il accepter ? Les divergences d'opinion sur ce bilan sont surtout quantitatives.

Mais, pour les surgénératistes, ce même bilan se présente tout différemment. Le « mal » est nettement plus évident : la sécurité est bien plus difficile à assurer, les conséquences en cas d'une défaillance seraient bien plus graves. Pour établir le bilan, ce mal nécessaire est-il compensé par une nécessité accrue ?

On peut à ce propos poser les quatre questions suivantes :

- 1) Le programme des réacteurs à eau légère actuellement poursuivi en France va-t-il se heurter à la pénurie de sa matière première naturelle (uranium 235) ?
- 2) Le recours aux réacteurs d'un type nouveau qui permettraient de « brûler » une autre matière première bien plus abondante (U 238) offre-t-il le moyen d'échapper à cette menace ?
- 3) Existe-t-il d'autres techni-

ques nucléaires qui permettraient d'échapper à cette crise ?

4) Si le recours à l'U 238 est jugé inacceptable, existe-t-il dans la nature une autre matière première plus acceptable ?

Les promoteurs de la surgénération répondent sans hésiter oui aux deux premières questions. Dans une telle optique, les deux dernières deviennent sans objet et les déclarations officielles d'en font jamais mention. La nécessité et l'urgence du recours aux surgénératistes sont ainsi mises à l'abri de toute discussion.

Comment ces mêmes questions se présentent-elles à des observateurs moins engagés ? Voici ce que j'en pense, et je suis loin d'être le seul à penser ainsi.

● La pénurie d'uranium 235 risque-t-elle de compromettre le programme actuel de réacteurs à eau légère (question 1) ?

— Oui, mais à quelle échéance ? Aux États-Unis, des obstacles importants à l'approvisionnement en uranium ont été constatés, mais à tous les stades du cycle nucléaire : l'extraction de l'uranium brut, le raffinage (« enrichissement »), la construction des réacteurs, le traitement du combustible usé, le dépôt final des déchets.

(Lire la suite page 3.)

La hausse de l'escompte ne fait pas remonter le franc

Le relèvement massif du taux d'escompte de la Banque de France, qui a retrouvé jeudi son niveau de l'été dernier, passant de 8 % à 9,50 %, n'a pas eu d'effet vendredi sur la tenue du franc, qui a continué à s'affaiblir. (Lire page 22.) Cette hausse marquée cependant un changement très net de la politique menée par le gouvernement français, qui, tout en s'efforçant de stopper la baisse du franc, donne désormais la priorité à la lutte contre l'inflation.

Le relèvement du taux d'escompte n'a pas surpris outre mesure les milieux économiques et financiers. Les autorités monétaires avaient tenté de contrecarrer l'attaque contre le franc, il y a quinze jours, en intervenant sur les marchés des changes. Mais, instruites par l'expérience, elles y renoncèrent très rapidement, préférant ne pas gaspiller les réserves de change, comme cela s'était produit au premier trimestre 1976 : les milliards de dollars lancés dans la bataille ne purent alors éviter au franc de quitter le « serpent », monnaie européenne et de flotter librement à 3 % ou 4 % en dessous de sa parité antérieure.

Comme il fallait, tout de même, faire quelque chose, les autorités monétaires décidèrent d'utiliser l'arme du taux d'intérêt et firent monter très rapidement le taux de l'argent à très court terme sur la place de Paris : en quelques jours, il passa de 7 3/4 % à près de 9 %. Manœuvre traditionnelle dans les cas graves : un renchérissement des taux améliore la rémunération offerte aux capitaux étrangers et tend à dissuader les agents économiques de jouer la baisse de la monnaie nationale en s'endettant pour acheter des devises par anticipation ou retarder leur rapatriement. L'opération, dont l'efficacité réelle est contestée — les mouvements monétaires ressortant davantage de la psychologie que du calcul mathématique — s'impose lorsqu'il n'y a rien, plus rien d'autre à faire. Ainsi, on procéda l'été dernier, et la Grande-Bretagne jusqu'à l'année dernière.

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 19.)

La nouvelle politique de logement sera complètement appliquée en 1980

La réforme de la politique de logement, approuvée jeudi 22 juillet, en conseil restreint, suscite des réactions contradictoires. L'U.D.R. souligne qu'il s'agit d'un « progrès vers une plus grande justice sociale » ; la C.F.D.T. dénonce « le maintien de la ségrégation et des inégalités dans l'habitat » ; la Confédération nationale du logement affirme que la réforme « entraînera une augmentation considérable des loyers dans tous les secteurs » et que la suppression progressive de l'aide à la pierre aura pour conséquence de casser le secteur social du logement et de livrer la construction aux grandes sociétés immobilières filiales des banques.

Les dirigeants du mouvement H.L.M. se bornent, pour leur part, à constater une grande parenté entre la réforme-gouvernementale et leur « livre blanc », puisque l'aide à la pierre est maintenue aux côtés d'une aide personnelle développée. Ils se montrent, cependant, inquiets de l'absence de mesures immédiates pour améliorer la construction sociale, dont les mécanismes de financement se grippent. Un comité directeur des H.L.M. se prononcera officiellement sur la réforme mardi prochain.

Au cours de sa conférence de presse de jeudi, M. Galley a indiqué que la réforme concernera vingt-cinq mille logements en 1977, et sera pleinement appliquée en 1980. A cette date, les deux tiers de l'aide que l'Etat consacre au logement seront affectés à la nouvelle aide personnelle, contre un tiers actuellement à l'allocation logement.

(On lira en page 19 les détails du dispositif de la réforme.)

Une France de propriétaires

« Nous voulons délibérément engager une politique d'accession à la propriété, élément des désirs profonds des Français », a déclaré jeudi M. Robert Galley, en présence de la réforme. De son côté, le porte-parole du président de la République avait insisté le matin même sur le droit de tous les Français à un patrimoine familial.

Le choix de cet objectif prioritaire répond à l'optique libérale qui est celle du gouvernement. Il vise apparemment à consolider le conservatisme (supposé) des Français, donc l'avenir de l'actuelle majorité. Quel rêve que de retrouver, dans une France peuplée de petits propriétaires urbains, la stabilité de la France agricole des petites propriétés terriennes : l'histoire des idées révolutionnaires ne pousse vraiment bien que sur les terres d'autrui.

Les Français ont, certes, du goût pour l'accession à la propriété de leur logement. Il est vrai qu'ils ont, au parole, financièrement, raison de s'y engager : n'était-ce pas la façon la plus aisée de se prémunir contre les méfaits de l'inflation ? Mais, alors, comment concilier avec cette orientation le choix gouvernemental de lutte prioritaire contre cette inflation trop aimée par les citoyens ?

Les risques de dérapage sont, en effet, de taille dans la présente réforme, dont l'ambition tous azimuts a de quoi effrayer n'importe quel ministre des finances. Déjà, une « rallonge » de crédits publics de 3 milliards et demi est prévue d'ici à 1980. La création d'une aide personnelle, même non indexée, ne peut qu'inquiéter un grand argentier : comme le ferait tout mécanisme automatique, plus ou moins contrôlable. Et ce, d'autant plus qu'on ne touche présentement pas aux exonérations fiscales multiples en faveur de l'habitat, qui coûtent à l'Etat de 2,7 à 3,6 milliards de francs, suivant les estimations, et avantageant principalement ceux qui n'en ont que peu besoin.

C'est là une faille dans la volonté de justice sociale affichée par le gouvernement. Il est vrai que les cadres et les classes moyennes auraient fort mal supporté une telle atteinte au statu quo. D'où un risque politique, doublé d'un péril économique : ces exonérations constituent une efficace incitation à la construction, dont l'industrie du bâtiment, déjà inquiète de la réforme, pourrait difficilement se passer.

JOSÉE DOYÈRE.

(Lire la suite page 19.)

La gauche libanaise crée dans sa zone une administration autonome

Tandis que les pourparlers syro-palestiniens se poursuivent à Damas, le fossé entre les deux camps libanais antagonistes ne cesse de s'approfondir. Le leader de la gauche, M. Kamal Joumblatt a annoncé, le jeudi 22 juillet, la création d'une administration autonome dans la zone contrôlée par les forces progressistes.

Les combats s'intensifient à Beyrouth, où les miliciens conservateurs aux armées sont venus, pour la première fois, s'ajouter des militants arméniens d'extrême droite — pour-

suivent leurs assauts contre les enclaves de leurs adversaires en secteur chrétien : Nabaa et Tell-El-Zaatar. Pour la quatrième fois en quelques jours, la Croix-Rouge internationale a dû renoncer, ce vendredi, à son projet d'évacuer un millier de blessés bloqués à Tell-El-Zaatar, dont le siège dure depuis deux mois.

Le drame du Liban et le sort des Palestiniens ont inspiré à l'écrivain Rabi, historien du judaïsme, la « prière » qu'on lira ci-dessous.

PRIÈRE POUR LE LIBAN

par RABI

On ne peut lire, jour après jour, sans un serrement de cœur, sans un goût amer de déjà vu, de déjà connu, et de déjà expérimenté sur les chemins de l'histoire, de notre propre histoire, les informations qui ont trait au désastre qui atteint le Liban et à l'abîme dans lequel, peu à peu, inexorablement, s'engloutit ce pays, et, avec lui, tous les peuples qui vivent sur cette terre.

Qu'il y ait à ce drame, qui lèse le monde indifférent et finalement complaisant, des causes lointaines, cela n'est pas douteux. Parmi ces causes figure essentiellement, en 1920, la décision française de créer, pour des raisons économiques et politiques, un Grand Liban (10 400 kilomètres carrés), multinational et multireligieux (au lieu du Mont-Liban, 7 500 kilomètres carrés, relativement homogène, district de l'ancien Empire ottoman). Cette décision obligea ce pays à un constant équilibre politique, sans pour autant parvenir à réduire les dissensions sociales qui se sont accrues de plus en plus avec le temps.

Que la création de l'Etat d'Israël, en 1948, ait contribué à accentuer un état de crise latente et

nien cet Etat dont l'idée revient avec persistance trente ans après) : sous-estimation des contradictions du monde arabe (ce qui fait que les Palestiniens sont actuellement massacrés par une nation arabo-musulmane) ; enfin surestimation des possibilités militaires de l'O.L.P.

(Lire la suite page 2.)

AU FUTUR MUSÉE DE L'HOTEL SALÉ

Le nouveau mystère Picasso

L'affaire de la succession de Picasso semble parvenir à son dénouement. M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, vient de confirmer, en accord avec les héritiers, la création d'un musée national Picasso qui accueillera les œuvres reçues par l'Etat, à titre de « donation », en paiement des droits de succession.

Le musée Picasso sera aménagé à

l'hôtel Salé, dont l'entrée monumentale, ouvrant sur une grande cour d'honneur, donne sur la rue de Thorigny, dans le Marais, non loin du centre Georges-Pompidou. Cet hôtel, l'un des rares édifices classés de cette taille, appartient à la Ville de Paris, qui procède à sa restauration.

JACQUES MICHEL.

(Lire la suite page 15.)

La Bête
RENÉ-VICTOR PILHES
"Le roman noir du libéralisme"
Les Nouvelles Littéraires
160 pages 25 F
Par l'éditeur de l'Imprimeur
(Paris, France 1976)

Radiojournal
"Un jeu où le suspense joue diaboliquement sa partie"
Bertrand Poirot-Delpech
Le Monde
320 pages 30 F
Voir page 3

SEUIL

PROCHE-ORIENT

LA SITUATION AU LIBAN

Le « front progressiste » constitue une administration locale dans les zones qu'il contrôle

M. Kamal Joumblatt a annoncé le jeudi 22 juillet, le Front progressiste dont il est le chef, avait décidé de créer une administration locale dans toutes les régions qu'il contrôlait. Le Conseil politique central qui a déjà été constitué s'occupera des problèmes de sécurité, de justice, de ravitaillement, de fourniture d'eau et d'électricité, etc. Sa mise en place devrait permettre de mettre fin aux initiatives de groupes incontrôlés qui se sont créés dans certains secteurs en attendant d'être.

M. Joumblatt a insisté sur le fait que la création du Conseil politique central était une mesure provisoire, dans l'attente d'un règlement du conflit libanais. Cette initiative paraît répondre à celle qu'on a prise, il y a plusieurs semaines, les formations conservatrices. Celles-ci avaient en effet créé leur propre administration dans les régions qu'elles contrôlaient, soit environ 20 % du territoire libanais. Les zones occupées par l'armée syrienne (les provinces de l'Akkar et de la Bekaa) échappent totalement à l'autorité des deux camps libanais en présence.

A ce propos, le quotidien libanais *Nahar* soutient, en se fondant sur des « sources bien informées », que la Syrie a pratiquement « annexé » la Bekaa. D'après ce journal, les Syriens ont abattu tous les poteaux signalétiques et les postes frontalières, introduit la monnaie de Damas comme seule monnaie légale, obligé les habitants à se munir de cartes d'identité syriennes et ont interdit l'accès de la région aux journalistes libanais. La ville principale de la Bekaa, qui s'étend sur 100 kilomètres de long et 15 kilomètres de large, est Baalbek.

L'intervention d'une milice arménienne

Selon deux autres journaux libanais, *An Nahar* (indépendant) et *Beyrouth* (pro-irakien), la Syrie aurait, d'autre part, demandé aux dirigeants de la droite chrétienne l'autorisation d'acheminer deux mille soldats et trente blindés vers le port de Jounieh. Trois leaders conservateurs, MM. Souleiman Frangé, Camille Chamoun et le Père Charbel Kassab, supérieur de l'ordre des moines maronites, auraient fermement rejeté cette demande bien que Damas leur ait assuré vouloir seulement mettre fin aux critiques exprimées contre la Syrie par la gauche libanaise et la résistance palestinienne, qui lui reprochent de déployer ses troupes dans les seules régions à majorité musulmane.

Sur le plan militaire, la journée du jeudi 22 juillet a été marquée par l'entrée en action d'une fraction de la communauté arménienne aux côtés des miliciens chrétiens de droite. Les militants du parti arménien d'extrême droite Tachnag ont pris d'assaut, jeudi après-midi, le quartier voisin de Nabaa habité par environ soixante mille personnes, la majorité des musulmans chiites. Les combattants arméniens, qui, selon la radio phalangiste, venaient du quartier de Bour-Hammoud, ont réussi en quelques heures à s'emparer du siège du parti communiste libanais, après avoir démantelé trois barrières palestiniennes. C'est la première fois que la communauté arménienne est directement impliquée dans la guerre civile. Selon des indications dignes de foi, les milices arméniennes compteraient environ six mille hommes bien entraînés et bien armés. Des affrontements entre Arméniens sont à craindre. La communauté est en effet partagée entre :

● Six organisations humanitaires et pro-palestiniennes ont adressé, mercredi 21 juillet, un message au président du comité exécutif de la Croix-Rouge internationale, l'invitant à lancer un appel solennel en faveur d'une trêve au Liban, pour procéder à l'évacuation des blessés et à l'enterrement des cadavres du camp de réfugiés palestiniens de Tell-El-Zaatar.

(Le texte est signé par la Cimade (116, rue de Grenelle, 75007), la Conférence mondiale des chrétiens pour la Palestine et Les Amis de « l'Évangélisme chrétien » (42, rue de Flandre - Poissonnière 75009), le Mouvement chrétien pour la paix (44, rue de Valenciennes, 75009), l'Association médicale franco-palestinienne (24, rue de la Réunion, 75020) et le Collectif national pour la Palestine, B.P. 146 - 75263 Paris Cedex 06.)

● Un avion de la Croix-Rouge en provenance d'Israël, transportant 11 tonnes de vivres et de médicaments pour les victimes de la guerre civile au Liban, est arrivé jeudi 22 juillet à Chypre. Son chargement est constitué de dons des Arabes vivants en Cisjordanie. L'appareil doit atterrir à Chypre l'autorisation d'atterrir à Beyrouth. C'est la troisième cargaison envoyée par les habitants de Cisjordanie. — (A.F.P.)

deux partis, les Tachnag et les Hachnag, cette dernière formation étant de tendance socialiste.

A la suite de l'offensive déclenchée par des Tachnag contre le quartier de Nabaa, le commandement militaire palestinien-progressive a annoncé que les forces de gauche s'opposent à l'offensive fasciste avec toutes les armes disponibles.

Les miliciens de droite ont poursuivi le pillage du camp palestinien de Tell-El-Zaatar, ainsi que du no man's land qui sépare les deux secteurs de Beyrouth, empêchant ainsi pour la quatrième fois la Croix-Rouge internationale de venir au secours du millier de blessés qui se trouvent dans le camp. Selon l'Associated Press, le refus des conservateurs d'observer une trêve à laquelle ils avaient pourtant souscrit est le fruit d'une décision politique. En effet, selon l'agence américaine, on a pu entendre, dans une émission de la radio chrétienne, une voix demander : « Leur est-on libre dessus ? J'espère qu'on pourrait le lui, car nous ne voulons pas qu'ils récupèrent les blessés. Nous voulons une évacuation totale ».

Le délégué de la Croix-Rouge internationale, M. Jean Hoffiger, a d'autre part attiré l'attention de l'opinion mondiale sur la situation qui prévaut dans le nord du Liban où quinze mille réfugiés venant de Koura — le plateau montagneux proche de Tripoli — vivent dans une « situation très difficile ». Le Koura, région où vit une population à majorité chrétienne, mais alliée aux forces progressistes, a été le théâtre de violents combats qui ont commencé le 5 juillet dernier.

On signale enfin l'assassinat de M. Abdallah El Najjar et de son épouse dans la ville de Beit-Mery, contrôlée par les forces conservatrices. M. Najjar, ancien ambassadeur du Liban en Inde et en Union soviétique, appartenait à la secte musulmane druze. Son meurtre a été condamné par les dirigeants druzes.

● A DAMAS, les pourparlers syro-palestiniens se poursuivent. Les deux parties ont exprimé leur « satisfaction » à l'issue de trois entretiens qui se seraient déroulés « dans une atmosphère fraternelle et avec une sincérité totale ».

● A WASHINGTON, M. Henry Kissinger a affirmé que les États-Unis n'ont pas donné leur autorisation à l'expédition d'armes aux phalangistes.

Verité en deça de la Méditerranée

Imaginons qu'un commando feddayin réussisse une audacieuse opération aéroportée dans une capitale étrangère éloignée de bases et détruit des Palestiniens qui gardaient des soldats israéliens : le monde afro-asiatique unanime applaudirait à l'exploit et le justifierait sans hésiter, tandis que les Israéliens et leurs amis occidentaux dénonceraient sûrement cette violation de la souveraineté d'un pays ami.

L'affaire d'Entebbe vient nous rappeler une fois de plus la désespérante vérité de l'apartheid de l'État d'Israël. Il n'y a pas de vérité (si ce n'est dans une dimension « trans-humaine »).

ROBERT BRECHON.

Quand la maison brûle...

Certes, la souveraineté de l'ONU-ganda a été violée. Mais les pirates n'avaient-ils pas violé la souveraineté française en s'emparant de l'Air France ? Et quand la maison brûle, menace d'entraîner la mort d'une centaine de locataires, va-t-on faire un procès aux pompiers qui ont pénétré quelques plaques-bandes ? Et oublier totalement l'incendiaire qui est à l'origine du drame ?

PIERRE DESPATIN.

Qu'a fait l'ONU ?

Vous parlez de violation de la charte des Nations unies, cette charte autorise-t-elle la piraterie aérienne ?

Cette charte autorise-t-elle la violation de l'espace aérien de l'État de Chypre ou de la Tchécoslovaquie ? Qu'a fait l'ONU dans ces cas-là ?

La France n'a-t-elle pas elle-même violé l'espace aérien de l'État de Chypre en poursuivant, violé à maintes reprises le territoire tchèque parce que des fellaghas, après un coup de main s'y réfugièrent ? Et peut-être même ce moment-là l'ONU et l'Association internationale des juristes ?

Je n'ai pas connaissance qu'une condamnation quelconque ait été prononcée contre tous ces pays. Mais qu'un petit pays comme Israël exerce un droit de légitime défense envers des pilotes et un pays sympathisant qui les accueille, on ne le dit pas : à l'heure du boudet, et l'on brandit la charte des Nations unies.

GEORGES DARMONT.

Prière pour le Liban

(Suite de la première page.)

Or, c'est la géopolitique qui commande toute l'évolution de cette région. A tort ou à raison, Israël est présent dans cette partie du monde. Par le fait de son existence, il coupe effectivement, depuis sa création, le monde arabe en deux, à la pointe du Néguev, à Eliah-Akaba. Or, historiquement, quel tient cette étroite bande côtière tient la région tout entière. Israël est ainsi non seulement au cœur du monde arabe, mais aussi au cœur de ses contradictions.

C'est en raison de cette première circonstance qu'Israël ne peut se contenter d'assister passivement, silencieusement, ou peut-être avec une certaine satisfaction, en tout cas dans un véritable esprit de connivence, à un drame qui pourrait devenir un jour le sien. Si jamais le monde arabe était vraiment uni, dans l'ouvrage mythique des islamologues.

Nous sommes tous concernés

Car ce sont les mêmes mots qui reviennent à nouveau et qui frappent les murs du ghetto de notre mémoire, les mêmes mots qu'historiquement nous connaissons bien, pour les avoir répétés jusqu'à la nausée, au cours des cinquante dernières années : le mot d'« exil », exil loin de la terre originelle, exil loin de la lumière divine, exil dans lequel gémir toute créature : le silence universel devant le massacre d'un peuple entier ; l'appel toujours aussi vain à la « conscience universelle » ; et enfin l'impossibilité de croire en la « parole humaine ». Amos Kenan disait récemment qu'Auschwitz concernait l'humanité entière, et non seulement les juifs. Aujourd'hui, je suis tenté de dire que Tell-El-Zaatar ne concerne pas seulement le monde arabe, ce génocide nous concerne tous, juifs et chrétiens.

Je suis juif. J'ose dire aussi (malgré la défaveur qui entoure actuellement ce terme, et bien que je fasse des réserves sur tel ou tel point du programme de Jérusalem) que je suis sioniste. Il est vrai aussi que chacun a sa propre conception du sionisme. En tout état de cause, je pense qu'Israël fut, et continue à être, un fait historique inexorable. L'État d'Israël, c'est l'État d'Israël, le plus stable ? Mais je crois également que seule la paix

est en mesure, à longue échéance, d'assurer l'existence de cet État. Deux peuples sont présents sur cette étroite bande de terre (38 000 kilomètres carrés, de la mer au Jourdain, à peine : deux départements français, mais une histoire prodigieuse aux dimensions de l'univers, tout l'univers de la Bible). Ces deux peuples sont condamnés à vivre, sinon face à face, tous les deux côte à côte. Deux droits s'affrontent ici, deux justices, deux injustices, et la frontière entre ces deux droits ne peut être que la frontière entre ces deux justices et ces deux injustices.

Qu'Israël ne se contente pas de mettre à la frontière des postes hospitaliers où se rendent chaque jour de nombreux Libanais pour s'y faire soigner. Qu'Israël ne se contente pas du souvenir de ce mois de septembre 1970, au cours duquel des combattants palestiniens préférèrent gagner Israël à être massacrés par des frères arabes.

Qu'Israël accomplisse enfin cet acte de générosité que de nombreux juifs de la Diaspora attendent de ce pays : que soit proposé, sans réserve, condition, ni arrière-pensée, au peuple palestinien, un plan de paix qui impliquerait nécessairement la création d'un État palestinien. Qu'Israël déclenche vraiment le processus qui amènerait à la paix, la paix pour Israël et la paix pour tous les peuples, pour toute cette région du monde.

Si non, ce seront à nouveau l'histoire et les fantômes et les tristesses, comme il est dit en ce texte d'Obadiah, que j'ai si souvent cité au cours des cérémonies commémoratives de la révolte du ghetto de Varsovie, sans savoir qu'un jour j'aurais à les appliquer à nous-mêmes :

« Au jour du malheur, ne te repais point, toi aussi, au spectacle de nos maux ; ne monte pas la garde au carrefour pour achever les fuyards et livrer les débris aux jours de l'angoisse ; car quand approchera le jour du sédition, comme tu auras fait, il te sera fait ».

L'histoire, c'est quoi ? Les canchanneries et les fantômes d'histoire, c'est quoi ? C'est simplement : mesure pour mesure, car comme tu auras mesuré, il te sera mesuré.

RABBI.

Le président Sadate somme la Syrie d'évacuer le pays et attaque violemment le colonel Kadhafi

Tripoli menace de rompre les relations diplomatiques

Le Caire (A.F.P., Reuter). — Le président Sadate a dénoncé, jeudi 22 juillet, un « complot d'irréversibilité » fomenté par Israël et « même par certains régimes arabes » contre la nation arabe tout entière. Il a mis en garde Israël contre toute intervention contre un territoire arabe, dans un violent discours célébrant le vingtième anniversaire de la révolution du 23 juillet 1952.

« Qui profite de l'écroulement de la résistance palestinienne et du mouvement national libanais ? S'est exclamé le président Sadate. Contre qui sont dirigés les fusées et les obus syriens au Liban ? Est-ce dans l'intérêt de la cause, arabe ou bien, est-ce pour priver les Palestiniens de leur droit à l'autodétermination ? »

Le chef de l'État égyptien a réaffirmé que l'Égypte « n'acceptera jamais que son porte-avions de la résistance palestinienne et au mouvement national libanais, et n'approuvera pas l'invasion du Liban par les troupes syriennes ou israéliennes ».

Il a sommé, en conséquence, la Syrie d'évacuer le Liban « après l'échec qu'elle vient de subir », et a demandé que les forces de sécurité arabes remplacent les troupes syriennes.

« Ce fou de Libye »

« L'Égypte », a déclaré M. Sadate, est prête à fournir toutes les armes et tout l'équipement nécessaires à cette force de sécurité arabe pour qu'elle puisse se défendre contre les tentatives qui voudraient l'empêcher d'accomplir sa mission qui est de mettre fin aux combats ».

Le président Sadate a ensuite demandé l'arrêt immédiat des combats entre Syriens et Palestiniens, et « et cela pour sauver non seulement les Palestiniens, mais aussi les Syriens ».

Évoquant le soulèvement du 2 juillet dernier au Soudan, le président Sadate a violemment dénoncé ce qu'il a appelé la « bestiale et barbare agression » contre ce pays, qu'il a imputée à « ce fou de Libye, la clique de comploteurs qui l'entourent et les forces occultes qui sont derrière lui ».

« En menant cette action, a

poursuivi M. Sadate, le fou de Libye a prouvé qu'il était le véritable serviteur de ses maîtres ».

Le président a mis en garde : ce propos la nation arabe contre cette « nouvelle forme de piraterie et de terrorisme élevée à un niveau de moyen de gouverner ».

A propos de l'accord conclut entre l'Égypte, le Soudan et l'Arabie Saoudite, le président Sadate a déclaré que des officiers supérieurs des trois pays se réuniraient prochainement pour mettre au point dans le détail la coopération militaire tripartite. « Nous espérons étendre cette coopération pour y inclure d'autres pays arabes au cours des prochains mois », a-t-il affirmé. Il n'a pas donné d'autres précisions, mais les observateurs pensent que des États du golfe pourraient se joindre aux trois pays.

Au sujet des relations « l'Égypte avec les grandes puissances », le président Sadate a déclaré qu'il était disposé à « établir les ponts » avec l'Union soviétique si celle-ci abandonnait l'erreur du passé. Quant à ses rapports avec Washington, le président a « noté avec intérêt » le changement d'attitude dans la politique américaine au Proche Orient. Mais nous savons que ce changement sera lent ».

La radio libyenne a annoncé, jeudi, pour après le discours du président Sadate, que la Libye « envisage sérieusement » de rompre les relations diplomatiques avec l'Égypte et si le Caire poursuit sa politique agressive ».

Le « Groupe Action Jeunesse » (G.A.J.), organisation d'extrême droite surtout implantée dans l'Université, notamment à la faculté d'Assas à Paris, a annoncé dans un communiqué mort à Beyrouth d'un de ses militants, M. Stéphane Zannetacci, âgé de vingt-deux ans, « victime de sa foi dans la violence occidentale et chrétienne ». M. Zannetacci participait depuis trois semaines, aux côtés des milices chrétiennes, aux actions contre le camp palestinien de Tell-El-Zaatar.

A TRAVERS LE MONDE

Angola

UN MILLION DE PERSONNES DÉPLACÉES. — Le Conseil économique des Nations unies, qui a délégué une mission à Luanda, indique qu'un million au moins de personnes ont été déplacées au cours de la guerre en Angola. Les autorités de Luanda ont indiqué à cette mission que les combats se poursuivent et que les Sud-Africains « se livrent encore à des atrocités ». De son côté, le F.N.L.A. assure que ses commandos se sont récemment battus contre des Cubains dans le secteur de Casilo, à 50 kilomètres au nord de Luanda. — (A.F.P., Reuter).

Canada

LE CHANCELIER D'ALLIANCE PROGRESSISTE, M. James M. Smith, est reparti jeudi 22 juillet pour Bonn après une visite à Ottawa et à Montréal, et a été précédé par le premier ministre du Canada, M. Trudeau, et avec celui du Québec, M. Bourassa. — (A.F.P.)

Chili

LA JUNTE MILITAIRE a implicitement admis le jeudi 22 juillet, que quatre anciens membres du parti communiste chilien, internés pendant la disparition, étaient en vie et en prison à Santiago. Il s'agit de M. Victor Díaz, José Weber, Mario Zamorano et Jorge Muñoz. — (A.F.P.)

Egypte

AUX TERMES D'UN ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE signé jeudi 22 juillet au Caire, les États-Unis accorderont un crédit de 100 millions de dollars à l'Égypte pour acheter des machines et du matériel nécessaires au développement agricole. Remboursable en quarante annuités, dont la première sera due dans dix ans, le prêt est assorti d'un intérêt

de 2 % pour les dix premières années et de 3 % pour le restant. — (Reuter).

El Salvador

LES GOUVERNEMENTS I. SAN SALVADOR ET DE T. GUATEMALA (Honduas) ont signé, jeudi 22 juillet, un accord de cessez-le-feu. Les deux pays d'Amérique centrale se sont réciproquement accusés ces derniers jours d'avoir noué les hostilités. Un conflit armé les a opposés au cours de l'été 1969. — (Reuter, A.C.)

Madagascar

UN SERVICE NATIONAL est institué pour les jeunes femmes âgées de dix-huit à trente ans, qui se trouvent ainsi soumises aux mêmes obligations que les jeunes gens. Cependant, les femmes concernées devront au minimum être titulaires du brevet d'études du premier cycle. Elles seront surtout appelées à travailler dans l'éducation nationale. — (Reuter).

Pays-Bas

LE RAPPORT DE LA COMMISSION chargée d'enquêter sur les pots-de-vin de la société Lockheed aurait été remis au prince Bernhard de Pays-Bas sera rendu public vers la fin août, a indiqué le premier ministre néerlandais par interim, M. De Geer. Fortman, il répondait à une question du chef de l'opposition libérale.

On pense que le rapport, cette commission, dit d'« trois sages », sera examiné lors d'une réunion extraordinaire du cabinet le 23 ou 24 août. — (A.F.P.)

Territoire français des Afars et des Issa

LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS du Territoire français des Afars et des Issa s'est réunie le 22 juillet afin d'établir un nouveau conseil de gouvernement. Les discussions se poursuivent sur la formation d'un cabinet d'union et sur l'éventuelle participation de l'Union nationale pour l'indépendance, parti d'extrême gauche, au conseil de gouvernement. M. Ali Ar. — (A.F.P.)

مكتبة الأمل

AFRIQUE

LA VISITE A PARIS DU CHEF DE L'ÉTAT CAMEROUNAIS

Le président Ahidjo et M. Giscard d'Estaing réaffirment leur volonté de faire prévaloir l'égalité raciale en Afrique australe

Les entretiens et les conversations que le président Ahidjo et M. Valéry Giscard d'Estaing ont eus du 19 au 23 juillet, au cours de la visite officielle du chef de l'Etat camerounais, ont mis en évidence la signification hautement politique de cette visite, déclare le communiqué final publié jeudi 23 juillet à l'Élysée. Le président de la République française a accepté l'invitation qui lui était adressée de se rendre au Cameroun.

En ce qui concerne les rapports bilatéraux, les deux chefs d'État se sont félicités de l'état actuel de la coopération entre les deux pays dans le cadre des nouveaux accords signés en 1974 et en ont renouvelé l'esprit, les méthodes et les objectifs.

Le communiqué souligne que « l'intérêt a été marqué du côté français pour les grands projets d'équipement prévus par le Cameroun et auxquels la France apportera son concours, notamment aux travaux de modernisation de la voie ferrée Douala-Yaoundé ».

Les deux chefs d'État ont constaté avec satisfaction la similitude des principes qui animent leur politique extérieure. Pour l'Afrique, ils « réaffirment leur volonté de faire prévaloir l'égalité raciale en Afrique australe ».

M. Giscard d'Estaing et le président Ahidjo ont d'autre part souligné l'importance que revêt la coopération entre l'Europe et l'Afrique. Ils ont exprimé l'espoir que la conférence de la CNUCED à Nairobi, les travaux de la conférence de Paris sur la coopération économique internationale aboutiront à des solutions équitables.

Enfin, le président de la République « a tenu à rendre hommage à l'œuvre accomplie par le président Ahidjo ». Le communiqué ne mentionne pas explicitement le fonds exceptionnel de promotion de l'Afrique dont la création a été proposée par le président Giscard d'Estaing lors de la dernière conférence des chefs d'État des pays africains francophones.

« Dans un communiqué publié le jeudi 22 juillet à Paris, le « comité révolutionnaire » de l'Union des populations du Cameroun (U.P.C.) soutient que « plus de cinq cents personnes ont été arrêtées au Cameroun depuis le 2 juillet 1976 », notamment à Douala. Il « dénonce l'interdiction flagrante des services médicaux et des conseillers français dans la répression ». L'U.P.C. appelle à une « semaine de protestation » du 13 au 20 septembre 1976, « avec grève générale ». — (A.F.P.)

La tension entre Nairobi et Kampala

aggrave la crise économique en Ouganda et au Rwanda

La crise économique s'aggrave en Ouganda. Le gouvernement a annoncé, jeudi 22 juillet, de sévères mesures de rationnement d'essence, à la suite de l'augmentation du prix du pétrole. D'autre part, la radio ougandaise a annoncé jeudi qu'un tribunal militaire allait juger six personnes pour sédition subversives. Parmi les accusés, qui risquent la peine de mort, figure un lieutenant.

Toujours selon Radio-Kampala, le conseil de défense ougandais a fait demander à M. Gibbs, nouveau haut-commissaire par intérim britannique, dans quelles conditions il est entré dans le pays et pourquoi le gouvernement n'a pas été informé officiellement de sa « mission ». Le porte-

parole du Foreign Office s'est déclaré, jeudi, « légèrement perturbé » par la remise en cause du statut du diplomate, précisant que M. Gibbs avait été présenté au ministère ougandais des affaires étrangères dès le 15 juillet.

● A NAIROBI, le message envoyé par le maréchal Idi Amin au président Kenyatta n'a pas dissipé la méfiance des Kényans à l'égard du chef de l'Etat ougandais. Recevant jeudi son « homologue » rwandais, M. Ndagire, ministre des finances et du plan, a déclaré : « On ne peut faire confiance aux dirigeants ougandais. Le président Amin est en train de tuer nos concitoyens. »

● A KIGALI, capitale du Rwanda, la situation économique est catastrophique en raison de la tension entre Nairobi et Kampala. En effet, le carburant nécessaire au Rwanda vient du Kenya et transite par l'Ouganda. Aucun camion-citerne ne passant désormais la frontière, le Rwanda est littéralement asphyxié. Les usines ont fermé leurs portes, rares sont les véhicules qui roulent, le courant est fréquemment coupé. Les produits — notamment le café — destinés à l'exportation sont bloqués à la frontière, les camionneurs refusant de pénétrer en Ouganda. — (A.F.P., Reuters, U.P.I.)

● L'Arbus d'Air France, qui avait été détourné le 27 juin par un commando palestinien en Ouganda, a atterri à Orly jeudi soir 22 juillet. Il est en excellent état technique, même si huit impacts de balles ont été relevés sur l'appareil. Le gouvernement français a accepté de prendre en charge les frais de nourriture des otages, qui s'élevaient à environ 500.000 francs. — (A.F.P.)

AMÉRIQUES

Pérou

Le gouvernement dénationalise la pêche industrielle

Correspondance

Lima — La politique économique est-elle en train de changer à Lima ? Deux mesures prises par le gouvernement péruvien, le 21 juillet, donnent à le penser. La première consiste une remise en cause de la nationalisation de la pêche, décidée il y a trois ans. C'est en mai 1973 qu'avait été décrétée la nationalisation des entreprises nationales et étrangères qui pêchent les anchois et les transforment en farine et en huile de poisson, dont le Pérou est le premier exportateur mondial. C'est une activité qui fournissait à l'État 25 % de ses entrées en devises. Le gouvernement a, cette fois, décidé de restituer la pêche des anchois à de petites entreprises du secteur privé ou à des particuliers. Les embarcations seront revendues par Pescapero, l'entreprise d'État, qui ne se réserve plus que la phase industrielle de transformation. Cette mesure a été qualifiée de « retour en arrière de trente ans », par la Fédération des pêcheurs.

Le gouvernement justifie cette décision par la nécessité de résoudre le problème du surplus de travailleurs de Pescapero qui emploie environ dix mille personnes :

les pêcheurs de Pescapero pourront acheter les embarcations en vente. Il est vrai que, depuis sa création, cette entreprise d'État n'a cessé d'absorber des milliers de chômeurs, dont les dettes atteignent 260 millions de dollars, mais qui fut largement indemnisé. La disparition périodique des bancs d'anchois allait compliquer encore sa situation : selon le ministère de la pêche, le montant de la dette totale de Pescapero est, aujourd'hui, identique à celui de 1973.

D'autre part, le gouvernement a fait un nouvel appel d'offre internationale pour la recherche de pétrole dans la région de l'Amazonie. Il s'agit de zones nouvelles ou précédemment abandonnées par les compagnies qui y effectuaient des recherches. Certes, le système des contrats d'opération qui protègent les intérêts de l'État péruvien paraît devoir être corrigé. Mais le nouveau décret ne précise pas si, comme par le passé, les compagnies étrangères s'associeront, à part au moins égale, avec Pescapero, l'entreprise d'État.

THIERRY MALINIAK.

Cuba

M. Agostinho Neto est arrivé à La Havane pour une visite officielle d'une semaine

La Havane (P.L.) — Le président de la République populaire d'Angola, M. Agostinho Neto, a commencé jeudi 22 juillet sa visite officielle d'une semaine à Cuba.

Le président angolais a été accueilli à l'aéroport José-Martí par M. Fidel Castro, ainsi que par le deuxième secrétaire du parti communiste de Cuba et premier vice-premier ministre, le commandant de division Raúl Castro, le président de la République, M. Osvaldo Dorticos, et par Mme Wilma Espín, membre du comité central du P.C.C. et présidente de la fédération des femmes cubaines.

M. Agostinho Neto a pris place dans une voiture découverte, en compagnie de MM. Fidel Castro et Osvaldo Dorticos, pour effectuer le parcours de près de 40 kilomètres qui le séparait de sa résidence officielle. Des centaines de milliers de personnes étaient groupées le long des avenues pour acclamer le dirigeant de la révolution angolaise.

M. Agostinho Neto est accompagné des membres du bureau politique du M.P.L.A. MM. Carlos Rocha, ministre de la planification et de la coordination économique, le commandant João Jacob Castano, chef d'état-major adjoint des forces armées populaires de libération d'Angola (FAPLA) ; de MM. Hermínio Escorial, chef du protocole ; de commandant Raulast, commissaire politique de l'état-major des

FAPLA ; des ministres MM. Diogenes Boavida (Justice), Manuel Resende (Travaux publics) et José Filipe (Information), ainsi que M. Manuel Ruiz, secrétaire des affaires étrangères du M.P.L.A. C'est la seconde fois que M. Neto et Castro se rencontrent.

États-Unis

M. CARTER SERA INFORMÉ DES ACTIVITÉS DE LA C.I.A.

Le président Ford a, selon l'usage, proposé au candidat de l'opposition, M. Jimmy Carter, que le secrétaire d'État informe régulièrement des activités de la C.I.A. Mais M. Carter, qui a critiqué à plusieurs reprises les activités de M. Kissinger, a demandé à être tenu informé directement par le directeur de la C.I.A., M. Bush. Mercredi 22 juillet, M. George Bush se rendra à la Maison-Blanche pour y rencontrer le candidat démocrate. — (A.F.P.)

DIPLOMATIE

M. Kissinger relance le projet d'une conférence quadripartite sur la Corée

Prenant la parole à Seattle, dans l'État de Washington, M. Kissinger a lancé jeudi 22 juillet un appel en vue de la réunion en septembre à New-York d'une conférence sur la question coréenne réunissant les États-Unis, la Chine et les deux Corées. L'objectif de cette conférence, a précisé le secrétaire d'État, serait de donner « un nouveau cadre » à l'accord d'armistice de 1953, « ou de le remplacer par des arrangements plus durables ». M. Kissinger a cependant rejeté une nouvelle fois les propositions de la Corée du Nord qui demande le retrait des troupes américaines du sud de la péninsule et l'ouverture de négociations bilatérales, sans représentation de Séoul, entre Washington et Pyongyang.

Le projet américain de conférence à quatre a été lancé en septembre 1975. Mais il avait été rejeté par Pékin et Pyongyang. Les Coréens du Nord estiment en effet que la Corée du Sud n'a pas à participer à une telle conférence, car elle n'était pas partie à l'accord d'armistice de 1953. En réponse à la proposition américaine, la Corée du Nord avait à nouveau fait savoir qu'elle était prête à conclure un traité de paix avec les États-Unis. Cette proposition était d'ailleurs déjà contenue dans une lettre adressée par Pyongyang au Congrès américain en 1974.

Les propositions américaines et nord-coréennes ont été reprises dans les deux résolutions contradictoires adoptées au cours de la dernière session de l'Assemblée générale des Nations unies, en novembre 1975. La résolution pro-

occidentale proposait que les parties belligères se réunissent pour mettre sur pied un dispositif qui garantirait l'armistice de 1953, tandis que la résolution pro-chinoise demandait la conclusion d'un accord de paix entre les États-Unis et la Corée du Nord et le retrait des forces américaines de la partie sud de la péninsule.

Ainsi que M. Kissinger réaffirme la proposition américaine, Pyongyang, pour sa part, relancait mercredi 21 juillet l'idée de la réunion d'un « grand congrès national » pour discuter de la réunification de la Corée. Ce congrès réunirait des représentants du Nord et du Sud. Il a été décidé d'envoyer une lettre aux parties belligères, aux organisations syndicales et « au peuple » de la Corée du Sud.

Pour les dirigeants du Nord, la réunion de ce congrès serait le prélude à l'établissement d'une confédération qui, sous le nom de Koryo (en souvenir d'un royaume unifié constitué à la fin du X^e siècle), serait admise à l'ONU. Selon Pyongyang, la réunification doit être réalisée sans ingérence étrangère. La confédération aurait l'avantage, soulignent les Coréens du Nord, de faciliter une collaboration entre le Nord et le Sud, « tout en laissant tels quels les régimes politiques », pour reprendre les termes utilisés en juin 1975 par le président Kim Il Sung lors de sa visite en Yougoslavie. Séoul n'a pas répondu à cette proposition, tout en demandant cependant une reprise du dialogue interrompu depuis 1973.

Ph. P.

Délégué général du Québec depuis onze ans

M. Chapdelaine va quitter Paris

M. Jean Chapdelaine, délégué général du Québec, qui quittera Paris au début d'août, a été l'hôte à déjeuner, jeudi 22 juillet, de M. Sauvagnargues. Il doit, avant son départ, être reçu par le président de la République et par M. Chirac.

M. Chapdelaine a dirigé la délégation du Québec (qui existait officiellement depuis 1967) depuis sa reconnaissance par le gouvernement français le 1^{er} janvier 1968. Pendant cette longue période, la province (les Québécois disent « l'État ») du Québec s'est profondément modifiée. Le « fait québécois », en voie de disparition, s'est renforcé sur tous les plans, notamment sur le plan politique, et les relations avec la France, jusqu'alors symboliques, se sont considérablement développées. Cette année, par exemple, cinq cents professeurs d'écoles techniques font des stages en France.

L'action, efficace et discrète, de M. Chapdelaine a été pour beaucoup dans cette évolution. Son rôle était cependant délicat. La délégation à Paris était une création sui generis. Aujourd'hui encore, les autres délégations québécoises — à Londres, à Bruxelles et à New-York — ne bénéficient pas comme celle de Paris d'accès à tous les niveaux de l'administration et de privilèges d'immunité et d'inviolabilité diplomatiques. Ancien diplomate canadien (il avait été ambassadeur à Stockholm, à Rio et au Caire), M. Chapdelaine a su

traverser les tempêtes qui ont secoué les relations entre Paris et Ottawa, en particulier celle qui marqua la visite du général de Gaulle à Québec et à Montréal en juillet 1967, et maintenir avec tact de bonnes relations avec les autorités et l'ambassade du Canada. Son moindre mérite n'est pas d'avoir marqué la continuité de la politique québécoise envers la France, en dépit des récents politiques toujours intenses à Montréal. Nommé par le gouvernement libéral de M. Lesage, il a servi celui de l'Union nationale de Daniel Johnson pour se retrouver sous l'autorité du premier ministre libéral actuel, M. Bourassa.

M. Chapdelaine va prendre la direction d'un nouvel organisme, le Conseil de la culture. Son successeur n'est pas désigné. On cite le nom de M. François Cloutier, actuellement ministre des affaires intergouvernementales, qui s'occupe des relations entre Québec et les autres gouvernements, y compris celui d'Ottawa. — M. D.

● Attention contre la mission ougandaise à l'ONU. — Deux hommes, dont l'un dirige une organisation pro-Israël, ont été arrêtés à New-York, jeudi 22 juillet, au moment où ils allaient lancer deux engins fumigènes contre le siège de la mission ougandaise à l'ONU.

Romans français, poésie

5



François-Régis Bastide
La fantaisie du voyageur

Romantisme et musical, un grand roman de François Régis Bastide.

"La gloire du romantisme, réhabilitation de main de maître, très grand écrivain" Bertrand Poirot-Delpech, Le Monde

320 pages 39 F

SEUIL



Denis Roche
Louve basse
Ce n'est pas le mot qui fait la guerre, c'est la mort

"Louve Basse, un livre qui m'a donné à lire, on n'en lit pas souvent de déchaîné !" Jacqueline Pétit, Le Monde

240 pages 28 F

SEUIL



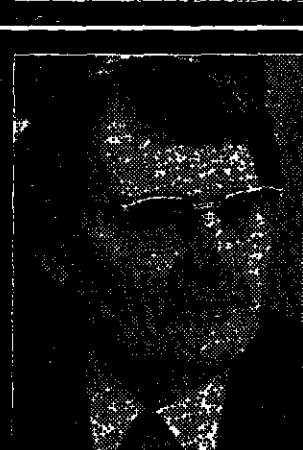
Bruno Mann
Les gosses, tu es comme moi

Une extraordinaire tentative pour rejoindre la langue parlée

Un roman d'une totale originalité, qui met en livre, brosse et transforme le français tel que le parlent les adolescents

304 pages 41 F

SEUIL



Hervé Bazin
Traits

Maximes, épigrammes, petits poèmes pointus, les habitudes d'Hervé Bazin nous ont fait connaître à y reconnaître l'auteur du Matrimoine ou de Madame Ex, écrivain de tendresse toujours fidèle à lui-même

160 pages 25 F

SEUIL

Michel Dard
irréversibles

Trente et un poèmes, de facture des uns "classiques" les autres "libres" dans lesquels l'auteur de Juan Maldonado (Prix Femina 73) fait entendre "l'écho des Attitudes disparues", les voix de la mémoire. 95 pages 27 F

Emmanuel Roblès
Un amour sans fin
suivi de : les horloges de Prague

Des poèmes, les uns adressés en forme de lettre à une femme aujourd'hui disparue, les autres directement inspirés de son visage. 63 pages 14 F

SEUIL

Abonnement gratuit
au Bulletin d'informations des Éditions du Seuil

NOM _____

ADRESSE _____

DÉPART. CODE POSTAL _____

PROFESSION _____

Bon à découper et à retourner aux Éditions du Seuil
B.P. 80, 27 rue Jacob 75261 Paris Cedex 06

CATALOGUE SUR DEMANDE

SEUIL

La semaine prochaine :
Politique, économie, sociologie, science

EUROPE

Espagne

Gouvernement et opposition paraissent également divisés sur le rythme et l'ampleur des réformes

On estime, dans les milieux informés, que le roi Juan Carlos pourrait proclamer une amnistie pour certains prisonniers politiques, le dimanche 25 juillet, lors de son voyage à Santiago-de-Compostelle, en Galice. D'autre part, la Coordination démocratique a publié, le jeudi 22 juillet, un communiqué très sévère pour le gouvernement de M. Adolfo Suarez.

Madrid. — Le gouvernement espagnol s'efforce de dialoguer avec l'opposition afin de parvenir à une ébauche d'accord sur la démocratisation du pays. Cependant, le jeudi 22 juillet, la Coordination démocratique a publié un communiqué qui attaque durement le gouvernement, à tel point que certains membres de cet organisme unitaire de l'opposition ont aussitôt fait connaître leur désaccord avec le communiqué en question. M. Adolfo Suarez, président du gouvernement, et certains de ses collaborateurs ont établi au cours de ces derniers jours des contacts avec certains secteurs de l'opposition, et le roi lui-même a pris part, d'une certaine façon,

De notre correspondant

à ce dialogue en recevant le professeur Manuél Jiménez de Parga, docteur de la faculté de droit de Barcelone, de tendance socialiste, et M. Antonio de Senillosa, monarchiste libéral. Ces deux personnalités étaient précédemment entretenues avec le comte de Barcelona, don Juan de Bourbon, chef de la dynastie espagnole et père du roi. Parmi les personnalités qui ont rencontré M. Suarez ou ses proches collaborateurs, on a remarqué M. M. Gómez Llorca (un des dirigeants du parti socialiste ouvrier espagnol), José María Gil-Robles junior (fils du président de la Fédération populaire démocratique), Joaquín Ruiz-Giménez (président de la gauche démocratique), Fernando Álvarez de Miranda (promoteur du parti populaire), Juan Morodo (secrétaire général du parti socialiste populaire) et Carlos Oller (monarchiste libéral). Ce dernier est l'auteur d'un projet de référendum qui diffère radicalement de celui qui était prévu par le gouvernement Arias Navarro, et il pourrait servir de base de travail commun au gouvernement et à l'opposition.

La déclaration de la Coordination démocratique affirme que la mobilisation des forces populaires a réussi à imposer « le dialogue et l'amnistie » et même à obliger « un gouvernement réactionnaire à reconnaître la force qu'a en Espagne la cause de la liberté qui défend l'opposition démocratique ». Aussi, la gauche démocratique, que préside M. Ruiz-Giménez, a publié une note qui, tout en disant que ce parti approuve les lignes générales des critiques formulées dans le communiqué, « exprime publiquement son désaccord avec certaines expressions, spécialement en ce qui concerne le jugement du gouvernement actuel ».

Un appel au peuple

Le gouvernement ne semble pas plus unanime que la conduite à tenir. Tandis que certains ministres sont disposés à continuer la ligne de la « réforme Arias », c'est-à-dire de passer d'abord par le Conseil national au mouvement puis par les Cortes, qui devraient approuver cette réforme à une majorité des deux tiers, avant de la soumettre à référendum d'adhésion (éventuellement celui qui est le plus de poids) seraient favorables à un plébiscite direct.

Les premiers croient qu'il peut venir « faire pression » sur les membres des Cortes afin que la « transformation » suive son cours (il faut signaler que l'on ne parle plus de « réforme » dans les dernières déclarations ministérielles, tandis que les seconds estiment que, pour réaliser cette transformation avec un minimum de crédibilité et d'efficacité, il faut en appeler au peuple le plus tôt possible. La Constitution franquiste est tellement complexe que le gouvernement a demandé un rapport à un groupe de professeurs de droit constitutionnel afin de savoir si le roi peut ou non faire appel directement au peuple. En tout cas, le 22 juillet, le gouvernement a décidé de retirer des Cortes le projet de loi de réformes économiques préparées par M. Villar-Mir, le président ministre des finances, afin de prendre les mesures nécessaires au moyen de décrets-lois.

S'il y a dans l'opposition des partisans de la rupture, c'est-à-dire du tout ou rien, il semble bien qu'une majorité se soit dessinée en faveur d'une alternative démocratique ou « rupture accordée » afin de permettre l'ouverture, le plus rapidement possible, d'une période constitutive. M. José María de Arellano, ancien ministre des affaires étrangères, a déclaré le 21 juillet au quotidien libéral El País : « Il faut appeler les choses par leur nom et dire que ce qui va être proposé à la nation est l'approbation d'une nouvelle Constitution pour l'Espagne, d'une Constitution qui établisse dans notre pays, définitivement, les fondements d'une monarchie démocratique ».

Le gouvernement Arias Navarro a démenti qu'il était incapable de prendre contact avec l'opposition démocratique. Lors des réunions du Conseil du royaume ayant abouti à la désignation de M. Suarez comme chef du gouvernement, la candidature de M. Manuel Fraga Iribarne, ministre sortant de l'intérieur, s'est heurtée à l'opposition résolue des membres militaires du Conseil du royaume.

D'autre part, M. Enrique de la Maza, ministre des relations syndicales, a proposé la légalisation des commissions ouvrières, à condition que celles-ci décident d'être un syndicat et non un mouvement politique. Lors de la dernière assemblée nationale des commissions ouvrières à Barcelone, un secrétaire national de vingt-sept membres a été élu ; vingt d'entre eux sont des militants du parti communiste et il a été décidé, contre l'avis du secrétaire général du parti communiste, léniniste et les marxistes, que les commissions ouvrières continueraient d'être un « mouvement de masse » et non une organisation syndicale.

Il faut signaler enfin que le mystère des attentats de la nuit du 18 juillet reste entier. Le Groupe de résistance antifasciste du 1^{er} octobre, qui a revendiqué les attentats, semble totalement inconnu. Les spécialistes affirment que, pour monter une opération d'une telle envergure il faut des effectifs, des moyens financiers et des connaissances dont ne peut disposer, à l'heure actuelle, qu'une organisation d'extrême droite. Le gouvernement ne s'est pas encore prononcé, mais, en privé, certains dirigeants affirment que les attentats ne peuvent être que l'œuvre de l'extrême droite.

JOSE-ANTONIO NOVAIS.

● La représentation à Paris du parti communiste espagnol fait savoir que le comité central du parti tiendra une réunion publique le 22 juillet, en fin d'après-midi, au 22 rue de l'Arbre, et non le mardi soir comme primitivement annoncé.

● Le Front révolutionnaire, antifasciste et patriotique (FRAP) affirme catégoriquement être complètement étranger aux attentats du 18 juillet, qui ont eu lieu récemment en Espagne, raporte l'agence de presse Espagne populaire.

Portugal

LA COMPOSITION DU GOUVERNEMENT SOCIALISTE EST APPROUVÉE PAR LE GÉNÉRAL EANES

Lisbonne (A.F.P., Reuter, A.P.). — M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste portugais, a annoncé jeudi 22 juillet, à l'issue d'un entretien avec le général Ramalho Eanes, chef de l'Etat, que son gouvernement entrerait en fonctions vendredi soir.

Le premier ministre désigné, qui s'est refusé à révéler les noms des membres de son cabinet, a indiqué que l'Assemblée législative serait informée en priorité de la composition de son gouvernement. M. Soares a toutefois confirmé que des indépendants et deux militaires, vraisemblablement le lieutenant-colonel Fimiao Miguel à la défense, et le commandant Costa Brás à l'intérieur, feraient partie du gouvernement.

M. Soares a, en outre, laissé entendre qu'il pourrait présenter son programme de gouvernement devant l'Assemblée législative avant le délai maximum de dix jours prévu par la Constitution.

D'autre part, le major Melo Antunes, qui fut ministre des affaires étrangères du Portugal sous trois gouvernements provisoires et qui va désormais assumer la présidence de la commission constitutionnelle, a pris congé, jeudi, de ses collaborateurs en faisant un bilan « positif » de l'action de son ministère. Il a souligné le rôle de lien du Portugal entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement. Il a affirmé que l'un des principaux axes de la politique étrangère de son pays resterait « les jeunes nations africaines d'expression portugaise », ainsi que les pays arabes et ceux du Maghreb.

En matière de politique intérieure, le ministre a notamment déclaré que la lutte du peuple portugais visait la création d'une société démocratique, d'un pouvoir politique respectant la volonté du peuple, d'une participation populaire effective ouvrant la voie à un régime de socialisme démocratique.

La commission constitutionnelle que le major Antunes va présider est constituée de droit sur la constitutionnalité des lois, ainsi que sur les cas de violation des normes constitutionnelles par omission.

● L'ex-général Spínola, ancien président du Portugal, revient dans son pays au début prochain, annonce jeudi 22 juillet à Rio-de-Janeiro un de ses compagnons d'exil, le major Vitor Manuel Da Silva Marques. Ce dernier a ajouté que les négociations pour le retour de l'ancien président étaient « pratiquement conclues ».

Grèce

UN TERRORISTE OUEST-ALLEMAND ARRÊTÉ À ATHÈNES

Athènes (A.F.P.). — La police d'Athènes a arrêté place de la Constitution, le 22 juillet dans l'après-midi, le terroriste ouest-allemand Rolf Ludwig Pohle. Il portait sur lui un passeport péruvien.

Pohle avait été condamné en 1972 en Allemagne fédérale, mais il avait été libéré en échange de M. Peter Lorenz, président de la C.D.U. à Berlin-Ouest, qui avait été enlevé. Selon une source policière, il serait un « ami de Carlos », le terroriste international.

Les autorités bavaroises ont immédiatement demandé que Rolf Pohle soit extradité à Munich. La police grecque s'est interrogée notamment sur le détournement de l'Airbus d'Air France à Rostock. Il est possible qu'il y ait été mêlé.

Hongrie

● M. IMRE POZSGAY a été nommé ministre hongrois de la culture le 22 juillet dans l'après-midi. M. Imre Pozsgay, qui avait demandé d'être libéré de ses fonctions et qui présidera le Conseil national de l'éducation. M. Pozsgay, âgé de quarante-trois ans, était vice-ministre de la culture depuis 1975 après avoir passé l'essentiel de sa carrière dans le service idéologique du parti.

République d'Irlande

● PLUS DE QUATRE MILLE POLICIERS ET MILITAIRES irlandais participent à la recherche des assassins de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Dublin, M. Ewart-Biggs, tué le mercredi 21 juillet dans un attentat à la bombe. Treize suspects, membres de l'I.R.A. provisoire, ont été appréhendés. Jeudi, des bombes ont explosé dans plusieurs villes d'Irlande du Nord, causant des dégâts importants.

L'OPPOSITION DÉNONCE BOUMEDIENE

dans le No 32 d'Africa, la grande revue indépendante d'Afrique noire, où elle est entièrement faite (c'est mieux pour bien en parler). Rens. : écrire BP. 1826 Dakar.

Déjà, les collections automne-hiver ! les ventes d'été continuent

les boutiques Griff'solde

Griff'solde dégriffe les grands du prêt-à-porter.

BOULIQUES POUR ELLE
1, rue de la Plaine/Nation
2, rue du Renard/Hôtel de Ville
3, rue de Lagry/Nation

BOULIQUES POUR LUI
3, rue de la Plaine/Nation
3, bd Montmartre/Montmartre

Après les déclarations du chancelier allemand

M. Mitterrand : nous ne sommes pas sortis de l'Yalta

M. François Mitterrand revient dans sa chronique de l'hebdomadaire l'Unité sur les déclarations du chancelier Schmidt à propos de l'Italie. Le premier secrétaire du P.S. écrit :

« Je ne représente assez bien la situation de l'Europe quand à table la communauté d'intérêts qui lie. (...) Sont-ils allés plus loin ? Je ne crois pas beaucoup, dans l'aventure, à une initiative de Helmut Schmidt. L'Allemagne n'a pas les mêmes dettes que l'Italie. Mais à lui

reste encore à apurer ses comptes. L'Italie, dans l'après-midi, a dit : L'Allemagne sa sécurité. Nous ne sommes pas sortis de l'Yalta. »

Dans un interview au quotidien Sud-Ouest, M. Mitterrand a ajouté :

« Je ne crois pas que Helmut Schmidt ait exprimé l'opinion du parti social-démocrate. Il a parlé en chef d'Etat. D'ailleurs, il n'y a jamais eu d'opposition entre le S.P.D. et le P.S., surtout depuis qu'il est redevenu le premier parti de France. »

Le P.C.F. a manifesté contre le « complot Giscard-Schmidt »

Répondant à l'appel du parti communiste auquel s'est associée la C.G.T., plusieurs milliers de personnes — quatre mille selon la préfecture et dix mille selon les organisateurs — ont participé jeudi 22 juillet, en fin d'après-midi, à une manifestation de la place de la République au carrefour Richelieu-Drouot pour protester contre le complot Giscard-Schmidt à l'égard de l'Italie.

La pluie battante qui s'est mise à tomber dès les premiers mètres n'a pas empêché les manifestants de déployer leurs banderoles : « Solidarité avec le peuple italien », « Non au complot de Porto-Rico », « Non, l'impérialisme allemand ne dicte pas sa loi aux peuples ! ». Aux slogans scandés, s'ajoute le thème de l'Europe : « Non, à l'Europe des monopoles ! » et « Union, action pour l'Europe des travailleurs ! ». Protégé par un puissant service d'ordre, le défilé s'est déroulé sans aucun incident. Aucune force de police, mis à part quelques inspecteurs, ne se trouvait sur les lieux mêmes de la manifestation. Rappelant qu'il s'agissait de protestations contre l'attitude des quatre grands capitalistes vis-à-vis de l'Italie en cas de participation communiste au gouvernement, M. Paul Laurent, entouré d'autres

secrétaires du comité central, MM. Roland Leroy et Gaston Pilsomier et de MM. Jean Kanapa et Henri Krasinski, membres du bureau politique, s'est déclaré satisfait « de la puissante participation » des militants à cette manifestation « convoquée dans des délais très brefs — quarante-huit heures seulement ».

● M. Jean Charbonnel, ancien ministre, maire de Brive, et giscardien d'opposition, a évoqué les récentes déclarations du chancelier Schmidt sur l'Italie en disant : « M. Giscard d'Estaing, instigateur de l'ambassadeur des amitiés occidentales à grand spectacle, voit son imprudente démarche se retourner contre lui. Avec sa morale décadente, sa politique d'entente avec l'extérieur et de lâcheté financière, son inflation à deux chiffres et sa majorité minée par des comités internes, il n'a plus les moyens de résister aux dictats américains et germaniques. »

● La France ne peut accepter, pour la seule satisfaction de participer à une sorte de Jockey-Club du monde occidental, de résister à un élément secondaire dans un sous-ensemble des nations atlantiques. »

Grande-Bretagne

M. Healey annonce une réduction des dépenses publiques de plus d'un milliard de livres

De notre correspondant

Londres. — Après plusieurs semaines de négociations, de controverses et aussi de spéculations, le chancelier de l'Echiquier a annoncé jeudi 22 juillet aux Communes que les dépenses publiques prévues pour la prochaine année budgétaire (avril 1977) seront réduites de 1 milliard 12 millions de livres (8,9 milliards de francs).

Le montant de ces économies dépasse très légèrement l'objectif annoncé à maintes reprises. C'est une façon de démontrer que, loin de battre en retraite devant les syndicats et la gauche travailliste, le gouvernement reste résolu à remettre l'économie en ordre et à raffermir la confiance internationale dans le sterling. M. Healey a exprimé sa quasi-certitude que l'an prochain le déficit budgétaire serait ramené d'environ 12 à 9 milliards de livres, c'est-à-dire de 9 % à 6 % du produit national brut.

Le chancelier de l'Echiquier a aussi insisté sur la nécessité de réduire les dépenses publiques afin de dégager les ressources nécessaires à une expansion industrielle qui serait déjà amorcée.

L'une des décisions annoncées a cependant jeté la consternation dans les milieux industriels. Les contributions des employeurs à la sécurité sociale seront augmentées de 2 %, ce qui accroîtra les ressources de la Trésorerie de plus de 800 millions de livres par an. Le nouveau système n'entrera pas en vigueur avant l'année prochaine, et il est certain que cette charge sera finalement répartie sur les prix.

Les industries nationalisées touchées

M. Healey a mané la hache d'une façon délicate. Le secteur le plus durement touché est celui des industries nationalisées — à l'exception du pétrole de la mer du Nord — qui voient leur programme d'investissement réduit de 157 millions de livres. Diverses aides à l'industrie privée subissent une amputation évaluée à 105 millions de livres : 57 millions de livres seront économisés en allouant la construction de nouvelles routes. Le budget de la défense sera diminué de 100 millions de livres grâce à l'ajournement de plusieurs programmes de rééquipement. Enfin, les agriculteurs et les forestiers perdent quelque 25 millions de livres qui leur avaient été promises.

Le public sera touché par la suppression progressive des subventions aux produits alimentaires. Le budget de l'éducation perd 45 millions de livres et les familles devront, à partir de l'automne 1977, payer 10 pence de plus pour les repas de cantines fournis aux écoliers. Cette dernière décision, dont les répercussions sont pourtant assez

limitées, suscite des résistances très vives dans un pays où bien des gens ont pris l'habitude de considérer que l'Etat doit non seulement éduquer les enfants, mais aussi les nourrir. Les mal-logés auront beaucoup plus de difficultés à acquiescer à une maison : les crédits des municipalités pour financer les achats immobiliers sont réduits de 148 millions de livres.

Le service national de santé, qui fut la plus prestigieuse réalisation du premier gouvernement travailliste au lendemain de la guerre, subit de nouvelles atteintes. Près de 75 millions de livres seront économisées en ajournant la construction de nouveaux hôpitaux et en accroissant la valeur du « ticket » modérateur — pour les dentistes et les lunettes. Autre innovation : les compagnies d'assurances devront désormais payer le traitement hospitalier des victimes d'accidents de la circulation (20 millions de livres par an). Cette charge se reflète nécessairement dans le montant des primes d'assurances.

L'aide au tiers-monde n'est pas en reste — décision que la gauche a applaudie. Les retraites à d'autres avantages de la Sécurité sociale ne seront pas touchées.

M. Healey a brossé un tableau assez rose de l'avenir du pays. Selon lui, la reprise économique est plus rapide qu'il n'avait lui-même osé le prévoir au printemps. Au cours des dix-huit prochains mois, le produit national brut devrait s'accroître au rythme de 4,5 % par an et la production industrielle au rythme de 5,5 %. Seule ombre au tableau : les mesures d'économie privent quelque cinquante mille travailleurs de leur emploi. Mais le chômage devrait diminuer de façon substantielle dès la fin de cette année.

Les toiles ont approuvé la démarche du chancelier comme « un pas dans la bonne direction ». Les réactions des syndicats, qui se réunissent en congrès le mois prochain à Brighton, sont, pour l'instant, modérées.

Les premières réactions internationales n'ont pas été très favorables. On s'interroge, semble-t-il, parce que les décisions du gouvernement britannique ne sont applicables que l'année prochaine. Des économies de 1 milliard de livres ne représentent d'ailleurs que 2 % du total des dépenses publiques, et 1 % du revenu national. Le sentiment le plus répandu dans la City de Londres est, néanmoins, que les milieux financiers internationaux seront en fin de compte heureusement impressionnés par la fermeté du chancelier de l'Echiquier.

JEAN WITZ.

Centre **ISTH** Centre
AUTEUIL - TOLBIAC
Institut privé des Sciences et Techniques humaines
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVE DEPUIS 23 ANS
Concours d'entrée à :
HEC-ESSEC ESCP-ESCAE
PRÉPARATIONS ANNUELLES CONTINUES
AUTEUIL 6, Av. Jean-Henry 75016 Paris - Tel. 293.92.09
TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 539.63.25

MATELAS ■ SOMMIERS ■ ENSEMBLES
TRECA EPEDA SIMMONS
Modèle TRECA
LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI
CAPELOU
DISTRIBUTEUR
SEULE adresse de VENTE
37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
PARIS XI^e ■ M^{tro} Parmentier
Tél. 557.46.35

Pour des Français à l'esprit et au cœur ouverts qui tentent de rencontrer un peuple, une civilisation.
AU CŒUR DU YEMEN
(avec l'aide d'un arabisant qui aime le pays)
DU 2 AU 16 OCTOBRE AMIS DE L'ORIENT
Renseignements : 19, avenue d'Iéna - Tél. : 732.84.85
Tous les après-midi de 16 h 30 à 18 h 30 (samedi excepté 18 h à 12 h)
(Pendant la fermeture d'août : 073-17-21 et demander M. Lhoumou)
NOËL EN INDE
18 DÉCEMBRE - 3 JANVIER
L'INDE VIVANTE
avec des rencontres dans les villes et les villages
1^{er} JANVIER - 16 JANVIER
Pour ces 2 voyages, les programmes seront disponibles en septembre

مكتبة المثلث

M. Chirac invite ceux qui ne supportent pas «le carcan du programme commun» à rejoindre la majorité

(Dance de Blantú !)

Voici la liste des communes où la majorité a désigné un chef de file. Lorsqu'il ne s'agit pas du même sortant, le nom du nouveau candidat est indiqué entre parenthèses.

Abeville, Abnord, Agde, L'Aigle, Aix-les-Bains, Albert, Albertville (Fujot), R.L., Albi, Alençon, Alzoune, Ambolas, Angers, Angoulême, Annecy, Anzin, Arbois, Armonay (Perbet), R.L., Antibes, Arles (Van Micom, cent.), Arras (Fondenson, cent.), Aurillac (Laguerre), Auzanville, Auxerre, Aubervilliers, Auch, Autun, Auxerre, Avesses, Avranches :
La Baule, Bayonne, Beaune, Belfort, Bellegarde-sur-Valserine, Bellignat, Belvèze, Benet, Berck, Berck-lès-Tours, Bordeaux, Boulogne-Billancourt, Le Boulcaut, Breussire, Brissac, Briangon, Briode (Faucier), R.L., Bron (Baudry), R.L.,

Casn, Gagny, Cagnes-sur-Mer, Caluire-et-Curion, Cambrai, Legendre (U.D.R.), Carnac, Carpentras, Cretes, La Celle-Saint-Cloud, Chailly, Chambray, Chambéry, Charente-le-Pont, Chateaufort, Châteaubriant, Château-Thierry, Chatou, Chenove, Chignon, Chislehamart, Cognac, Compiègne, Concarneau, Cosme-sur-Viville (Garnier), Vary, Courcelles, Courmoulois, Crépy-en-Valois, Crèteil :

Darmstadt, Deauville, Digne, Dieppe, Dinard, Dolé, Dommarie-la-Petite, Doubs, Dourdan, Draveil, Dreux, Durkergue :

Baunboune, Elbeuf, Eperronnay-sur-Seine (Terraillon, U.D.R.), Erment (U.D.R.), Fismes (U.D.R.), Fontenay-sous-Forest (Patriat, cent.), Flers, Folleville, Fontenay-aux-Roses (Dolivet, cent.), Gagny, Garg, Git-sur-Yvette,

commun destiné à gérer l'état de la ville centralisée. Les maires doivent être au contraire des maisons communes ouvertes à tous ceux qui veulent prendre, à l'égard de la cité, une responsabilité dans la conduite de la cité.

C'est pourquoi les listes auxquelles nous apporterons notre soutien seront composées aussi bien de militants que de personnalités sans appartenance politique désignées par leur goût pour les affaires publiques, leur indépendance et leur ouverture d'esprit. Parmi les militants politiques d'autres formations soulevés de rejeter la contrainte collectiviste.

Notre mouvement, qui nous veut consiste à rechercher — en dehors de toute querelle politicienne — les moyens d'une gestion municipale neuve et dynamique.

Notre mouvement se veut pleinement à la politique de renforcement de la démocratie locale que le président de la République a définie et que le gouvernement

[illegible]

« Dès maintenant, l'accord est réalisé pour soutenir, dans deux cent trente-huit communes dont la liste est rendue publique aujourd'hui, un chef de file unique, un homme ou une femme, pour nos mouvements, mais aussi toutes les hommes et toutes les femmes qui veulent se rassembler autour des principes d'action démocratique et d'écologie politique. Une liste unique pour assumer de leurs responsabilités à l'occasion de la constitution des listes de candidature et d'apposition des signatures. Une liste unique pour nous unir par les qualités qui nous ont permis d'être qualifiés pour animer les nouvelles équipes municipales. »

Cette déclaration est signée de : Jacques Domini, secrétaire national, secrétaire départemental du P.U.D.R. ; Jacques Domini, secrétaire départemental du P.U.D.R. ; André Diligent, premier secrétaire de la Fédération des réformateurs ; Mme Jacqueline Nebout, secrétaire général du parti radical.

les maçons « giscardiens » prennent la défense de M. Fred Zeller

à l'état le plus rapproché d'un autre ancien grand maître, lui aussi nettement situé à gauche. M. Jacques Mitterrand (qui n'a aucun lien de parenté avec le secrétaire du P.S.). Ancien conseiller progressiste de l'Union française. M. Jacques Mitterrand est aussi et surtout par M. Zeller d'être lié au P.C.F.

[illegible]

dire en chaque maçon. Pourtant, depuis les événements de mai 1968, un nombre non négligeable de jeunes ont rejoint la franc-maçonnerie, attirés par ses rituels et philosophiques et à partir d'un sentiment de désenchantement devant les défaillances politiques.

Ces maçons ne peuvent supporter très mal les luttes politiques qui se livrent actuellement au sein de l'obédience et ne comprennent pas les procédures disciplinaires. Il y a là une ligne de fracture extrêmement préoccupante pour les dirigeants. On ne peut pas continuer à recruter pour son sésame grand-maître, M. Béhar, dont chacun s'accorde à reconnaître la nouveauté, mais qui déplore le manque d'autorité.

En général, les maçons les plus attachés à la tradition initiatique sont réticents devant la politique. Ils ne veulent pas que la franc-maçonnerie se transforme en un secret maçonique propice au développement des débats d'idées.

délibéré de nouveau sur la situation de M. Zeller, et toute décision est renvoyée au-delà du prochain (assemblée générale) du conseil convoqué pour le mois de septembre.

Les conflits entre les trois anciens grands maîtres n'étaient pas sans conséquence sur les liens communs et compris qui des dignitaires de la maçonnerie. Le G.O.D.P. est, en effet, une fédération de loges de différents degrés, l'obédience na constitue en dernière qu'un ensemble de services techniques communs. En apparence, les loges de différents degrés se différencient ont pour conséquence non négligeable de permettre l'information interne des loges. L'inséparabilité peut en être imprévisible.

Il reste que, pour une société de pensées qui s'est placée sous le signe de la fraternité, la situation actuelle apparaît pour le moins paradoxale.

THIERRY PEISTER

...outre, se dresser contre lui une partie des loges de province, notamment dans le Centre et le Sud-Ouest, où l'influence de la franc-maçonnerie est plus grande. Ce sont les délégués de ces loges qui ont réclamé, lors de congrès régionaux que des sanctions soient prises contre Zeller, accusé d'avoir violé le secret maçonique. C'est en se fondant sur ces réactions que le conseil de l'Ordre a décidé de suspendre Zeller, sous le prétexte que le maître avait refusé de se soumettre à la loi édictée par les instances disciplinaires de l'obédience.

Intrigués par cette procédure exceptionnelle des parisiens de la Grande-Loge, les maîtres ont directement visés par M. Zeller et brutalement mis en cause dans les déclarations de l'ancien grand maître. Ils ont alors décidé de se mobiliser publiquement en sa faveur. Ils ont diffusé un communiqué qui déclare :

« L'esprit de tolérance du Grand-Orient de France, son caractère réformateur, séduisent nombre de franc-maçons du Grand-Orient de France. L'attraction est si forte qu'elle ne pouvait que susciter l'adhésion de nos socialistes. Pour Zeller, ancien grand maître. (...) Les franc-maçons giscardiens, tout en combattant le point de vue de Zeller, avouent qu'il avait non seulement écrit mais le devoir de l'écrire. »

Le conseil de l'Ordre du Grand-Orient a suspendu Zeller et l'a déferé à la justice maçonnique. Certains de plus, prétendent faire de cette décision l'organe d'une véritable révolution, la majorité présidentielle, accusée de l'avoir inspirée. Cette

L'extériorisation
 C'est au premier affrontement entre ces courants politiques que s'ajoute une autre source de conflit, qui est, elle, d'origine maçonnique. Il s'agit de savoir si la maçonnerie doit continuer à se consacrer exclusivement à la recherche, aussi bien M. Jacques Mitterrand que M. Zeller et M. Prouteau ont cherché à ouvrir à la maçonnerie des horizons nouveaux, des expériences ont provoqué des réserves dans un certain nombre de loges, et elles se sont exprimées à un règlement général de la Grande Loge de France, qui a été adopté au nouvel état d'esprit.

Il faut comprendre, à ce stade nouveau, qu'il existe deux maçonneries en une. D'une part, une maçonnerie instrument de pour-pour, ensemble de notables qui ont délibérément choisi le pour-pour et conquête de situations, d'autre part, une maçonnerie composée d'hommes soucieux de recherches philosophiques et de recherches philosophiques et de conceptions coexistent au sein de la G.D.F., et on pourrait même

[illegible]

LES COMMUNISTES REPROCHENT A M. FABRE (radical de gauche) D'AVOIR RENCONTRÉ M. NUNGESSER (U.D.R.).

L'entrevue qu'ont eue M. Nungesser, député U.R., et M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche (le Monde du 23 juillet) est qualifiée par l'*Humanité* de « rencontre économique » qualifiant le député du Val-de-Marne de « démarcheur pour un Giscard d'Estaing en difficulté », l'organe du P.C. ajoute :

« Dans ces conditions, la rencontre entre Robert Fabre et ce personnage, les commentaires imprudents du Centre de recherches Egalité et Liberté qu'il anime : « Le Centre de recherche des radicaux de gauche a décidé, à l'unanimité, sous la présidence de Robert Fabre, d'autoriser ses membres à participer aux travaux du Centre de la Jeune République que son appel aux hommes de bonne volonté n'a été entendu d'abord par une formation politique qui se rattache à la tradition humanitaire française et qu'un tel Centre des radicaux apparaît un premier symptôme de « dérisoirisme » de la vie politique française. »

Csén, Cagnes-sur-Mer, Caluire
 ci-Sulre, Cambrai, Legendre
 U.D.R., Carnac, Carpentier, Cha-
 tres, La Celle-Saint-Cloud, Cham-
 hallères, Chambéry, Chantilly
 Charente, Châteauneuf, Châteaufort
 Châteaubriant, Châteaude-Thiers
 Chatou, Chenove, Chimon, Chlois
 Clamart, Cognac, Compiègne
 Concarneau, Cosne-sur-Loire (L.)
 Courbevoie, Courmoulin, Courmoulin
 Courbevoie, Crépy-en-Valois
 Créteil
 Darnétal, Deauville, Digne, Digne
 Douai, Dole, Douarnenez
 Dourdan, Draveil, Dreux, Duran-
 kerque
 Eaubonne, Elbeuf, Epervan
 Epinal, Evry-sur-Seine (Ternan)
 U.D.R., Erment
 Evry-sur-Seine (Ternan)
 (Paris, cent.), Fiers, Fols, Fols
 tenay-aux-Roses (Dolivet, cent.)
 Gagny, Gap, Gif-sur-Yvette
 Gif-sur-Yvette

Gwak, Goudese (Refuge), U.D.R.,
Gruze, Grasse, Guéret, Guir
gamp :
Haguenau, Le Havre (Rau-
nach, U.D.R.), Hayange, Hui-
brouck (Gergeneraert, R.
Krooville, Saint-Clair (Garnie-
ville), Eyde,
L'Isle-Adam, Isolare, Issoudun,
Jumeau, Jouté-lès-Tours ;
Lambelle, Lambersart, Laon
Langres, Lannion, Lavelange,
Laval, Lavignolle, Lez,
Lille (Ségar, U.D.R.), Lisieux
Longjumeau, Lons-lès-Sarcelle,
Loudéac, Lomhans, Lunéville
(Haby, M.P.), Lyon ;
Mâcon (Maland, R.L.), La Ma-
delaine, Maisons-Afort, Maisons-
Laffrey, Malzéville, Marais,
Jolie, Marignane (Deleul, U.D.R.),
Marçay-en-Barcel, Manric, Mazare-
met, Menton, Meudon, Montcau-
les-Mines, Mongeron, Montpou-
zé, Montreuil, Mont-Saint-Alban,
Morlaix (Mazias, U.D.R.), Mo-
tagne, Mulhouse ;
Nantes, Neully-sur-Seine, Neu-
châtel, Nice, Noisy-le-Grand,
Nogent-sur-Marne, Nogent-sur-
Oise, Noyon ;
Orange, Orthes, Orvaux, Oyon-
nax ;
Panthu, Pavillons-sous-Bois,
(Laurent, U.D.R.), Périgueux,
Pierrefeu-sur-Marne, Pénzance,
Pierrefeu-sur-Marne, Pénzance,
Pontoise, Pont-Sainte-Maxime,
Privas (Chaux, R.L.), Provin-

Quimper :
Remiremont, R. Prêtre, R. Régnier
(Maquet, U.D.R.), Rdieuze-à-Pape
(André, R.I.), Riis, Ros-Orange,
La Roche-sur-Yon, Rodet, Ronan,
Royal, Roux, Saint-Gilles, Rauffort,
Régulier, Ruy.
Saint-Nazaire : Saint-Amand,
les Baux, Saint-Amand-Montreuil,
Saint-Claude, Saint-Clovis,
Saint-Etienne, Saint-Florentin,
Saint-Félix, Saint-Gérons (Vau)
(R.I.), Saint-Herblain,
Saint-Jean-de-Luz, Saint-Man-
dé, Saint-Michel-sur-Orge, Saint-
Omer, Saint-Paul, Saint-René,
Saint-Sauveur, Salgues, Sables-
de-Provence, Savigny sur Orge,
Sens, Séta, Sevran (Marchais),
Centa, La Seyne-sur-Mer (Faeghe,
R.I.), Surbourg.

Talence, Thiais, Thiers, Thion-
ville - Baies, Toul, Toulouse
Tours, Troyes, Tulle.
Ussel.

Valenstennes, Vendouvres, Vannes,
Vanves, Vaucelles, R.I., Vauvray,
Vélizy - Villacoublay, Vesouz,
Vigneux sur Seine, Villefranc-
che-sur-Saône (Ducruy, R.I.),
Villefontaine, Villeneuve-d'Origny,
Villeneuve-la-Vieille, Villeneuve-
Saint-Georges, Villepinte,
Villeurbanne, Vincennes, Viry-
Châtillon, Vitry.

● M. Jacques Saletier, conseiller
général de Cannes, qui avait
proposé la loi se présentant dans
cette ville aux élections municipa-
les, nous fait savoir qu'il n'en-
renoncera à ce projet que si l'on
comité le coordination de
majorité de la commune de
M. Lucien Newirth, député U.D.R.
de la Loire, qui a déjà fait par-
tir de son intention de conduire une
liste municipale à Cannes.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
84

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
84

100



LES XVIII^{es} OLYMPIQUES

Les cinq travaux d'Hercule

De nos envoyés spéciaux

Le gigantisme des Jeux de Montréal, concentrés toute la semaine sur les exploits de la natation ou de la gymnastique tandis que démarre la fête de la course à pied dans le stade olympique, a éclipse les concurrents des disciplines à moins grand spectacle, particulièrement ceux du pentathlon. L'organisation les a éparpillés tous azimuts, la chronique les a ignorés.

PENTATHLON MODERNE

Les disciples de Zorro

Montréal. — Ils montent à cheval, ils manient l'épée, ils tirent au pistolet, ils nagent. Pour le moment, ils courent. Ils ont pris le départ un par un dans le grand stade olympique et les voilà qui reviennent, après 4 kilomètres en terrain varié, toujours aussi solitaires, aussitôt récupérés par d'athlétiques membres de la Croix-Rouge qui leur évitent de s'écrouler sur la piste. La plupart sont épuisés, quelques-uns doivent être ramassés à l'aide d'un masque à oxygène. Scène étrange que celle présentée par ces galliards un moment défaillants.

En privant des sports de caste qui lui étaient familiers, Coubertin savait-il qu'il préparait le lit de Zorro plutôt que celui des mousquetaires du vingtième siècle ? Le fait est que c'est cette image de marque qui couvre de sa mauvaise ombre l'idée que l'on se fait aujourd'hui du pentathlon. Inutile prédilection du créateur, car, parmi les vingt et une disciplines inscrites aux Jeux olympiques, le pentathlon est sans doute la moins pratiquée au monde. La France, avec cent cinquante licenciés — presque tous des militaires — fait figure de nation riche, l'U.R.S.S. étant la seule à recruter « massivement » (trois mille cinq cents licenciés). Le Comité national olympique français a lancé depuis peu une opération de blanchiment (natation-athlétisme) à l'intention des jeunes, dans l'espoir de les voir par la suite gravir les rangs des pentathlètes. Maintenant que le sport n'est plus, ou ne devrait plus être réservé à une élite, il paraît normal de prévoir un plus grand recrutement pour une discipline qui ne manque pas d'attraits mais qui est toujours aussi peu pratiquée.

En cinq jours, les concurrents ont tout d'abord reçu un cheval, tiré au sort. Vingt minutes pour

faire connaissance avec la monture et les voilà lancés sur un parcours de 800 mètres parsemé de quinze obstacles. Le lendemain, barres du plastron et du masque de l'escrime, ils s'affrontent à l'épée. Le troisième jour, on les retrouve au stand de tir, pistolet au poing, pour vingt coups au but.

Au tour et à mesure, bien entendu, les performances réalisées se traduisent en points attribués à chaque concurrent, selon un barème que les initiés sont seuls à même d'interpréter. Ainsi le 300 mètres nage libre, épreuve du quatrième jour, doit-il se courir dans le meilleur temps possible. Pour 3 minutes 45 secondes, on attribue 1000 points. On ajoute ou on déduit 4 points pour chaque demi-seconde en moins ou en plus de ce temps. A Montréal, le meilleur, l'Américain Robert Nieman, a nagé en moins de 3 minutes et 14 secondes. Le plus lent, l'Australien Peter Mackinnon, a mis 4 minutes 25 secondes pour parcourir la même distance. Bien sûr, quand on voit le même jour des Américains couvrir 100 mètres de plus (la distance de 800 mètres n'existe pas en natation) en des temps inférieurs, on trouve que les pentathlètes ont des grâces d'éventuels dans l'eau. Mais est-il utile de les comparer avec des spécialistes qui seraient bien en pelote, sortis de la piscine, de les suivre à la course du de se tenir droit à cheval ?

La France, qui avait obtenu une médaille de bronze à Mexico en 1968, est loin d'avoir réédité cet exploit. Il risque d'en être ainsi désormais : le Comité national olympique, de qui dépend le pentathlon, lequel n'a pas de fédération, ne parvient pas à élargir la base de son recrutement.

FRANÇOIS SIMON.

NATATION

Cornelia Ender fait mieux que Naber : deux médailles d'or en trente minutes

Montréal. — Les records du monde ne cessent de tomber à Montréal. Le 22 juillet, c'est en série de deux records ont été battus par Kornelia Ender (R.D.A.) sur 100 mètres brasse (1 min. 11 sec. 11/100) et par une équipe de réserves américaines sur 4 x 100 mètres quatre nages en 3 min. 47 sec. 28/100.

De fait, en finale, Naber, Hencken, Brumer et Montgomery ont réussi 3 min. 42 sec. 22/100, soit 5 sec. 6/100 de mieux. Juste avant, Kornelia Ender avait, elle aussi, battu pour la deuxième fois de la journée, en demi-finale, le record du monde du 100 mètres brasse (1 min. 10 sec. 11/100).

Restaient les finales du 400 mètres nage libre messieurs, du 100 mètres papillon dames et du 200 mètres nage libre dames.

Deux de ces épreuves ont donné lieu à l'établissement de nouveaux records mondiaux, la troisième à un record égalé. Brian Goodell, déjà champion olympique du 1500 mètres, réalisait 3 min. 31 sec. 93/100 sur 4 x 100 mètres nage libre, soit 1 sec. 15/100 de mieux. Kornelia Ender, 1 min. 59 sec. 26/100 sur 200 mètres (52/100 de mieux) et elle égalait celui du 100 mètres papillon : 1 min. 0 sec. 13/100. Six records du monde étaient battus, un autre était égalé.

L'Allemande de l'Est Kornelia Ender a réussi là où John Naber avait en partie échoué le 19 juillet. Elle a tenu la gageure de remporter coup sur coup deux titres olympiques : sur 100 mètres papillon et 200 mètres nage libre. Toute la difficulté tenait dans la possibilité qu'elle aurait ou non de récupérer suffisamment vite pour que la deuxième course ne souffre pas trop des fatigues de la première. Si aucune nageuse ne pouvait prétendre aller plus vite que Naber (à condition qu'elle soit reposée), en papillon elle nage libre, il restait à démontrer qu'une telle difficulté — participer à deux courses successives aussi rapprochées sans commettre la défaite — pouvait être menée à bien. Trente minutes seulement ont séparé les finales du 100 mètres papillon et du 200 mètres nage libre, et dans cette demi-heure, malgré l'obligation de victoire, elle n'a pas eu le temps de se remettre. Elle a donc couru la deuxième course avec une fatigue accrue, mais elle a réussi à battre son propre record du monde.

On retiendra qu'elle a, dans le 100 mètres papillon, contrôlé toute la course à sa guise et égalé son record du monde. L'ensemble était de gagner et de remplir la première condition de son pari. C'est à ce moment-là, après sa première victoire, que John Naber, qui nage mieux que elle, la nageuse d'exception, les choses n'allaient pas simplement. Kornelia Ender

est restée longtemps dans l'eau, contrairement à son habitude elle s'est hissée, décontractée, reposée en nageant sur le dos et a offert en prime l'impression de donner un spectacle, une sorte de bal des sirènes avec des jeux en surface et en immersion.

Cornelia Ender n'était pas en représentation, tant s'en faut. Chacun de ses gestes tendait à retrouver le plus vite possible une fraîcheur musculaire fortement entamée par les efforts consentis dans le 100 mètres papillon. Elle a été en fait confrontée à trois problèmes : ces deux finales, plus une course contre la montre contre la fatigue, dont on a pu suivre toutes les étapes.

Pour ses adversaires du 200 m, une telle situation était sans doute à la fois satisfaisante et décourageante. Car si elles pouvaient éventuellement espérer tirer profit de son état de fatigue, elles ne pouvaient pas ignorer que la force de la nageuse Kornelia Ender jouait avec elles comme avec des faire-valoir. Ender était le chat, les autres les souris. Batache, Ender aurait eu le temps de se remettre, elle aurait eu d'autres plus durs aux honneurs que la lutte semblait inégale, en regard aux efforts consentis précédemment.

Il est toujours aussi difficile de savoir par quels « secrets » les nageuses et les nageurs de la R.D.A. obtiennent de semblables résultats. Les méthodes d'entraînement de ces sportifs les plus grands moyens et une priorité absolue.

FRANÇOIS JANIN.

La chasse aux scalpeurs

Montréal. — Les journaux québécois dans leur ensemble relèvent l'apparition d'une nouvelle catégorie de Montréalais : les scalpeurs. Ce terme désigne tous ceux qui profitent des Jeux olympiques pour majorer leurs prix, tous ceux qui en font une bonne affaire personnelle.

Les scalpeurs les plus nombreux sont aussi les moins habiles. Ils se retrouvent sur les trottoirs, à mains pleines de billets, s'efforçant de revendre quatre-vingt-cinq fois leur prix. Autour du forum où se produisent « d'été » Nadia Comaneci, demande était assez forte pour que les revendeurs trouvent à s'employer.

La police n'a pas grande peur sur ces scalpeurs de la rue. Elle ne peut tout de go empêcher celui qui revend un billet — honnêtes gens le font — et bénéficie de tickets surpayés trop contents d'avoir trois places, se gardent de démentir leurs pourvoyeurs. Au demeurant, lorsque le juge de la cour municipale est en mesure d'intervenir, il ne dispose que de moyens d'action limités (50 dollars d'amende, presque le prix d'un billet au tarif ordinaire).

Le marché noir de l'hôtellerie

Le vol à la tire et la prostitution sont également signalés comme des délits en augmentation, et les « tire-laine » pour vendre des billets à des revendeurs abusifs. Mais la prévalence de la fraude n'est pas la seule à inquiéter. Les hôteliers, qui se font de plus en plus rares, ont vu leur chiffre d'affaires chuter de moitié. Ils ont dû fermer leurs portes, et les touristes qui ne trouvent pas de chambre à l'hôtel, se voient contraints de dormir dans des lieux non agréés. Les hôteliers ont donc vu leur chiffre d'affaires chuter de moitié, et les touristes qui ne trouvent pas de chambre à l'hôtel, se voient contraints de dormir dans des lieux non agréés.

Un train d

Basket-ball

MESSIEURS
Groupe B. — Tchecoslovaquie b. Porto-Rico, 83-63 ; Yougoslavie b. Italie, 89-61 ; États-Unis b. Espagne par forfait.

Les États-Unis et la Yougoslavie sont qualifiés pour les demi-finales.

DAMES
U.R.S.S. b. Bulgarie, 61-52 ; Tchecoslovaquie b. Japon, 76-52 ; États-Unis b. Canada, 89-73.

Cyclisme

POURSUITE INDIVIDUELLE
DEMI-FINALES
Gregor Braun (R.F.A.), les 4 km en 4 min. 43 sec. 50 b. Vladimir Orlov (U.R.S.S.), 4 min. 41 sec. 67.

Herman Fjorsten (P.-B.), 4 min. 52 sec. 43 b. Thomas Huschke (R.D.A.), 4 min. 50 sec. 42.

FINALE
Braun, 4 min. 47 sec. 61 b. Fjorsten, 4 min. 49 sec. 72. Huschke obtient la troisième place.

VITESSE
Vainqueur du Soviétique Sergey Kravtsov en deux manches. Le Français Daniel Morelon est qualifié pour les demi-finales avec Dieter Berkmann (R.F.A.), Hans Jürgen Giesche (R.D.A.) et Anton Tinec (Tch.).

Escrime

SABRE FINALE
1. Viktor Krievopoukov (U.R.S.S.), 5 v. (bat Nasyrov 3-2, Sidak 3-2, Montano 5-3, Pop 5-3) ; 2. Vladimir Nasyrov (U.R.S.S.), 4 v. (bat Sidak 3-2, Montano 5-4, Mafai 5-3, Pop 5-3) ; 3. Viktor Krievopoukov (U.R.S.S.), 3 v. (bat Montano 5-3, Mafai 5-4, Pop 5-3) ; 4. Jonn Pop (Rou.), 2 v. (bat Montano 5-2, Mafai 5-3) ; 5. Mario Aldo Montano (It.), 1 v. (bat Mafai 5-1) ; 6. Michele Marletti (It.), 0 v.

EPEE
Le champion de France Philippe Boisse s'est qualifié pour les huitièmes de finale disputés le vendredi 23 juillet. Par contre, Jacques Leducq et Philippe Riboud ont été éliminés dès le premier tour.

Gymnastique

DAMES
Finales par appareil
BARRES ASYMÉTRIQUES
1. Nadia Comaneci (Rou.), 20 pts ; 2. Teodora Ungureanu (Rou.),

LES RÉSULTATS

Les résultats imprimés en caractères gras correspondent à des résultats définitifs (finales). Les trois premiers sont, respectivement, détenteur du record du monde, détenteur du record olympique, détenteur du record national.

SAUT DE CHEVAL
1. Nellie Kim (U.R.S.S.), 19,800 pts ; 2. Ludmila Tourischeva (U.R.S.S.), 19,775 ; 3. Olga Korbut (U.R.S.S.), 19,750 ; 4. Marion Elche (R.D.A.), 19,725 ; 5. Olga Korbut (U.R.S.S.), 19,700 ; 6. Nellie Kim (U.R.S.S.), 19,675.

POURTE
1. Nadia Comaneci (Rou.), 19,800 ; 2. Olga Korbut (U.R.S.S.), 19,775 ; 3. Teodora Ungureanu (Rou.), 19,750 ; 4. Ludmila Tourischeva (U.R.S.S.), 19,725 ; 5. Marion Elche (R.D.A.), 19,700 ; 6. Gitta Echer (R.D.A.), 19,675.

SOL
1. Nellie Kim (U.R.S.S.), 19,800 ; 2. Ludmila Tourischeva (U.R.S.S.), 19,775 ; 3. Olga Korbut (U.R.S.S.), 19,750 ; 4. Marion Elche (R.D.A.), 19,725 ; 5. Olga Korbut (U.R.S.S.), 19,700 ; 6. Gitta Echer (R.D.A.), 19,675.

FOOTBALL
Groupe A. — R.D.A. bat Espagne, 1-0.
La R.D.A. est qualifiée pour les quarts de finale avec le Brésil dans le groupe A.

Groupe C. — Pologne bat Iran, 3-2.

Handball
MESSIEURS
Groupe A. — Yougoslavie b. U.R.S.S., 20-18 ; Danemark b. Japon, 21-17 ; R.F.A. b. Canada, 26-11.

Groupe B. — U.R.S.S. b. Japon, 20-18 ; Danemark b. Japon, 21-17 ; R.F.A. b. Canada, 26-11.

Groupe C. — U.R.S.S. b. Japon, 20-18 ; Danemark b. Japon, 21-17 ; R.F.A. b. Canada, 26-11.

Haltérophilie
POIDS MOYENS (75 kg)
1. Yordan Mykhev (Bul.), 335 kg ; 2. Vartan Mikheev (U.R.S.S.), 330 ; 3. Peter Wenzel (R.D.A.), 327,5 ; 4. Wolfgang Hubner (R.D.A.), 325 ; 5. Dragomir Gioridan (Rou.), 320 ; 6. Arto Ais-Pondio (Fin.), 315 ; 7. Andras Stark (Rou.), 313 ; 8. Ondrej

Kozmi (U.R.S.S.), Vladimir Hurt (Tch.), et Cornelia Ender (Rou.), 298 ; 3. G. Francis Mantell (It.), Stan Martin (Rou.), Kamil Kubo (Jap.), Norbert Kiaz (R.D.A.), Gerhard Fiedrich (Aut.), et Victor Tomash (U.R.S.S.), 287,5 ; 4. Jean Baccman (Fin.), 281.

SANGLIER COURANT
(Classement provisoire après la première journée)
1. Alexandre Gaxov (U.R.S.S.), 389 points ; 2. Alexandre Kadyarov (U.R.S.S.), 325 ; 3. Helmut Balling (Col.), 322 ; 4. Thomas Pfeiffer (R.D.A.), 311 ; 5. Jerry Grawinkel (Aut.), 308 ; 6. Hans Peter Balling (Col.), 307 ; 7. Wolfgang Rasmussen (R.F.A.), 279.

SKET
(Classement provisoire après la première journée)
1. Andrzej Sochacki (Pol.) et Klaus Reschke (R.D.A.), 75 pts ; 2. G. Francis Mantell (It.), Stan Martin (Rou.), Edgardo Zachrisson (Gua.), Eric Swinkels (P.-B.), Claus Koch (R.F.A.), Roman Garagani (It.), Josef Patasch (Tch.), Wieslaw Gawlikowski (Pol.), Markus Reum (Fin.), Fritz Robert (Aut.), 74 pts ; 3. Elia Penot et Jean-François Festipied (Fr.), 72.

Voile
Quatrième régates
470
1. David et Robert Whitehurst (N.-Z.), 2. P. F. Crabbin - D. Clark (G.-B.).

FINN
1. Andrei Balashov (U.R.S.S.), 2. Serge Maury (Fr.) ; 3. Mauro Pelschier (It.).

TORNADO
1. R. White - J. Osborne (G.-B.) ; 2. P. F. Crabbin - D. Clark (G.-B.) ; 3. P. F. Crabbin - D. Clark (G.-B.).

Volley-ball
MESSIEURS
Groupe B. — Japon b. Brésil, 3-0.

DAMES
Groupe B. — U.R.S.S. b. Cuba, 3-1 ; Corée du Sud b. R.D.A., 3-2.

Water-Polo
POULE FINALE
Bourmania et Yougoslavie, 5-5 ; Hongrie b. Italie, 6-3 ; Pays-Bas b. R.F.A., 3-2.

Tir
PISTOLET VITESSE OLYMPIQUE
(Classement provisoire après la première journée)
1. Roberto Ferraro (It.), 2. Jürgen Wiesol (R.D.A.), 200 pts ; 3. Afanasy

مكتبة الامم المتحدة

LES JOUEUX OLYMPIQUES (17 juillet - 1^{er} août)

au base-ball avec une équipe professionnelle de la Caroline du Sud. Le Comité international olympique, fort soucieux alors, prononça la disqualification a posteriori et Thorpe dut rendre ses médailles, ce dont il ne se consola jamais. Son compatriote George Patton, classé 5^e de l'épreuve, eut une carrière plus glorieuse par la suite, devenant général de la III^e armée américaine et champion des blindés.

Les Suédois, pendant un demi-siècle, dominèrent le pentathlon. Après quoi, les Hongrois prirent leur succession. Mais il était écrit que les cinq épreuves provoqueraient des incidents. Un mystère encore inexpliqué troubla l'épreuve de tir aux Jeux de Tokyo, en 1964 : Otto Torok, un Hongrois, frère du futur vain-

queur Ferenc Torok, avait effectué sa série sur cinq silhouettes lorsqu'il découvrait un sixième impact de balle. Il y eut enquête, proposition de déclasser, de disqualification même, puis tout fut étouffé.

Il y aura eu infiniment moins de mystère, beaucoup moins encore de mansuétude, concernant le tout dernier incident, survenu celui-là en cette première semaine de Montréal. On se souvient qu'au cours de l'épreuve d'épée du pentathlon, mardi 20 juillet, le Russe Boris Onischenko, médaillé d'argent à Munich, fut disqualifié pour tricherie, ayant caché dans son gant un minuscule commutateur qui marqua une touche gratuite sur le tableau électrique alors que son adversaire, l'Anglais

Fox, s'était arrêté... pile en rompant l'assaut.

Cette fois, les suites de la sanction ont été sévères. Onischenko a été exclu de son équipe, évacué du village olympique, transféré à bord du bateau « Mikhail Kalinine », qui sert d'hôtel flottant aux trois cents touristes soviétiques et embarqué, menottes aux mains, en U.R.S.S. par l'avion de jeudi.

Les athlètes complets des sports équestres ont commencé ce même jeudi 22 juillet leurs exploits — par athlètes, entendez chevaux olympiques du « coucou complet » qui vont s'affronter sans souffler dans cinq épreuves. Au dressage de jeudi, le cheval français « Vampire », monté par Jean-Christian Valat, a obtenu la huitième place, performance hono-

nable, certes, mais dépourvue du panache démontré par notre cavalier du Cadre Noir, singulièrement par « Milady » mise au bouton par Gardesfort, l'écurier de la vieille époque qu'incarnait splendidement Jacques Dufflo, l'autre soir, sur le petit écran. « Vampire » cède galamment la septième place à un de ses congénères d'outre-Manche, « Goodwill », monté par une écuyère de marque, la princesse Anne d'Angleterre, que précédait deux solides cavaliers de la Russie prolétarienne, revêtus du strict uniforme de la tradition : haut-de-forme, habit à queue-de-pie et bottes vernies, les poignets fixés — sans menottes ceux-là.

OLIVIER MERLIN.

La chasse aux scalps

VOILE

Haegely - Ceuvrard - Trouble suppléent Maury et les frères Pajot

Kingston. — Privée de public, en raison de son goût du large, la voile reste un sport confidentiel dans ces Jeux olympiques, où tant d'autres performances sont vues instantanément par des centaines de millions de spectateurs. Sans être guidée comme un yachtclub britannique, Kingston, petite ville anglophone de soixante mille habitants au débouché du Saint-Laurent dans le lac Ontario, semble de bon ton malgré la proximité du pénitencier. Le plan d'eau est magnifique. Premier des grands lacs que se partagent les États-Unis et le Canada, l'Ontario a beau être le plus petit, il paraît gigantesque. Parvenu d'elles, il permet pourtant, aussi bien qu'en mer, le tracé de trois parcours olympiques.

Les Flying Dutchman, les plus fins des dériveurs, les Tempest, quillards imposés par les Britanniques, et les Soling, voiliers à trois équipiers qui ont remplacé les Dragon dans les épreuves olympiques en 1972, courent sur un parcours de 11,2 milles marins (environ 20 kilomètres). Les Finn, bateaux de barreurs solitaires qui sont aux Jeux depuis 1924, et les 470, nouvelle série olympique mais déjà très populaire sur toutes les plages, luttent sur 9,8 milles marins. Enfin les Tornados, premiers catamarans à disputer les Jeux, parcourent 15 milles.

Représentée dans cinq des six

séries, la France ne désespère pas d'obtenir ici une ou plusieurs médailles. À la mi-course, cet espoir reste entier, mais aux hommes que l'on attendait se sont substitués d'autres. Quatre régates ont déjà été courues en 470, Finn et Tornado, trois seulement dans les autres séries, en raison de l'annulation de la course du 22 juillet, faute d'une brise assez soutenue. Serge Maury, champion olympique en 1972 sur Finn, a pratiquement perdu toute chance de rééditer sa performance de Kiel. Déclassé pour avoir refusé un tirage au sort (la priorité à la voile) à un concurrent yougoslave, lors de la seconde course, il a ensuite terminé vingt-troisième dans la troisième régate. Sa brillante seconde place de jeudi ne suffira sans doute pas. Le classement s'effectue certes sur les six meilleurs des sept résultats, mais l'attribution des points (1) pénalise fortement les mauvaises places.

Médailles d'argent à Kiel en

Flying Dutchman, Yves et Marc Pajot, les frères Pajot comme tout le monde les nomme, croyaient peut-être en un meilleur sort. Mais avec leurs places successives de quatrième, cinquième et huitième, ils peuvent encore envisager l'obtention d'une médaille, surtout si les vents, jusqu'ici assez faibles, forcent.

Malgré leur mauvaise régate de jeudi, Marc Laurent et Roger Surina, très réguliers, sont actuellement sixièmes au classement provisoire des 470. Ils peuvent eux aussi rêver pendant les deux jours de repos qui leur sont accordés vendredi et samedi.

Mais la grande surprise vient de l'équipage de Soling composé de Patrick Haegely, Patrick Ceuvrard et Bruno Trouble. Barreur particulièrement inspiré par petit temps, Haegely a réussi à remporter deux régates, finissant

troisième lors de la troisième. Pour lui aussi l'avenir dépend en grande partie du vent. Faible, il lui conviendrait fort, il est bien difficile de contenir cinq barreaux à la fois.

Le résultat d'ensemble des équipages soviétiques aux classements généraux provisoires semble remarquable. Deuxièmes en Finn, troisièmes en 470 et en Tempest, quatrièmes en Soling et sixièmes en Flying Dutchman. Ils prouvent que, là comme dans tous les autres sports, les Soviétiques prétendent être présents lors de la distribution des récompenses.

BRUNO DETHOMAS.

Le C.I.O. refuse l'inscription d'un Guyanais à titre individuel

Montréal (A.F.P.). — Le Comité international olympique (C.I.O.) a refusé, le 22 juillet, d'accepter la participation du sprinter guyanais Jim Gilkes aux Jeux olympiques en tant qu'individu, après le retrait de son pays par solidarité avec les athlètes.

« Après avoir étudié le problème, le C.I.O. ne peut malheureusement

que donner une réponse négative, car l'engagement de cet athlète a été retiré par son comité national olympique », stipule un communiqué du C.I.O., qui précise que ses règlements ne prévoient pas un tel cas, mais qu'il sera étudié pour l'avenir. Gilkes n'avait demandé à être autorisé à courir que comme membre d'équipe de l'équipe de l'Amérique du Nord.

Loin de Montréal

AUTOMOBILISME

L'Irlandais John Watson reclassé à la troisième place du Grand Prix de France

Le tribunal d'appel de la Fédération française du sport automobile (F.F.S.A.) s'est réuni, le 21 juillet, à Paris, sous la présidence de Jean-Marie Balestre, pour examiner les appels présentés par la firme américaine Penske (pilote John Watson) lors du Grand Prix de France de formule 1, disputé le 4 juillet au Castellet d'une part, et par Benoit (pilotes Guy Fréquelin et Jean-Pierre Beltoise) lors de la course de groupe 1, d'autre part.

Après avoir entendu le rapport des commissaires techniques et sportifs, et examiné l'ensemble des faits en cause, le tribunal a décidé :

— De reclasser le concurrent Penske, donc le pilote irlandais John Watson, à la troisième place, qu'il occupait à l'arrivée ;

— De remplacer la décision de mise hors course de Guy Fréquelin et Jean-Pierre Beltoise par un avertissement et une amende de 2 000 F. mais de les remettre aux première et seconde place de cette épreuve.

HIPPISME. — Le prix de Perray disputé le 22 juillet à Maisons-Laffitte a été gagné par Air du Nord, entraîné par Barthelemy de la Fosse. L'association gagnante est 4-13-17.

TENNIS

FRANCE ET IRAN À ÉGALITÉ EN COUPE DE GALÉA

Après la première journée de la rencontre de coupe de Galéa disputée à Marioupol (Tchécoslovaquie), la France et l'Iran sont à égalité, une victoire partout. Dans le premier simple, Mansour Ali Moadani a battu Christophe Yverys par 3-6, 7-5, 6-4, tandis que dans le second, Christophe-Roger Vasselin s'est imposé face à Mansour Bahrami par 6-4, 10-8.

Voir en page 8 Radio-Télévision le programme de retransmission des compétitions par les chaînes françaises.

FEUILLETON

Un train d'or pour la Crimée

Londres, Mai 1855. — Depuis près d'un an, Edward Pierce, le gentleman-cambrioleur à la barbe rousse, Myrlam, sa belle amie, Agar, le percuteur de coffres, et Barlow, l'homme de main, se préparent un gros coup : l'attaque de train transportant la solde en or des troupes anglaises en Crimée.

LE PLAN

L'origine, les cambrioleurs avaient l'intention de prendre l'or pendant la prochaine expédition en Crimée. Le plan était extrêmement simple. Pierce et Agar devaient monter le train à Loxam et d'eux devait avoir fait enregistrer plusieurs lourdes sacoches, mises dans le fourgon à bagages. Les sacoches étaient remplies de sacs de plomb.

Agar devait retourner dans le fourgon à bagages et, pendant que Burgess déverrouillerait les coffres, Agar ouvrirait les coffres, retirerait l'or et le remplacerait par la grenaille. Ces sacoches seraient jetées du train à un endroit déterminé et ramassées par Barlow. Celui-ci irait ensuite en voiture à Folkestone, où il retrouverait Pierce et Agar.

Pendant ce temps les coffres d'or — toujours aussi lourds — seraient transportés jusqu'au bateau partant pour Odesse, et les autorités françaises ne découvriraient le vol que des heures plus tard. Il y aurait tellement de gens impliqués dans l'affaire qu'il n'y aurait aucune raison de soupçonner spécialement Burgess : en tout cas, les relations franco-anglaises étaient plutôt tendues à cause de la guerre de Crimée, et les Français auraient tendance à accuser les Anglais du vol et vice versa. Les cambrioleurs pouvaient compter sur la confusion pour brouiller les idées de la police.

Le plan semblait à toute épreuve et l'équipe se préparait à l'exécution de la prochaine expédition d'or, prévue pour le 14 mars 1855.

Le 2 mars, « ce démon à forme humaine » qu'était le tsar Nicolas 1^{er} de Russie mourut subite-

ment. La nouvelle de sa mort provoqua une fièvre considérable dans les milieux d'affaires et les milieux financiers. Pendant plusieurs jours, on dut de la vérité des informations reçues, et, quand la nouvelle de sa mort, les marchés de la Bourse, à Paris et à Londres, remontaient largement. Mais l'une des conséquences de l'incertitude générale fut que l'expédition d'or fut reportée au 27 mars. Après le 14, Agar était tombé dans une sorte de dépression, et il était gravement malade. Ses amis pulmonaires reprenaient de façon aiguë. L'occasion fut donc manquée.

La société Huddleston et Bradford faisait des expéditions d'or une fois par mois ; il n'y avait malheureusement que onze hommes en Crimée, par rapport au sixième-dix mille Français, et la plupart des soldes étaient payés directement de Paris. Pierce et ses complices furent donc obligés d'attendre jusqu'en avril.

La prochaine expédition était prévue pour le 19 avril. Les cambrioleurs recevaient alors leurs informations sur le programme des expéditions d'une fille du nom de Susan Lang, favorite de Mr. Fowler, directeur général de la banque Huddleston et Bradford. Mr. Fowler aimait impressionner la simple fille avec des épisodes montrant son importance dans le monde de la banque et du commerce, et de son côté la pauvre fille, ne comprenant pas grand-chose à tout cela, semblait éternellement fascinée par tout ce qu'il disait.

Susan Lang n'était pas du tout simplette, mais elle donna cependant des renseignements erronés ; l'or partit le 18 avril, mais quand Pierce et Agar arrivèrent à la gare de London Bridge pour prendre le train de 19 heures, Burgess les informa de leur erreur. Pour sauvegarder les apparences, Pierce et Agar firent tout de même le trajet, mais Agar déclara plus tard au tribunal que Pierce fut durant ce voyage « de très méchante humeur ».

La prochaine expédition était prévue pour le 22 mai. Pour empêcher d'autres sacoches, Pierce établit un système de communication entre Agar et Burgess.

Le 10 mai, Agar alla trouver Pierce avec des nouvelles désastreuses : les deux coffres avaient été enlevés de l'expédition du Chevalier de fer du Sud-Est et retournés au fabricant, Chubb, pour « réfection ».

« Réfection ? dit Pierce. Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? »

Agar haussa les épaules. « C'est ce qu'on dit dans le métier. »

— Ce sont les coffres les plus soignés du monde, dit Pierce. On ne les rapporte pas pour réfection. (Il frappa les poches.) Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Agar haussa les épaules. « Espérez de canaille, dit Pierce, est-ce que vous auriez écrit les serrures avec vos retouches ? Je jure que si quelqueun a repéré vos écritures... »

— J'ai soigneusement graissé la serrure, dit Agar. Je sais qu'ils ont l'habitude de chercher les

trous : les deux coffres avaient été enlevés de l'expédition du Chevalier de fer du Sud-Est et retournés au fabricant, Chubb, pour « réfection ».

Quand Mr. Chubb apparut un moment plus tard, la dame déclara être lady Charlotte Stimes ; elle et son mari invalide avaient une propriété à la campagne, dans les Midlands, et de récents cas de vol dans le voisinage l'avaient convaincue de la nécessité d'avoir un coffre.

« Eh bien, vous êtes ici dans le meilleur magasin de Christendom », dit Mr. Chubb.

— C'est ce qu'on m'a dit », répliqua lady Charlotte, d'un air nullement convaincu.

« C'est vrai, madame, nous fabriquons des coffres les plus fins du monde, et dans toutes les tailles et tous les genres, et ils surpassent même les meilleurs

Par MICHAEL CRICHTON

draffures. Je peux vous le dire, je n'ai pas laissé la moindre trace dessus. »

L'assurance d'Agar convainquit Pierce que le percuteur de coffres-forts disait la vérité. Pierce soupira.

— Alors pourquoi ?

— Je ne sais pas, dit Agar. Vous connaissez un homme de chez Chubb qui nous refuserait des renseignements ?

— Non, dit Pierce, et je n'es-sai-rais pas de ce côté. Ils ne sont pas tombés de la dernière pluie, chez Chubb.

— Je pense, cependant, qu'ils ne soupçonneraient jamais une dame. »

Chubb était depuis longtemps devenu, dans le domaine des coffres, ce que deviendra Rolls-Royce dans le domaine des automobiles, et Odis dans celui des ascenseurs. Le chef de cette vénérable firme, Mr. Lawrence Chubb Jr, ne se souciait pas plus tard — ou prétendit ne pas se souvenir — de la visite d'une belle jeune femme, en mai 1855.

Elle arriva dans une voiture élégante avec des valets de pied en livrée et se précipita d'un pas impétueux dans la firme, sans la

moindre escorte. Elle était extrêmement bien vêtue et parlait avec autorité ; elle demanda à voir Mr. Chubb, et immédiatement.

Quand Mr. Chubb apparut un moment plus tard, la dame déclara être lady Charlotte Stimes ; elle et son mari invalide avaient une propriété à la campagne, dans les Midlands, et de récents cas de vol dans le voisinage l'avaient convaincue de la nécessité d'avoir un coffre.

« Eh bien, vous êtes ici dans le meilleur magasin de Christendom », dit Mr. Chubb.

— C'est ce qu'on m'a dit », répliqua lady Charlotte, d'un air nullement convaincu.

« C'est vrai, madame, nous fabriquons des coffres les plus fins du monde, et dans toutes les tailles et tous les genres, et ils surpassent même les meilleurs

« Il y a ce modèle, commença Mr. Chubb. »

— Là, dit lady Charlotte, pointant le doigt vers l'autre côté de la salle, c'est cette taille que je veux.

— Vous voulez dire ces deux coffres là-bas ?

— Oui, ceux-là.

— Ces coffres, dit Mr. Chubb, sont les exemples les plus parfaits de notre fabrication. Ils sont la propriété de la banque Huddleston & Bradford, et on les utilise pour les expéditions d'or en Crimée. Naturellement, la sécurité est parfaite. Mais on les vend en général pour les institutions et pas pour des particuliers. Je pensais naturellement.

— C'est le coffre que je veux, dit-elle. Elle les considéra d'un air soupçonneux. Ils n'ont pas l'air très sûrs.

— Oh ! non, madame, ils ont près de deux ans maintenant. Cette information semble inquiéter lady Charlotte.

« Deux ans ? Pourquoi sont-ils retournés ? Ont-ils quelque défaut ? »

— Non, absolument pas. Un coffre Chubb n'a pas de défauts. On les a simplement retournés pour faire remplacer les charnières servant à fixer le chariot. Deux d'entre elles ont été voyez-vous, les voyez-vous en chemin de fer et la vibration des roues travaillent sur les boulons qui fixent le coffre au plancher du fourgon à bagages. » Il haussa les épaules. « Ces détails ne vous concernent pas. Ces coffres n'ont aucun défaut, et nous ne faisons aucune modification. Nous ne faisons que remplacer les boulons de fixation. »

Lady Charlotte examina soigneusement les coffres pendant pendant quelques instants et inclina la tête.

« Très bien, dit-elle, j'en prends un. Veuillez le faire porter dans ma voiture. »

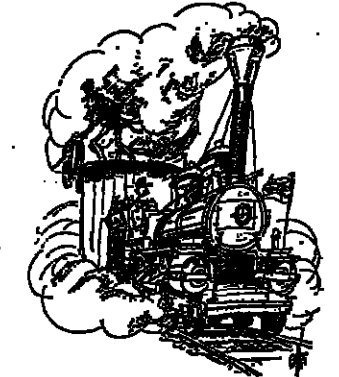
— Je vous demande pardon ?

— Je dis que je prends un coffre comme ceux que je vois là. C'est exactement ce dont j'ai besoin.

— Madame, dit patiemment Mr. Chubb, nous ne travaillons que sur commande.

— Vous voulez dire que vous n'en avez pas de disponible en vente ?

— Aucun coffre terminé, non.



madame, je regrette beaucoup. Chaque coffre est fabriqué séparément selon les désirs du client.

Lady Charlotte sembla très irritée.

« Alors puis-je l'avoir demain matin ? »

Mr. Chubb déglutit.

« Demain matin ? — hum, en règle générale, madame, il nous faut six semaines pour fabriquer un coffre. Si besoin est, nous pouvons en faire en quatre semaines, mais... »

— Je désire acheter un coffre aujourd'hui.

— Oui, madame, je comprends. Mais comme j'ai essayé de vous l'expliquer, chaque coffre doit être fabriqué séparément, et le délai le plus court...

Monsieur Chubb, vous me prenez pour une idiote. Mais je vous ferai revenir sur votre opinion. Je suis venue ici dans le but d'acheter un coffre et maintenant je découvre que vous n'en avez aucun à vendre.

— Madame.

Mais si contrairement que vous voulez m'en faire un pour dans un mois, seulement. Dans un mois, les brigands du voisinage seront probablement venus et réparés, et votre coffre n'aura plus le moindre intérêt pour moi ou mon mari. Je vais faire ailleurs. Bonjour monsieur, et merci pour le temps que vous m'avez consacré. »

Et lady Charlotte quitta sur ses mots la maison Chubb. Et l'on entendit Mr. Lawrence Chubb Jr murmurer à voix basse : « Ah les femmes ! »

C'est ainsi que Pierce et Agar apprirent que la réfection n'impliquait pas un changement de serrures sur les coffres. C'était tout ce qu'ils voulaient savoir et ils firent leurs derniers préparatifs pour le hold-up qui devait avoir lieu le 22 mai 1855.

(A suivre.)

Copyright 1976, Le Monde.

Psychologie et répression

«CE QUE JE CROIS», de Robert Debré

Le pessimisme, la hauteur ten-
Alors qu'autour de lui tant de
certitudes s'effondrent prémédia-
tiquement, M. Robert Schuman
se livre à une réflexion au sujet de
sa vie, dans un essai plutôt bref
quant au nombre de pages, mais
très ambitieux par ses intentions.
C'est un essai de philosophie. C'est
un ancien compagnon de Péguy, Jac-
ques et Raïssa Martinet, le grand
dieu n'aurait nullement la mode
de l'écrit, mais il est d'une qualité
part : « C'est que je crois, et donc
par conséquent le doute. »

C'est scepticisme rassurant qu'il
nous propose, l'homme qui n'est
homme, d'une grande nudité

envers lui-même et de sa fami-
liarité avec l'histoire, l'encourage
paradoxalement à soutenir ses
opinions, à se réconcilier avec les
vies capitales. En bon agnos-
tique, étranger aux églises mysti-
ques, rebelle à la communion
et à la messe, il se sent tout à
sensible à la splendeur intellec-
tuelle et civilisatrice des Églises
il porte son besoin d'absolu dan-
sant le monde, et se réconcilie avec
Deux siècles après Voltaire, cet
émancipé posthume découvre
encore. Elle ne rencontre pas son
ami, mais elle rencontre mon
compréhension. (à la fin)
contemporains ont besoin de sys-

envers lui-même et de sa famille
rattaché aux Histoires, l'encourage
paradoxalement à soutenir une
permise quelques valeurs. A se
conscience, il se sent un homme
tique, étranger aux églises mysti-
ques, rebelle à la communion
comme au salut religieux, mais
sensible à la splendeur intellectuelle
d'un monde. Elle ne rencontre pas
le porte son besoin d'abus du
le relatif de la cité terrestre
Deux siècles après Voltaire, cette
démarche posthume découvre
un monde. Elle ne rencontre pas
sonnent l'adhésion, encore moins
la compréhension. Là n'est
nos contemporains ont besoin de sys-
tèmes, à droite comme à gauche
l'absence d'engagement, l'absence
elle inspire encore à quelques
rares esprits cet ardent cisme
si nécessaire à notre époque.

Il croise une dizaine de cha-
pitres, il croise une dizaine de
rapports de la foi et de la raison
à l'esprit libéral des débuts de la
III^e République, à l'éducation, à
la culture, à la religion, à la
s'il faut s'inscrire en marge encore
M. Robert Dabré traite tour à
tour, dans cet ensemble, du tra-
vail des femmes, de la jeunesse
à l'école, de la formation de l'un-
versitaire, de l'industrialisation
de la francophonie, du patrio-
tisme, de la natalité, du bonheur
d'être Français, de la coexistence
entre catholiques et de la pri-
vatisée.

[illegible]

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. René Etiemble

M. René Etiemble, professeur de littérature générale et comparée à la Sorbonne, nous écrit :

L'article de M. Pierre Georges sur la Légion d'honneur (*le Monde* du 13 juillet) m'a touché au vif, étant donné que je suis de ceux, qu'il dit « très rares ». À qui cette décoration fut imposée, ce qui voilà deux ans me mit dans un embarras extrême : à l'égard de moi-même, à l'égard de ceux qui m'estiment, à l'égard enfin du président de mon université (la Sorbonne nouvelle), à qui je venais de refuser, et ce pour la seconde fois, d'accepter le ruban vermeil.

Lorsque du sous-secrétariat d'Etat à la culture me parvint la nouvelle, les rotatives de *l'Officiel* déjà tournèrent. Eten à faire pour détourner le péril, selon la coutume, dans l'espoir que les Français me feraient même écrire à M. Gay, au président Les Vergnas ; à l'un, exprimer ma surprise ; à l'autre, mes excuses. Mais le mot continuait à me tarasarder, dont j'avais une fois pour toutes choisi de faire une de mes devises : « Les honneurs déshonorent » Jour-collègue, présent à la maison ce un-là, fut témoin de mon désarroi : à peu que le cœur me flanchât.

Je me permets donc de suggérer à la grande chancellerie

de ne décorer désormais, comme on m'avait toujours assuré que c'était l'usage, que ceux qui, ou bien ont sollicité la croix, ou bien l'ont acceptée. De la sorte, ceux qui sont honorés à la suite d'un acte de bravoure ou qui méritent pas l'insinuation, se perdent ceux de leurs amis auxquels ils tiennent le plus.

Bien des hommes ou des femmes ont jeté le voile sur un acte en guise d'honneur et de gloire en leur point. Et quand un homme d'honneur, quand une femme d'honneur sont décorés, il m'arrive de les complimenter. Ils risquent tant de croire obtenir quelque chose de moi. Mais, de grâce, qu'on ne décore plus les gens de force.

Edité par la S.A.R.L. *Le Monde*.
 Gérants :
 Jacques Favret, directeur de la publication.
 Jacques Sauvageot.

Imprimerie
du « Monde »
5, r. des Italiens
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux
et publications : n° 57437.

Bénéficiant d'un climat particulièrement agréable, la région toulonnaise offre encore des possibilités immobilières intéressantes pour ceux qui veulent y vivre, y passer des vacances ou y investir. Certains promoteurs particuliers, fanatiques de l'environnement, ont su remarquablement concilier les impératifs de l'habitat moderne avec la protection des sites.

A vos pieds, la rade de Toulon
 Imaginez une pinède de 41 ha accrochée à flanc de colline. Pour compléter le tableau, au premier plan, la rade de Toulon développe l'entrelacs de ses presqu'îles et de ses caps cernés de bleu. Voici le décor planté. Une profusion de bleu - la mer, le ciel - et de vert - les pins, les oliviers centenaires -. Ça et là, cachées dans la verdure, quelques villas. De plain-pied ou agrippées d'un étage, dans le style du pays bien sûr, elles n'occupent, lors- que le lotissement sera terminé, que 18 da 41 ha de la pinède

La Majourane
Villes avec jardin 1 000 m²,
garage et cellier à partir de 485 000 F.

de la Majourne.
Chaque villa a son terrain - 1 000 m² ou plus -, chacune a sa personnalité et son orientation propre. Quant au reste de la pinède, il conservera son aspect naturel, à peine altéré par les belles avenues qui le sillonnent.

« C'est une dame, active, passionnée, amoureuse de sa pinède : « J'ai le culte, le respect des arbres. Aussi, tout a-réel été fait pour les épargner malgré les nécessités du chantier. On a ébranlé, on a déraciné, on a défriché les chemins, changé la largeur des trottoirs pour sauver ça et là quelques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier. Dans les jardins, on a débroussaillé à la main pour ne rien bousculer. Ainsi, chaque, chez nous à la Majourne, aura trois avenues : une vue imprenable sur la rade de Toulon, une vue sur la mer, une vue sur les collines pittoresques, les vallées pittoresques, les vallées pittoresques... vous pouvez en croire, j'y ai dédié personnellement ».

Il reste encore un choix complet de villas provençales, bien construites, très personnelles. Mais la visite du village-témoïn vous en dira plus.

**Le charme du petit port
de Saint-Mandrier**
Vous préférez un appartement?

Vous aimez vivre la vie d'un petit port méditerranéen? Alors la pinède Saint-Georges à Saint-Mandrier, sur une presqu'île jouxtant la rade de Toulon, semble avoir été conçue pour vous.

 **la Pinède**
Saint-Georges
Appartements vendus clé en main.
Possibilité de location.
Renseignements sur place (7 jours sur 7)
Saint-Mandrier (15-94) 94.97.03

Le port de plaisance est là, sous vos fenêtres. La vie joyeuse de Saint-Mandrier vous entoure et pourtant vous êtes au calme dans notre parc. Vous avez votre tennis, la vue imprenable, la tranquillité, en un mot tout ce qu'il faut pour vivre heureux, à la méditerranéenne.

la seconde tranche de la pinède
saint-Georges est très avancée et
apparemment-témoin attend les
sites. Pourquoi

gratuite, envoyez ce bon
à SOGERIM
47 avenue hoche - 75008 Paris
LM 6 tél : 924 45.63

Pressure:

هڪڙا مڙا

Le Monde

du **TOURISME**
et des **LOISIRS**

en montagne

LES ARCS

L'ÉPOPÉE DU VERTIGE

Le 2 août 1977, sur les 11 heures du matin et sous un azur impeccable, M. de Saussure débarrasse à la cime du mont Blanc (2450 toises...) en compagnie de seulement dix guides et d'un domestique. La vraie « première » avait été faite l'année précédente par Pacard et Balmat, mais toute l'Europe connaît l'exploit du savant genevois, tandis que « Chamoni », unanime, salue l'apparition d'un client vraiment sérieux.

Cette aventure allait fournir aux entreprises alpines un alibi de premier ordre : celui de la science. Et durant près d'un siècle il ne fut ni mine ni paille, ni courtage de physique qui ne crût obligé de vérifier. À défaut, il fallait montrer de l'esprit. Le vicomte, s'apercevant qu'il n'était point bon premier, ulcéré, fit grincer M. Töpfer — et, plus tard, Dumas — en aval à revendre. Sur quoi M. Perrichon émit la proposition ténébreuse : « Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la Mer (de la glace) ! On l'a chicané sur cet « e ». C'était le choix du prophète, car effectivement cette Mer (le) produisit par la suite — les comptes du fuculaire en font foi — un nombre incroyable d'enfants. Quant à la formule, elle était d'un profond philosophe, et, somme toute, on n'a jamais trouvé mieux depuis.

Cependant l'alpinisme moderne, ou art de gravir les montagnes d'accès difficile pour le plaisir, n'était pas vraiment né. À quelques décennies et années près, on peut en dater l'apparition de la conquête du Cervin (1865) par un jeune inconnu, Whymper. Mais le drame qui obscurcit cette victoire — quatre victimes à la descente, nous avons fait beaucoup mieux depuis — émut l'opinion publique, y compris la reine Victoria, et l'on se mit à discuter à l'apogée, pour et contre. En fait, les mobiles secrets de l'alpinisme demeuraient étranges à la foule qui, à l'instar de l'ancienne Chine, n'était pas loin de considérer cette prise gratuite de risques comme un acte antisocial.

Sans doute pour renverser la vapeur — et la « pile » de 1870 y était aussi pour quelque chose — les fondateurs du Club alpin français (1873) choisirent comme devise : « Pour la patrie par le montagne ». Cette diplomatie connut son apogée lors de la grande expédition de 1880 par Félix Faure au col de la Vanoise. Son motif et son motif y formaient pendant démocratique à la cavale de David Bonaparte sur le Saint-Bernard et au petit chapeau. La présence de Mme Stahel apportait une aménabilité officielle au programme, en sorte que, par une chaîne de causes et d'effets évidemment forgée par une puissance ironique, l'histoire de France en fut, pour finir, un tantinet modifiée.

En 1877, Gaspard et Boileau de Castelnau défont le Matterhorn français, la redoutable Meije, et s'ouvre l'âge d'or. Avec un peu de chance, des sommets bien fermés, une paire de solides naturels du pays récemment promus au titre de guides, on peut encore collectionner les sommets vierges. Le micro-monde de l'alpinisme est alors une sorte de secte internationale où l'on boit à longs traits la coupe d'orgueil des « Initiés », où l'on porte respect aux mêmes grandes hommes qui se nomment, entre autres : Mummery (l'Anglais : flagme, humour et sport), E. G. Lammer (l'Autrichien : « Vire dangereusement »), Guido Rey (l'Italien : passion de la montagne et poésie). Le tocan de l'été 1914 mettra fin à cette période euphorique comme à tant d'autres. Par la suite, il faudra ramasser les miettes. Entre les deux guerres, le G.H.M. (Groupe de haute montagne) s'y emploie activement, faute de guides, décide de s'attaquer aux éléphants, le veut dire aux Himalayas (Karakoram, 1880). Les Anglais eux — talent — la Chomo-Lungma (Everest) dès 1921.

La défaite suscite des examens de conscience, et le souci de remonter chez les nouvelles générations, des guides négligés. D'où la fondation de « Jeunesse et Montagne », et autres organismes similaires. Peut-être une erreur, mais en tout cas le crépuscule de l'ère érotique. Des centaines, des milliers, des centaines de milliers de nouveaux visiteurs vont faire connaissance avec un glacier, un col, une vallée, un village, la finance découvre une formidable mine à exploiter : le ski de piste. La clientèle se chiffre bientôt, elle, par millions.

Ah, ou en sommes-nous en 1976 ? Exactement dans la position d'un monsieur qui a vanté les mérites d'un gîte pour douze convives, et qui en voit arriver cent quatre-vingts, en attendant la suite. Contradiction fondamentale et indélébile dans les termes : les vertus curatives des déserts de l'altitude sont inversement proportionnelles au nombre de gens qui les parcourent. C'est une loi de nature, et aussi l'une de ces vérités qu'il est périlleux d'énoncer, si, comme dit l'autre, on ne tient pas quelque part un cheval tout saisi, tout bridé, pour prendre la fuite.

Je n'ai pas de cheval. Il y a désormais chaque soir en montagne plusieurs centaines de bipèdes qui s'entassent sous des toitures primitivement conçues pour en abriter trente ou quatre-vingts, plus les raies. En sorte que le refuge est à l'excès ; et, aux dernières nouvelles, il faut retenir ses places dix jours à l'avance... Liberté ! Liberté ! Les cimes, tu n'es plus qu'un mot ! D'ailleurs, les « forces de l'ordre » doivent le maintenir, l'ordre, certains lits malins, par exemple à la jasse du couloir Duhamel à la Meije, parce que vingt cordées à la fois commencent à s'y monter littéralement sur le dos ; et le fait qu'il y ait des centaines de milliers de gens de montagne, et que les pilotes superconducteurs n'arrangent pas la question. Il ne se passe pas d'heure où, en dépit des règlements, les parcs nationaux ne sentent du boucan de quelque moteur, quand il ne s'agit pas de « l'effroyable » bang que ces messieurs de l'armée de l'air en exercice paraissent abominablement réserver au survol de ces régions « protégées ». Adieu, portées, couvées ! Ci-devant « criail des silences », 30 échos-vous ? Et pas plus tard que l'autre année, la commune de Zermatt (Valais) dû prévoir en fin de saison une équipe de, comment dire ? matons, d'assolus, aux fins de toilette, le Carvin du haut usqu'en bas, car il était désormais impossible d'y grimper sans se netter du... bonheur plein les mains ! Regrettablement authentique...

Vers 1938, ou même encore vingt ans plus tard, la neige était blanche, on pouvait laisser des provisions au refuge sans crainte de pillage, et les passants, dans l'ensemble, dépeçaient leur droit de l'usage dans le tronç prévu à cet effet, sans avoir l'idée générale de la rature et d'emporter la casse. D'une cime à l'autre, les « Frères de cote » cherchaient à réparer des silhouettes problématiques, avec la complaisance d'un équipage perdu dans le vaste océan, gubitant une rolie à l'horizon. Il fallait, plus ou moins chargé, passer maître après maître son plaisir et son sommeil. Et naturellement pas d'espérer aussi préparait-on sérieusement les choses — d'être en cas de pépin écopé par un hélicoptère.

Bon. Tout cela c'est du « scrommeigneu », du dépassé, de la préhistoire, car nous marchons en avant. Et, plus de doute, nous étions l'effroyable privilège.

SAMIVEL

GRANS (Suisse)
Altitude 1.500 m.
HOTEL CARLTON
tél. 027/41 37-73 - 19-1427/41 37 73
Tél. 38 308
jours pension complète, cham-
avec bain, prix t.t.c. 900 FF.

(Publié)
VOYAGES CULTUREL
AU PAYS
DES PHARAONS
du 31 août au 12 septembre 76
avec M. l'Abbé P. BOUFFLERS
LES GRANDS ITINÉRAIRES
de Bible et Terre Sainte
5, avenue de l'Église, 75001 Paris.
Lia. 01.67.30 3 A

Oublier la neige

UNE raquette de tennis, une courte série de clubs de golf, un maillot de bain... et de bonnes jambes : c'est la « tenue » des nouveaux adeptes de la montagne. Une montagne que l'on découvre désormais à travers la pratique d'un sport. L'escalade et les randonnées pédestres demeurent les spécialités des vieilles stations d'altitude. La Meije comme l'Aiguille Verte fascinent ceux qui découvrent leurs sommets. Mais, si l'on n'est pas alpiniste, on ne reste que quelques heures à la Berarde ou à Chamonix. La montagne n'est qu'une étape dans la course aux vacances qui s'achève le plus souvent sur des plages de la Méditerranée ou de l'Atlantique.

« Impossible de fixer plus de trois ou quatre jours cette clientèle « contemplative ». Seules quelques stations situées à proximité du massif du Mont-Blanc vivent de l'été et des promenades en montagne », soupire un hôtelier de Courchevel. Pendant la première semaine de juillet, sept hôtels sur quarante-trois étaient ouverts, et beaucoup de magasins fermés. Il est vrai que pendant l'été certains commerçants de la station ouvrent des boutiques à Saint-Thorpes « pour y retrouver leur clientèle hivernale ». Courchevel sans la neige, on s'y ennuye, constate un médecin qui vient chaque hiver skier à « 1.850 ». Cet été, il a choisi Flaine « pour son tennis ».

Préparation physique de 9 heures à 10 heures, quatre heures de cours et d'entraînement, démonstrations, projections de films et discussions, au total près de huit heures consacrées au tennis. « Nous avons à peine eu le temps de voir la montagne », ajoute un stagiaire préoccupé par les défaits de son revers.

La montagne devient de plus en plus un immense terrain de jeu avec, en toile de fond, les massifs les plus prestigieux des Alpes, que l'on entrevoit entre deux activités sportives, golf, ski sur herbe, trial. La marche à pied a encore ses adeptes, mais ce sont souvent des habitués de la montagne qui, chaque année, retournent à La Clusaz, aux Contamines-Montjoie ou à Morzine.

« S'évader au moins une fois »

« Les nouveaux clients des stations d'altitude souhaitent être pris en charge par nos équipes d'animation », constate le directeur du club des sports des Arcs. Ils sont soixante-dix « professionnels des loisirs » chargés de l'organisation des stages de golf évolutif, de tennis intensif, de « détente culturelle » (stages de tissage, de photographie, récolte de plantes médicinales, etc.). « Notre éventail d'activités est l'un des plus complets », affirme M. Roger Godinot, le président de la Société financière des Arcs. Dans cette station intégrée où l'information régit les moindres détails de l'organisation, même la pêche à la truite a été planifiée. Mille truites ont été déversées dans la lac des Combes. Pour 40 francs, on a le droit d'en pêcher huit. « Et comme hiver, la montagne — ou ce qu'il en reste — se vend au forfait », déplore un touriste parisien venu chercher au-dessus de Bourg-Saint-Maurice un peu de dépaysement.

M. Robert Blanc, l'ancien berger des Arcs qui s'est enrichi grâce à la neige, a senti le danger. « Il faut, déclare-t-il, donner aux touristes l'illusion de la liberté. Leur donner le sentiment qu'il existe encore des vallées sauvages en dehors des sites aménagés. On

repart mécontent d'un séjour à la montagne si l'on ne s'est pas évadé au moins une fois. » Les agriculteurs du Beaufortin et des hautes vallées de la Tarentaise redoutent cependant de devenir, pour parler le langage des sociologues, les « objets de contemplation d'un tourisme organisé ». Chaque soir, le club des sports des Arcs affiche son programme pour le lendemain : « balade aux Granges », « à la découverte de la végétation autour d'un ruisseau », ou « baptême des 3 000 mètres ». Si la pratique de la haute montagne nécessite la concours d'un guide, la randonnée de village en village ne devrait-elle pas se pratiquer... en toute liberté ? « Les touristes », répond M. Robert Blanc, « sont devenus pervers. Nous devons associer l'aventure et la sécurité. »

Une formule de vacances qui semble rencontrer un très grand succès : impossible de louer un studio aux Arcs durant la période du 15 juillet au 1^{er} septembre. Une station qui possède pourtant une capacité d'hébergement de 5 500 lits, et qui sera portée à 20 000 en 1980. L'objectif de M. Roger Godinot est désormais de faire de « sa » station une station de montagne qui vit cinq mois d'hiver et trois mois d'été. Après avoir construit et vendu du mètre carré à 8 000 francs tout équipé, le promoteur compte devenir « un industriel de loisirs ».

Après s'être approprié la neige, les stations dites « intégrées » partent à la conquête du « marché de la montagne » pour remplir l'été leur appartement et leurs hôtels. Après l'or blanc, voici qu'on parle déjà de l'or vert.

CLAUDE FRANCILLON.

LE MONT-BLANC

Des saint-bernard en uniforme

CETTE année encore, la montagne a tué dans le massif du Mont-Blanc. Depuis le 14 juin, date de l'ouverture officielle de la saison d'alpinisme, dix personnes sont mortes à Chamonix lors de courses en moyenne et en haute montagne. Chaque jour, les hélicoptères de la protection civile et de la gendarmerie ramènent leur lot de « rescapés ». Souvent, les gendarmes des pelotons de gendarmerie de haute montagne réalisent de véritables ex-

ploits pour « arracher » à des parois de glace ou à des rochers des alpinistes en difficulté.

Lundi 12 juillet, 18 h. 30. Félix Martinetti, l'animateur-guide de l'Office de haute montagne (O.H.M.), appelle par radio-téléphone les gardiens des refuges de la Charbonnière et du Couvert. Il est sans nouvelles d'une cordée de deux alpinistes partis le matin même à 5 heures pour tenter l'ascension de l'arête sud-ouest de la Nonne. Avant leur départ, ils sont venus préparer leur course à l'Office de haute montagne, installé sur la place de l'Eglise, à Chamonix. Ils y ont consulté des photographies de cette face, ont discuté avec Félix Martinetti des conditions actuelles, pris connaissance du bulletin météorologique.

« Plus encore que les autres années, la montagne est dangereuse », déclarent les guides de Chamonix. « Ça « pousse » de partout... » Les deux alpinistes auraient dû regagner la vallée ou prévenir l'O.H.M. de leur retard depuis le refuge du Couvert avant 19 heures. « Quelque chose a dû se passer », estime le responsable de l'Office.

19 heures. L'alerte est déclenchée. L'hélicoptère décolle de l'aéroport des Bois, mais quelques minutes plus tard la gendarmerie de Chamonix rappelle l'appareil. La cordée vient d'arriver au Couvert. L'O.H.M. et les hélicoptères sont devenus pour les alpinistes le plus sûr garant de leur sécurité. Aucun ne néglige ces deux atouts exceptionnels lorsqu'ils entreprennent une course.

Un « forum »

L'Office de haute montagne, créé en 1972 par le guide Gérard Devouassoux, est pendant tout l'été un véritable « forum » alpin où se rencontrent les alpinistes de toute force et de toute origine. « Son objectif », indique le capitaine commandant la compagnie de gendarmerie du Mont-Blanc, M. Jean-Jacques Mollaret, est d'améliorer par tous les moyens la prévention des accidents en montagne par une information ouverte à tous et gratuite.

Quotidiennement, deux cents alpinistes franchissent le seuil de P.O.H.M. Sur les murs, une multitude de croquis, dont la face nord de la Walker, dans les Grandes Jorasses, de l'éperon Frenod, du pilier Gervasutti ; et des photos de l'aiguille du Peigne, de la Dent du requin.

L'Office centralise toutes les données relatives à chaque course.

rassemble les dernières informations sur les « passages » les plus fréquentés du massif du Mont-Blanc. « Un travail de bénédictin que nous devons réaliser chaque jour », dit Félix Martinetti (pendant quarante ans, il a exercé son métier de guide à Chamonix et conduit ses « clients » sur toutes les voies). Les enseignements que je dois fournir sont très divers : cela va du nombre de pitons existant dans un passage bien précis à l'itinéraire de retour et aux horaires en passant par le matériel à emporter, les connaissances techniques nécessaires. Tout ce qui permet à une course de se dérouler dans les conditions maximales de sécurité.

L'Office informe, conseille, oriente parfois. « Au cours de nos conversations avec les alpinistes, nous parvenons rapidement à connaître leur niveau. Nous pouvons alors leur déconseiller d'entreprendre une ascension trop difficile pour eux et leur proposer temporairement des solutions de remplacement. »

Gérard Devouassoux — qui devait renouer la mort dans l'Everest lors d'une expédition en 1974 — estime qu'il ne faut pas en montagne réprimer ni créer aucune espèce d'obligation. Au contraire, il faut renseigner pour prévenir, mettre les connaissances des professionnels

au service des sans-guide, donner des renseignements sur l'état ponctuel de la montagne, sur les difficultés de chaque course, sur l'évolution des conditions météorologiques.

En 1971, M. Pierre Mazaud, alors député, juriste et alpiniste, voulait instituer un brevet de capacité et rendre obligatoire l'assurance en montagne. Mais d'autres préféraient alors « l'adhésion à la contrainte ». Chaque année, quinze mille alpinistes consultent les responsables de l'O.H.M. Les statistiques le prouvent : le nombre des morts diminue à Chamonix. Dans tous les ministères on vante les mérites de cette « institution » qui, pourtant, ne dispose que de faibles moyens pour mener à bien sa tâche de prévention, puisque son budget ne dépasse pas les 50 000 F. La municipalité de Chamonix et le conseil général de la Savoie contribuent seuls à assurer le financement de cette « mission de service public ».

Domage aussi que la Compagnie des guides de Chamonix reste « en retrait » d'une expérience qui, affirme-t-elle, « lui coûte des clients ». CL. F.

* Office de haute montagne, place de l'Eglise, à Chamonix. Téléphone : 33-22-18. Ouvert chaque jour de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. 30 à 19 h. Renseignements téléphoniques, vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Juillet-Août : Encore quelques places avec des réductions jusqu'à 70 % sur votre billet d'avion

| | |
|----------------|--------------|
| NEW YORK 1590F | ATHENES 790F |
| MEXICO 2300F | TUNISIE 730F |
| BANGKOK 2450F | CORSE 550F |

Vois Aller-Retour

le point 85

Voyages 85 / COR. L.C. A 891
85 bd saint michel paris 5
tel. 325.026, 033.05.80

GRATUIT
« brochure Voyages 85 »
Nom _____
Rue _____
Ville _____

TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

Campagne

51230 GACE (ORNE)

Hostellerie les champs *** N° 65 km de Deauville, tél. (34) 35-51-45, week-end, séminaires, repas d'affaires, piscine chauffée, parc ombragé.

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER

Mapotel WELCOME, bord de mer. Tél. 470221 - Tél. : (93) 80-70-36.

Montagne

ALPES DU SUD LE SAUZE 04400

Hôtel LE DARU *** N° 1400 m. Piscine chauffée. Tennis privé. Sauna. Calme. Recréations accompagnées. Tél. (92) 51-05-28.

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX N° App. calmes, 40 à 78 F. T.T.C. Centre d'affaires et spectacles. 2, place de la Comédie - BORDEAUX. Garage gratuit - Tél. : 52.64.03 à 04.

Allemagne

BADEN-BADEN

GOLF HOTEL *** A. Grand parc, pisc. plein air + pisc. couv., sauna. Ch. av. s. de bna, w.c. Demi-pension 120 F t.t.c. Tél. : (19-497221) 23891. Tél. 78.11.74.

Suisse

AROSA (Grisons)

SPORTHOTEL VALSANA, 1^{re} Classe. Tél. 74222. Une semaine de tennis dès 700 F.P. + piscines.

C.H. - 3963 CRANS-MONTANA

Hôtel BEAU-SETTE. Tél. 1941-27-41 33 12. Ambiance familiale. Cuisine soignée. Petit bar-lit. Prix modérés. Jardin.

LEYSIN (Alpes Valdoises)

Climat - Sports - Bepos. Forêt - par jour des P. S. 32. Piscine, tennis, piscine artificielle et mini-golf. GRATUIT. Office du Tourisme CH-1284 Leysin. Tél. 1941/25/6 22 46.

LEYSIN (Alpes Valdoises)

HOTEL MONT-BLANC, 38 lits. Confort. Services personnalisés. Pension compl. T.T.C. des P.F. 75. - Tél. : 1941-25-52335.

Tourisme



UN GUIDE POUR LES PYRÉNÉES

CIRQUES ET SIERRAS

INCLURE dans une collection intitulée : *Les cent plus belles courses et randonnées*, à la suite des deux premiers dédiés au mont Blanc et aux Ecrins, un ouvrage sur les Pyrénées (et, avec elles, quelques sierras espagnoles), n'est-ce pas en quelque sorte, et surtout avec le sceau de Gaston Rebuffat, son directeur, conférer à une chaîne trop peu connue, volontiers dédaignée des virtuoses de l'escalade, ses lettres de noblesse ? A plus forte raison en en confiant la rédaction à un guide authentique, reconnu l'égal des meilleurs et capable — il l'a prouvé — de se mesurer à d'autres pics que ceux de son terroir, cet auteur-acteur s'appelant Patrice de Bellefont.

C'est donc œuvre de guide qui lui est demandée, même s'il prend soin de la préface de pages fort bien venues sur l'architecture de la chaîne et l'histoire du pyrénéisme, comme il donnera de chaque course une justification toujours poétique, aux confins du lyrisme. Cauton de celui-ci, des illustrations généralement somptueuses (à l'exception de quelques-unes assez ternes) composent une anthologie de la nature pyrénéenne à l'altitude des crêtes échelonnées comme à celle des vallées verdoyantes. Moralité : il n'est pas un amoureux des Pyrénées qui ne voudra garder cet album à portée de la main.

Ceux-là, pour l'avoir soupesé, savent qu'ils ne pourront emporter un tel volume dans leur sac d'excursion, à la différence de la série des « Guides Olivier », « bible de poche » du pyrénéisme, ou de l'antique « L'edouleur », toujours aussi utile un demi-siècle (à deux ans près) après sa première publication.

Combien, il est vrai, seront-ils à pouvoir suivre l'auteur dans les trente dernières des cent courses arbitrairement retenues (ainsi le

voulait la formule de la collection), celles qu'il classe « TD » (très difficiles), « TD sup », voire « ED » (extrêmement difficiles), et où une dénivellation de 400 m peut exiger jusqu'à dix-huit heures d'escalade artificielle (ainsi du pilier de l'Embarcadere à l'Ossan) ?

De toute évidence, Patrice de Bellefont, qui pour chaque varappe fournit la nomenclature précise des équipements nécessaires (pioches, mousquetons, longneux de corde), fait fi de cette recommandation catégorique de Pierre Sorbiron, dans son guide paru en 1920 : « Un bon rochassier ne

s'encordera jamais en groupe dans le rocher... » Autres temps, autres techniques !

Dans cette suite de descriptions, les familles des Pyrénées identifieront un à un les sommets les plus prestigieux de la chaîne, mais en découvriront aussi de plus modestes, auxquels l'auteur a eu le mérite de s'intéresser, et dont plusieurs appartiennent à ces montagnes arriérées « qui s'écartent du tapage de la renommée ».

Courses « joyeuses », traversées de tout repos, « faces obscures qui s'auréolent d'une réelle gran-

deur », randonnées d'hiver à skis, varappes savantes, les voilà donc offertes à tous, que ce soit pour le rêve en chambre ou pour l'action sur le terrain.

La connaissance des Pyrénées devrait y gagner immensément, et, partant, l'amour qu'elles méritent, d'autant qu'un tel document fournit d'incomparables pièces de conviction.

ANDRÉ BLANCHET

* Les Pyrénées : les cent plus belles courses et randonnées, Patrice de Bellefont, Denoël, éd. Un volume : 87 francs.

Jardinage

Arbres généalogiques

C'EST à un obscur pépiniériste anglais du nom de Thomas Jefferson, le fondateur d'un petit arbruste d'Amérique du Nord à fleurs blanches qui devait s'appeler quelques années seulement la franklinia. Vengeance larvée d'un botaniste britannique regrettant la perte des colonies de la couronne ou estimant (l'en doute !) que l'inventeur du paratonnerre méritait mieux, car le moins que l'on puisse dire est que le gérondif n'a pas fait dans les jardins une percée foudroyante.

Thomas Jefferson a, lui, laissé une trace dans les ouvrages horticoles avec un petit arbruste proche des Berberis qui, sous le nom de Jeffersonia, perpétue bien modestement dans les collections botaniques le souvenir d'un excellent naturaliste, ami de Buffon, qui fut lauréat de la Société française d'agriculture et dont l'unique visite en Grande-Bretagne fut essentiellement pour voir des jardins.

Quant à George Washington, premier président des Etats-Unis, il n'eut guère plus de chance dans les honneurs horticoles. Il s'en fallut de peu pour que le plus majestueux de tous les arbres ne portât son nom.

Mais après avoir hésité entre Washington et Wellington, les botanistes, tacticiens prudents ou fins politiques, préférèrent le nom d'un chef indien cherokée pour baptiser le séquoia. Ils devaient cependant offrir à deux palmiers californiens l'honneur de porter un nom aussi illustre. Mais qui connaît les washingtonia ? Pourtant les trois fondateurs des Etats-Unis auraient dû être honorés par les botanistes, en songeant à l'apport exceptionnel que le Nouveau Monde a fourni aux jardins.

Dès le début, plantes et Amérique se trouvent associées. L'histoire ne raconte-t-elle pas que le parfum du laurier sassafras (*sassafras albidum*) fut pour Christophe Colomb le premier avertissement de la proximité des terres. Sans lui, aurait-il poursuivi sa route ?

C'est au dix-septième siècle, avec les explorations de John Tradescant, le traducteur en épigramme de Virginia, excellente plante pour massifs ou jardinières à mi-octobre, lui a été dédié, que l'Amérique du Nord va commencer à offrir ses merveilles aux jardiniers d'Europe.

Recueillis par Tradescant sur les prés qui occupent l'emplace-

ment de l'actuelle New-York, les *aster nous-anglois* et *nous-béglis* sont à l'origine de dizaines de variétés qui fleurissent nos jardins à l'automne.

Mais qui se souvient encore de l'arrivée en Europe de cette époque du phlox, du lupin, de l'ancolie, de la lobelia cardinale ou de la vigne vierge, toutes plantes ramenées du Nouveau Monde et qui paraissent aujourd'hui avoir vécu depuis toujours dans les jardins de nos campagnes ? En quel jardinier éponyme-t-il encore à l'ombre d'un érable, fils des forêts d'Amérique, le souvenir de ces premières découvertes et de leurs difficiles transports de l'autre côté de l'océan ?

C'est John Bartram, un ami de Franklin, qui devait créer le premier jardin botanique américain et, avec lui, vont commencer les échanges réguliers et systématiques avec les spécialistes européens. De nouvelles plantes vont traverser l'Atlantique, soigneusement entretenues pendant le voyage par des officiers de marine férus de sciences et attendus avec l'impatience que l'on peut imaginer par des botanistes friands de nouveautés.

En trois ans cinq expéditions

Jefferson devait prendre William Bartram, le fils de John, comme botaniste-conseil, ce qui montre son intérêt pour les plantes, comme le montre cette expédition partie en 1784 explorer les rives du Missouri pour établir une communication avec le Pacifique. Dirigée par le capitaine Lewis (le lewisia, charmante plante de rocailles, lui doit son nom) et son ami William Clark, elle devait revenir deux ans plus tard avec une moisson de découvertes promises à enthousiasmer un naturaliste comme Jefferson. En regardant fleurir les clartés dans les plates-bandes de juillet, combien de jardiniers savent, qu'ils doivent à William Clark et aux Américains cette ravissante plante aux tons pastels ?

Mais pour les échanges jardiniers franco-américains, deux noms sont essentiels : ceux d'André Michaux (de père) et de François (de fils) Michaux. Chargé en 1786 par le gouvernement français de créer près de New-York une pépinière de plantes utiles ou décoratives à expédier en France, André Michaux devait, dès la pre-

mière année, envoyer dans le pays douze caisses de graines plus de cinq mille plants et bres. L'année suivante, il une seconde pépinière en C line, poursuivit ses explorations envols. La Révolution f cause survient, on oublie à chères petites plantes. Plus gent du nouveau gouverner qu'il importe, il dépense sa fo et celle de son fils, qui l'as puis se décide en 1796 à re en France avec ses notes, herbiers, ses récoltes. Un frage sur les côtes néerland la perte de ses collections triste découverte du peu de fait à ses envois de plantes, dues ou dilapidées, ne réuss pas à entamer totalement la morale de cet homme. Il réu se faire nommer botaniste de pédition du capitaine de fondé le jardin botanique d matavai, où il meurt en 180 Son fils veut faire com aux Français toutes les merv de la flore américaine. Aus part-il à New-York. En troi il fera cinq voyages d'explor et fera parvenir près de cent cinquante mille plantes rarement, il met au poi manuscrit de son père : *His des chênes d'Amérique*, et il une *histoire des arbres forest de l'Amérique septentrionale* Redouté, le peintre des rose vait illustrer.

Une jolie fleur, proche des panules, peu courante, ma culture facile, le michauxia, pousse son souvenir. Il l'avait mérité avant de repasser de propriété de Vauréal, pré- Pontoise, à l'ombre, bien st quelques chênes d'Amérique.

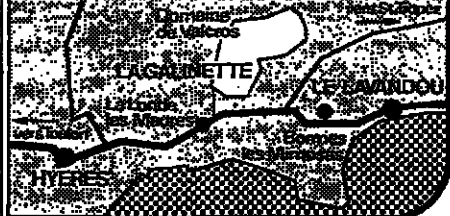
MICHELE LAMONTAGNE

A CANET-ROUSSILLON
LA PLAIN-ROUSSILLON
C'EST TOUJOURS L'ÉTÉ EN SEPTEMBRE ET OCTOBRE AVEC DES PRIX AVANTAGÉS
9 km de sable fin, port ultra moderne, animation permanente.
Réservations de maintenance
Syndicat d'initiative : 65100 CANET-PLAGE, R.P. 1. Tél. (83) 33-03-88 - 33-00-4

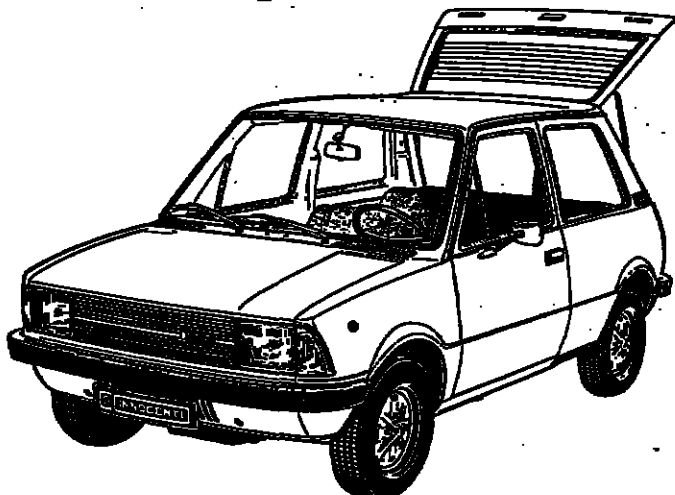
Ne passez pas cet été entre
HYERES et le LAVANDOU
sans visiter
La Galinette
(DOMAINE DE VALCROS)
une «terre promise» pour la maison de vos rêves
• Terrains viabilisés • Un placement or... et verdure
• Crédit promoteur personnalisé.

«Lotissement La Galinette»
Société Beauval
20, avenue des îles d'Or
83400 Hyères
Tél. : (94) 65.35.28

Sur place :
bureau de vente
La Galinette - Domaine de
Valcros - 83250 La Londe
Les Maures.



Innocenti: disponible sous 24 heures



Innocenti existe en 2 modèles : 90L 6 CV* 18.210 F et 120L 7 CV* 19.510 F.
Innocenti est une 3 portes de 3,12 m.
Avec du style et du sens pratique, c'est la petite voiture des grandes vacances.
Choisissez votre financement :

Crédit 20% comptant 1^{re} traite après 3 mois ou Leasing Dépôt de 10% du prix (restitué en fin de location) remboursement en 48 mensualités.

* prix clé en main au 12 juillet 1976 - essai et vente chez les 250 concessionnaires Austin en France. Leasing CGL - Crédit CGI
British Leyland France - Zone Industrielle - rue Ambroise Croizat 95101 Argenteuil - Tél. : 982.09.22



ouverture du nouveau

MONTFLEURY ***** CANNES

25, avenue Beauséjour
Cannes

Renseignements et réservations : Montfleury Cannes
25, avenue Beauséjour 06400 - Cannes Tél. (93) 99.29.74 et 38.76.91 Tél. 470039
Pierre Mainguy 9, avenue de l'Opéra 75001 - Paris Tél. (1) 260.40.29

Beaucoup plus qu'un hôtel...

Si le Montfleury n'était qu'un hôtel, ce serait le plus moderne d'Europe, avec un service dans la grande tradition des palaces Lucien Barrière (Deauville - La Baule - Cannes).

Mais le Montfleury, c'est beaucoup plus qu'un hôtel. Au cœur du parc François André, au pied de la Californie, dominant la Baie de Cannes, c'est une oasis dans un univers de fleurs. C'est aussi un ensemble sportif avec 10 tennis, 2 piscines et 1 patinoire.

C'est une étape gastronomique avec 3 restaurants dont une roisserie au feu de bois. C'est un rendez-vous à la mode avec le coiffeur parisien Jean-Louis Saint-Roch.

Le Montfleury, c'est un véritable centre de loisirs où le raffinement, la détente et le plaisir se marient harmonieusement.

C'est enfin un centre de séminaires et congrès avec un auditorium de 300 places et 4 salles de conférences.

Vivre au Montfleury, c'est la manière élégante et agréable de séjourner à Cannes.

Montfleury Cannes, hôtel entièrement climatisé, 400 places de garages, 235 chambres avec loggias, radio, téléphone automatique direct, mini-bars.

هنا من الأهل

Plaisirs de la table

LA REYNIÈRE

Nous sommes plus de cinquante à ne perdre aucun de ses gestes grâce aux miroirs en batterie au dessus de son « piano ». Cin-

● **Quelle riche idée** cette circulaire officielle aux restaurateurs les avis qu'ils ne peuvent, sans risquer d'amende, multiplier plus de trois fois le prix d'achat des bouteilles de vin. Tous ceux qui n'osent pas faire passer le vin à la « cubite » et demie viennent d'augmenter les prix de leur carte.

Deux magasins d'exposition-vente de cuisines installées, comparées à ceux existant depuis peu dans quelques capitales étrangères, ont permis d'ouvrir à l'enseignement « Cuisine 1 » au 37 de la Rue de Rivoli (entre l'Hôtel de Ville et le Châtelet) et au Centre Commercial de Rosny 2°.

Plusieurs marques nationales et internationales très célèbres — et d'autres qui le sont moins — ont défilé devant les visiteurs : cuisines complètes, cuisines semi-intégrées, cuisines intégrées (cuisson, froid, lavage, etc.), se trouvant ainsi, pour la première fois, présentées en ensembles, en permanence, en un seul lieu, sous une même enseigne.

Mais l'originalité des « Cuisine 1 » est encore plus prononcée. Elle réside à la fois dans la nouveauté des équipements, dans le choix plus de 500 fabricants, dans les productions offertes et dans les moyens intellectuels et matériels mis en œuvre pour que chaque acheteur possède une cuisine telle qu'il a le goût de la vouloir : unique.

* These are also known as Member Names

Jeunes

HISTOIRES TRÈS NATURELLES

UNE bande de ciel bleu, un brin d'herbe entre deux pavés, une feuille à l'autre, un bourgeon au printemps. Il y a toujours un coin de nature quelque part. Même pour ceux qui n'ont pas la chance de vivre à la campagne et d'aller effeuiller la marguerite sur les chemins de l'école buissonnière.

Depuis maintenant quinze ans, l'association La Nature à l'école, composée d'une petite équipe de bénévoles, réunit au Jardin des plantes autour de Mme Lecomte (1), fournit aux écoles maternelles et primaires et aux établissements de jeunes handicapés un matériel destiné à donner aux enfants des villes la connaissance de la nature, le respect de la vie, et à stimuler leur curiosité et leur imagination. C'est ainsi que, dans les écoles, les bourgeons, bulbes de fleurs à planter, ainsi que plus de deux cent cinquante dioramas : mammifères, oiseaux, reptiles, poissons naturalisés, montés artisanalement dans le décor réalistes du cadre de vie de l'enfant. Accompagnés de photos, de

disques sur lesquels sont enregistrés les cris des animaux, de fiches pédagogiques astucieusement faites sous forme de questions et de suggestions d'activités proposées aux maîtres. Tous ces objets sont disponibles contre un simple abonnement de 500 francs par an.

C'est ainsi que, à partir de l'observation minutieuse d'un simple animal empaillé ou de l'éclosion d'un bourgeon, des écoliers ont réalisé de véritables compositions artistiques récemment exposées à Paris. Peintures, modèles, fresques, maquettes, mosaïques, mobiles, poèmes... chez l'enfant, la nature est prétexte à création. Ici, un vol de sternes — découpages d'ombres noires sur ciels blancs — nous entraîne vers des profondeurs enchanteuses de fonds marins avant de nous faire pénétrer l'exubérance des forêts équatoriales — ponts de lianes et cases d'argile coiffées de feuilles de palmier tressées.

Là, le flamboiement des couleurs se noie dans les pas-

sels d'un étang, peuplé de chevaliers combattants, échassiers, hérons, butors étoilés repliés dans leur environnement d'iris et de lentilles d'eau, d'algues, de nénuphars et de roseaux. Bien loin des tristesses résumées de nos vieux manuels, c'est autour d'un des étangs de Meudon que les enfants ont pris leur leçon d'histoire naturelle.

Et tous ces concours dessinés sous tous les angles, de face comme de dos, alors que dans les dictionnaires, les oiseaux sont toujours reproduits de profil ! Ils semblent vivants. Parfois, on y regarde même à deux fois. Celui-ci là-haut à gauche ? N'est-ce pas tourné la tête ? L'enfant sait aussi être poète, et cette fois, c'est le corbeau qui l'inspire : « Le corbeau est noir comme le ciel le soir, il n'est pas bon, on le pend dans les châteaux, on se ton grave, il traverse Le Havre, il va à un enterrement où tout le monde ment ». On pense à Jacques Prévert.

L'histoire de la gerbille du désert, racontée par des enfants de

neuf ans sous forme de bande dessinée, est encore la plus étonnante. La gerbille est blottie dans son terrier. Voilà que le serpent pénètre dans sa galerie. Four lui échapper, le petit animal creuse le plafond de son terrier et laisse son poursuivant englué sous le sable. Mais à peine a-t-elle évité le piège qu'elle se trouve face à son autre ennemi, le fennec. La gerbille a peur et se souvient de la mort de sa cousine Groselle. Et ainsi de suite. Rien ne manque au décor : ondu, gassales, fouleuse, touareg et tempête de sable. Mais tout est bien qui finit bien. Et la gerbille sera sauvée.

C'est peut-être un racontant aux enfants l'histoire vraie de l'aloette ou du merle que l'on développera leur imagination. A l'école de la nature.

ODILE VAN DE WALLE.

(1) La nature à l'école a son siège social : pavillon Chevillon, au Jardin des plantes, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Permanence le mercredi de 9 h. à 12 h., de 13 h. à 17 h. et le vendredi de 13 h. 30 à 18 h.

Hippisme

RAZZIA SUR LE TURF

LA palme revient, cette semaine, à Lagunette. Elle est allée gagner, au Curragh, les Oaks d'Irlande, ajoutant un fleuron à une couronne hippique française qui n'a jamais été aussi étincelante. Les Britanniques sont abasourdis. Les chevaux venus de Chantilly ont gagné chez eux, cette année, les deux Derbys (Eugène et Malacate), les Oaks de Newmarket et du Curragh (Pauvresse et Lagunette), les Mille Guinées (Flying Water) et les Eclipse Stakes (Trepion) (1) sans compter plusieurs épreuves de moindre renom.

Avec Youth et Pauvresse, c'est encore Chantilly qui tient la corde, cet après-midi même, à Ascot, dans les King George Stakes, lesquelles, par parenthèse, s'annoncent comme la course la plus sensationnelle depuis le début de l'année. C'est probablement un entraîneur installé en France qui, par les sommes gagnées, prendra la première place au classement annuel des professionnels britanniques. Peut-être même les deux, voire les trois premières places, échapperont-elles aux nationaux. Maurice Zilber, François Bontin et Ange Penna sont, dans cette autre course, très populaires en Angleterre et qui, comme celles des chevaux, donne lieu à des paris — au coude à coude. Les chevaux du premier ont gagné

tour, passa la main. Il revendit Landermette et, en même temps, céda sa fille, avant qu'elle eût fait ses premiers pas sur une piste. La mère se retrouva chez Guy de Rothschild, la fille chez Henry Berlin. Deux ans plus tard, Guy de Rothschild revendit la mère. Celle-ci avait, il est vrai, acquis une réputation d'instable, probablement justifiée en une ou deux circonstances : elle se jetait sur ses poulains lors de leur venue au monde. Dès la naissance, il fallait séparer la mère et son petit et confier celui-ci à une jument nourrice. Pourtant, La Lagunette s'étant révélée entre-temps, Henry Berlin passa outre à ce vice et acheta Landermette pour quelque 200 000 francs. C'est chez lui, à Glos-la-Perrière, qu'elle mit au monde une progéniture sœur de La Lagunette, qu'on l'empêcha de mettre à mal, l'héroïne de la semaine, Lagunette.

Mais ce n'était pas fini. L'an passé, Henry Berlin, ayant encore chez lui Landermette, La Lagunette et une première fille de celle-ci, Rose du Kentucky, acceptait de vendre Lagunette 500 000 francs à un propriétaire suisse, M. Berghgracht.

Pour perpétuer la souche

Fatale décision car, peu après, Landermette et La Lagunette moururent et il ne restait que Rose du Kentucky à Glos-la-Perrière pour perpétuer la souche. Ainsi M. Berghgracht, dont Lagunette a porté les couleurs au Curragh et qui n'en attendait pas tant, est-il maintenant le principal, sinon l'unique, bénéficiaire d'un trésor capricieux.

À Paris, l'événement (relatif) des derniers jours a été le prix Eugène Adam. Il faut en retenir la victoire de Crow, les malheurs d'Arctique Tern et l'échec de Vitiges.

Crow, dont la meilleure performance était jusqu'à présent une deuxième place dans le Grand Prix de Compiègne, s'est, d'un coup, élevé de 7 ou 8 kilos dans la hiérarchie. Un bel bond a ravivé la défiance dans laquelle beaucoup tiennent son entraîneur, A. g. Penna. Comme il est d'une habileté diabolique, beaucoup jugent que certaines de ses victoires sentent le soufre.

Les puissances diaboliques ne sont pas du côté d'Arctique Tern. Il avait été très malheureux dans le « Lupin », qu'il aurait pu gagner. Cette fois, il part mal, revient trop tard mais alors trop vite, et, finalement, atterrit trop tôt. On peut difficilement accumuler plus d'erreurs en deux minutes.

Avec Vitiges, l'erreur n'est-elle pas de ne pas admettre une fois pour toutes que, en dépit de son origine paternelle, ce cheval est limité à 1 600 mètres ? Neuf fois, il s'en est tenu à cette distance ou à de plus courtes. Huit fois, alors, il a été premier ou second. En trois occasions, il s'est aventuré sur 2 000 mètres ou au-delà. On ne l'y a pas vu. La démonstration devrait suffire.

LOUIS DÉNIEL.

(1) La victoire de celui-ci est liée au casus par une nouvelle affaire de dopage dont nous reparlerons.

Jeux

Échecs

N° 667

(Tournoi Interzones de Manille, 1976)

Blancs : Ph. GHEORGHIU

Noirs : O. FANNO

Défense Philidor

1. f4 d5 2. d4 d6 3. f5 d7 4. f6 d8 5. f7 d9 6. f8 d10 7. f9 d11 8. f10 d12 9. f11 d13 10. f12 d14 11. f13 d15 12. f14 d16 13. f15 d17 14. f16 d18 15. f17 d19 16. f18 d20 17. f19 d21 18. f20 d22 19. f21 d23 20. f22 d24 21. f23 d25 22. f24 d26 23. f25 d27 24. f26 d28 25. f27 d29 26. f28 d30 27. f29 d31 28. f30 d32 29. f31 d33 30. f32 d34 31. f33 d35 32. f34 d36 33. f35 d37 34. f36 d38 35. f37 d39 36. f38 d40 37. f39 d41 38. f40 d42 39. f41 d43 40. f42 d44 41. f43 d45 42. f44 d46 43. f45 d47 44. f46 d48 45. f47 d49 46. f48 d50 47. f49 d51 48. f50 d52 49. f51 d53 50. f52 d54 51. f53 d55 52. f54 d56 53. f55 d57 54. f56 d58 55. f57 d59 56. f58 d60 57. f59 d61 58. f60 d62 59. f61 d63 60. f62 d64 61. f63 d65 62. f64 d66 63. f65 d67 64. f66 d68 65. f67 d69 66. f68 d70 67. f69 d71 68. f70 d72 69. f71 d73 70. f72 d74 71. f73 d75 72. f74 d76 73. f75 d77 74. f76 d78 75. f77 d79 76. f78 d80 77. f79 d81 78. f80 d82 79. f81 d83 80. f82 d84 81. f83 d85 82. f84 d86 83. f85 d87 84. f86 d88 85. f87 d89 86. f88 d90 87. f89 d91 88. f90 d92 89. f91 d93 90. f92 d94 91. f93 d95 92. f94 d96 93. f95 d97 94. f96 d98 95. f97 d99 96. f98 d100 97. f99 d101 98. f100 d102 99. f101 d103 100. f102 d104 101. f103 d105 102. f104 d106 103. f105 d107 104. f106 d108 105. f107 d109 106. f108 d110 107. f109 d111 108. f110 d112 109. f111 d113 110. f112 d114 111. f113 d115 112. f114 d116 113. f115 d117 114. f116 d118 115. f117 d119 116. f118 d120 117. f119 d121 118. f120 d122 119. f121 d123 120. f122 d124 121. f123 d125 122. f124 d126 123. f125 d127 124. f126 d128 125. f127 d129 126. f128 d130 127. f129 d131 128. f130 d132 129. f131 d133 130. f132 d134 131. f133 d135 132. f134 d136 133. f135 d137 134. f136 d138 135. f137 d139 136. f138 d140 137. f139 d141 138. f140 d142 139. f141 d143 140. f142 d144 141. f143 d145 142. f144 d146 143. f145 d147 144. f146 d148 145. f147 d149 146. f148 d150 147. f149 d151 148. f150 d152 149. f151 d153 150. f152 d154 151. f153 d155 152. f154 d156 153. f155 d157 154. f156 d158 155. f157 d159 156. f158 d160 157. f159 d161 158. f160 d162 159. f161 d163 160. f162 d164 161. f163 d165 162. f164 d166 163. f165 d167 164. f166 d168 165. f167 d169 166. f168 d170 167. f169 d171 168. f170 d172 169. f171 d173 170. f172 d174 171. f173 d175 172. f174 d176 173. f175 d177 174. f176 d178 175. f177 d179 176. f178 d180 177. f179 d181 178. f180 d182 179. f181 d183 180. f182 d184 181. f183 d185 182. f184 d186 183. f185 d187 184. f186 d188 185. f187 d189 186. f188 d190 187. f189 d191 188. f190 d192 189. f191 d193 190. f192 d194 191. f193 d195 192. f194 d196 193. f195 d197 194. f196 d198 195. f197 d199 196. f198 d200 197. f199 d201 198. f200 d202 199. f201 d203 200. f202 d204 201. f203 d205 202. f204 d206 203. f205 d207 204. f206 d208 205. f207 d209 206. f208 d210 207. f209 d211 208. f210 d212 209. f211 d213 210. f212 d214 211. f213 d215 212. f214 d216 213. f215 d217 214. f216 d218 215. f217 d219 216. f218 d220 217. f219 d221 218. f220 d222 219. f221 d223 220. f222 d224 221. f223 d225 222. f224 d226 223. f225 d227 224. f226 d228 225. f227 d229 226. f228 d230 227. f229 d231 228. f230 d232 229. f231 d233 230. f232 d234 231. f233 d235 232. f234 d236 233. f235 d237 234. f236 d238 235. f237 d239 236. f238 d240 237. f239 d241 238. f240 d242 239. f241 d243 240. f242 d244 241. f243 d245 242. f244 d246 243. f245 d247 244. f246 d248 245. f247 d249 246. f248 d250 247. f249 d251 248. f250 d252 249. f251 d253 250. f252 d254 251. f253 d255 252. f254 d256 253. f255 d257 254. f256 d258 255. f257 d259 256. f258 d260 257. f259 d261 258. f260 d262 259. f261 d263 260. f262 d264 261. f263 d265 262. f264 d266 263. f265 d267 264. f266 d268 265. f267 d269 266. f268 d270 267. f269 d271 268. f270 d272 269. f271 d273 270. f272 d274 271. f273 d275 272. f274 d276 273. f275 d277 274. f276 d278 275. f277 d279 276. f278 d280 277. f279 d281 278. f280 d282 279. f281 d283 280. f282 d284 281. f283 d285 282. f284 d286 283. f285 d287 284. f286 d288 285. f287 d289 286. f288 d290 287. f289 d291 288. f290 d292 289. f291 d293 290. f292 d294 291. f293 d295 292. f294 d296 293. f295 d297 294. f296 d298 295. f297 d299 296. f298 d300 297. f299 d301 298. f300 d302 299. f301 d303 300. f302 d304 301. f303 d305 302. f304 d306 303. f305 d307 304. f306 d308 305. f307 d309 306. f308 d310 307. f309 d311 308. f310 d312 309. f311 d313 310. f312 d314 311. f313 d315 312. f314 d316 313. f315 d317 314. f316 d318 315. f317 d319 316. f318 d320 317. f319 d321 318. f320 d322 319. f321 d323 320. f322 d324 321. f323 d325 322. f324 d326 323. f325 d327 324. f326 d328 325. f327 d329 326. f328 d330 327. f329 d331 328. f330 d332 329. f331 d333 330. f332 d334 331. f333 d335 332. f334 d336 333. f335 d337 334. f336 d338 335. f337 d339 336. f338 d340 337. f339 d341 338. f340 d342 339. f341 d343 340. f342 d344 341. f343 d345 342. f344 d346 343. f345 d347 344. f346 d348 345. f347 d349 346. f348 d350 347. f349 d351 348. f350 d352 349. f351 d353 350. f352 d354 351. f353 d355 352. f354 d356 353. f355 d357 354. f356 d358 355. f357 d359 356. f358 d360 357. f359 d361 358. f360 d362 359. f361 d363 360. f362 d364 361. f363 d365 362. f364 d366 363. f365 d367 364. f366 d368 365. f367 d369 366. f368 d370 367. f369 d371 368. f370 d372 369. f371 d373 370. f372 d374 371. f373 d375 372. f374 d376 373. f375 d377 374. f376 d378 375. f377 d379 376. f378 d380 377. f379 d381 378. f380 d382 379. f381 d383 380. f382 d384 381. f383 d385 382. f384 d386 383. f385 d387 384. f386 d388 385. f387 d389 386. f388 d390 387. f389 d391 388. f390 d392 389. f391 d393 390. f392 d394 391. f393 d395 392. f394 d396 393. f395 d397 394. f396 d398 395. f397 d399 396. f398 d400 397. f399 d401 398. f400 d402 399. f401 d403 400. f402 d404 401. f403 d405 402. f404 d406 403. f405 d407 404. f406 d408 405. f407 d409 406. f408 d410 407. f409 d411 408. f410 d412 409. f411 d413 410. f412 d414 411. f413 d415 412. f414 d416 413. f415 d417 414. f416 d418 415. f417 d419 416. f418 d420 417. f419 d421 418. f420 d422 419. f421 d423 420. f422 d424 421. f423 d425 422. f424 d426 423. f425 d427 424. f426 d428 425. f427 d429 426. f428 d430 427. f429 d431 428. f430 d432 429. f431 d433 430. f432 d434 431. f433 d435 432. f434 d436 433. f435 d437 434. f436 d438 435. f437 d439 436. f438 d440 437. f439 d441 438. f440 d442 439. f441 d443 440. f442 d444 441. f443 d445 442. f444 d446 443. f445 d447 444. f446 d448 445. f447 d449 446. f448 d450 447. f449 d451 448. f450 d452 449. f451 d453 450. f452 d454 451. f453 d455 452. f454 d456 453. f455 d457 454. f456 d458 455. f457 d459 456. f458 d460 457. f459 d461 458. f460 d462 459. f461 d463 460. f462 d464 461. f463 d465 462. f464 d466 463. f465 d467 464. f466 d468 465. f467 d469 466. f468 d470 467. f469 d471 468. f470 d472 469. f471 d473 470. f472 d474 471. f473 d475 472. f474 d476 473. f475 d477 474. f476 d478 475. f477 d479 476. f478 d480 477. f479 d481 478. f480 d482 479. f481 d483 480. f482 d484 481. f483 d485 482. f484 d486 483. f485 d487 484. f486 d488 485. f487 d489 486. f488 d490 487. f489 d491 488. f490 d492 489. f491 d493 490. f492 d494 491. f493 d495 492. f494 d496 493. f495 d497 494. f496 d498 495. f497 d499 496. f498 d500 497. f499 d501 498. f500 d502 499. f501 d503 500. f502 d504 501. f503 d505 502. f504 d506 503. f505 d507 504. f506 d508 505. f507 d509 506. f508 d510 507. f509 d511 508. f510 d512 509. f511 d513 510. f512 d514 511. f513 d515 512. f514 d516 513. f515 d517 514. f516 d518 515. f517 d519 516. f518 d520 517. f519 d521 518. f520 d522 519. f521 d523 520. f522 d524 521. f523 d525 522. f524 d526 523. f525 d527 524. f526 d528 525. f527 d529 526. f528 d530 527. f529 d531 528. f530 d532 529. f531 d533 530. f532 d534 531. f533 d535 532. f534 d536 533. f535 d537 534. f536 d538 535. f537 d539 536. f538 d540 537. f539 d541 538. f540 d542 539. f541 d543 540. f542 d544 541. f543 d545 542. f544 d546 543. f545 d547 544. f546 d548 545. f547 d549 546. f548 d550 547. f549 d551 548. f550 d552 549. f551 d553 550. f552 d554 551. f553 d555 552. f554 d556 553. f555 d557 554. f556 d558 555. f557 d559 556. f558 d560 557. f559 d561 558. f560 d562 559. f561 d563 560. f562 d564 561. f563 d565 562. f564 d566 563. f565 d567 564. f566 d568 565. f567 d569 566. f568 d570 567. f569 d571 568. f570 d572 569. f571 d573 570. f572 d574 571. f573 d575 572. f574 d576 573. f575 d577 574. f576 d578 575. f577 d579 576. f578 d580 577. f579 d581 578. f580 d582 579. f581 d583 580. f582 d584 581. f583 d585 582. f584 d586 583. f585 d587 584. f586 d588 585. f587 d589 586. f588 d590 587. f589 d591 588. f590 d592 589. f591 d593 590. f592 d594 591. f593 d595 592. f594 d596 593. f595 d597 594. f596 d598 595. f597 d599 596. f598 d600 597. f599 d601 598. f600 d602 599. f601 d603 600. f602 d604 601. f603 d605 602. f604 d606 603. f605 d607 604. f606 d608 605. f607 d609 606. f608 d610 607. f609 d611 608. f610 d612 609. f611 d613 610. f612 d614 611. f613 d615 612. f614 d616 613. f615 d617 614. f616 d618 615. f617 d619 616. f618 d620 617. f619 d621 618. f620 d622 619. f621 d623 620. f622 d624 621. f623 d625 622. f624 d626 623. f625 d627 624. f626 d628 625. f627 d629 626. f628 d630 627. f629 d631 628. f630 d632 629. f631 d633 630. f632 d634 631. f633 d635 632. f634 d636 633. f635 d637 634. f636 d638 635. f637 d639 636. f638 d640 637. f639 d641 638. f640 d642 639. f641 d643 640. f642 d644 641. f643 d645 642. f644 d646 643. f645 d647 644. f646 d648 645. f647 d649 646. f648 d650 647. f649 d651 648. f650 d652 649. f651 d653 650. f652 d654 651. f653 d655 652. f654 d656 653. f655 d657 654. f656 d658 655. f657 d659 656. f658 d660 657. f659 d661 658. f660 d662 659. f661 d663 660. f662 d664 661. f663 d665 662. f664 d666 663. f665 d667 664. f666 d668 665. f667 d669 666. f668 d670 667. f669 d671 668. f670 d672 669. f671 d673 670. f672 d674 671. f673 d675 672. f674 d676 673. f675 d677 674. f676 d678 675. f677 d679 676. f678 d680 677. f679 d681 678. f680 d682 679. f681 d683 680. f682 d684 681. f683 d685 682. f684 d686 683. f685 d687 684. f686 d688 685. f687 d689 686. f688 d690 687. f689 d691 688. f690 d692 689. f691 d693 690. f692 d694 691. f693 d695 692. f694 d696 693. f695 d697 694. f696 d698 695. f697 d699 696. f698 d700 697. f699 d701 698. f700 d702 699. f701 d703 700. f702 d704 701. f703 d705 702. f704 d706 703. f705 d707 704. f706 d708 705. f707 d709 706. f708 d710 707. f709 d711 708

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Così fan tutte.
Nouveaux Carrés, 20 h. : Cirque à l'ancienne.

Les autres salles

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeuf-Boeing.
Comédie-Chen, 20 h. 45 : Je m'imagine pas ma vie demain ; 21 h. 45 : Pourquoi pas moi ?
Danton, 21 h. : Monsieur Masure.
Gallie-Montparnasse, 21 h. : Ne t'es jamais d'une femme qui tombe.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve ; la Léon.
La Bruyère, 21 h. : Mangeront-ils ?
Palais des congrès, 21 h. : Fin de partie.
Théâtre 21 h. : Pinok et Matho.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : D'homme à homme.
Théâtre de la Madeleine, 21 h. : Histoire d'amour.
Théâtre d'Orsay, Grande salle, 20 h. 30 : la Double Inconnue.
Petite salle, 20 h. 30 : Rose-creux et Guilleminiers sont morts.
Troisième, 22 h. : Retrouvailles à l'imaginaire.

Festival du Louvre

Cour Carrée, 21 h. : Giselle, par le Ballet de l'Opéra.

La Fête 76

(Voir Théâtre d'Orsay.)
Podium du jardin des Tuilleries, 21 h. 30 : Ballet-Théâtre Joseph Rossini (Requiem, de Faure).

La danse

(Voir Festival du Louvre et la Fête 76.)
Hôtel de Sens, 21 h. 30 : Compagnie de danse populaire française.

Les cafés-théâtres

Les Becs, 20 h. 45 : N. Mon.
22 h. 30 : Obaldia-Tardieu.

At Vrai Chic parisien, 22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue.
Blancs-Manteaux, 20 h. 45 : les Jeunes ; 22 h. : Renaud et Alain Silla.
Café d'Edgar, 21 h. 21 h. : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon - 22 h. 30 : la Chaine, la Triangulaire.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 30 : Suis-je ?
Compe-Chen, 20 h. 45 : Je m'imagine pas ma vie demain ; 21 h. 45 : Pourquoi pas moi ?
Comédie des Miracles, 20 h. 45 : P. et M. Jolivet ; 22 h. : Zézanie bretonne.
Le Pansol, 20 h. 30 : l'Orchestre ; 22 h. : l'Impromptu à Paris.
Petit Casino, 21 h. 30 : Sa sœur, son descendant la poubelle ; 22 h. 30 : Jean-Claude Montella.
La Splendid, 21 h. 30 : le Pot de terre contre le pot de vin.
Théâtre de la République, 20 h. 15 : la Veuve-Éclair ; 21 h. : la Revanche de Louis XI.

Festival estival

Batailles-Monches, 18 h. 30 : Quintette de cuivres Guy Tournon.
Théâtre Récamlan, 18 h. 30 : Conférence-débat (George Sand, Chopin, Liszt).
Hôtel de Saint-Germain-des-Prés, 20 h. 30 : Gabor Lakotika, orgue (Bach, Liszt).

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Tais-t'en, Vally.
Dix-Huites, 20 h. 15 : Alors, tu fais l'artiste ?

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Line.
Elysée-Montmartre, 21 h. : Histoire d'homme.
Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folie.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 23 juillet

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chailot, 15 h. : la Revanche de Yukio, de K. Ishida ; 18 h. 30 : Viva Villa, de J. Conway ; 20 h. 30 : Viva Zapata, de E. Zuehlke ; 22 h. 30 : la Revanche de K. Ishida ; 23 h. 30 : The Living End, de A. Levin.

Les exclusivités

ANDREA (F.), v.o. : Quintette, 5 (323-35-40), Mercury, 5 (323-75-40), Gaumont-Opéra, 5 (323-62-40), Les Nations, 12 (343-04-47), Gaumont-Sud, 14 (331-31-15), Chéchy-Pathé, 15 (323-77-41).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (F.), v.o. : Marguerite, 5 (323-92-82), L'APPRENTISSAGE DE DUDY (F.), v.o. : Action Chrétienne, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

L'ARGENT DE POCHÉ (F.), v.o. : Studio Cuis, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

AV FIL DU TEMPS (A.), v.o. : La Marne, 4 (778-47-80).

CADAVRES QUI QUÊTENT (F.), v.o. : Studio Alpha, 5 (323-35-47), Publicis-Matignon, 5 (323-31-97), v.f. : Caumont-Opéra, 5 (323-35-47), Paramount-Montparnasse, 15 (323-77-41).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (F.), v.o. : Quintette, 5 (323-35-40), COMMENT VOUS DÉPLAÇA LES MONTAGNES (F.), v.o. : Saint-André, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

CRIA CUERVOIS (Esp.), v.o. : Haute-Faule, 5 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70), 14-Juillet, 11 (323-62-70).

LES FILMS NOUVEAUX

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323-62-70), Olympia, 14 (783-67-42).

WHITE ZOMBIE, film américain de V. Halperin, v.o. : Elysées-Cinéma, 5 (323

* Pour tous renseignements :
centres Fontblanche, domaine de
Fontblanche, 13127 Vitrolles (tél. :
02-88-88).

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Paris

Le chic parisien !

Qui n'a pas été frappé — choqué — en parcourant les rues de Paris par les inscriptions, les graffitis, les « appels » (politiques ou non) qui couvrent certains murs des immeubles, des édifices publics ou des couloirs du métro ? La capitale prendrait-elle goût, aux journaux muraux ?

« Le maintien en bon état des propriétés des façades d'un immeuble incombent normalement à son propriétaire, qu'il s'agisse d'une administration publique ou d'un particulier », rappellent les responsables de la préfecture de Paris, en réponse à une question qu'avait posée M. Edouard Frédéric-Dupont, conseiller de Paris (rép. ind.).

« Toutefois, pour aider les propriétaires à faire face à leurs obligations en cas d'inscriptions et d'affichages — savages — massifs et répétés, le Centre d'action pour la propriété de Paris a constitué dès 1960 des équipes volontaires spécialisées, aptes à intervenir rapidement. C'est ainsi que cette initiative a permis d'effectuer durant l'année dernière 4 450 interventions environ au cours desquelles 48 707 mètres carrés d'affichages « illégaux » ont été enlevés, tandis que 19 257 mètres carrés de graffiti étaient effacés. Ces interventions, ajoutant les responsables, faites à

titre de dépannage, ne dispensent pas les propriétaires de se conformer à la réglementation en vigueur, l'administration n'ayant normalement pas à se substituer à eux. »

La capitale d'un pays représente toujours aux yeux de ses hôtes étrangers sa vitrine. Aussi les pouvoirs publics seraient-ils impardonnables de négliger — sous prétexte de travaux d'urbanisme importants, ou de contraintes financières, ou simplement d'impulsions — ce qui doit en faire l'attrait et le charme. Trop souvent, c'est le laxisme ou le mauvais goût qui l'emportent. Nos ingénieurs savent construire des voies express, des tours, des ponts, des tunnels. Mais, quand il s'agit de choses simples, on dirait que les intelligences et la créativité se réfugient dans une étonnante médiocrité.

Le « mobilier urbain » (comme on dit bien joliment) retient l'attention tout par sa laideur : corbeilles à papiers grises, réverbères dépourvus et secs, parois métalliques et, depuis quelques mois, rue Royale, ces vasques à fleurs, de géométrie rigide, en béton blanchâtre, sur une des plus belles perspectives du monde.

A quel prix est donc le bon goût ? — F. Gr.

● Le sommet de la tour Maine-Montparnasse ouvert au public. Les visiteurs de la tour Maine-Montparnasse pourront, à partir du 1^{er} août et de 9 h. 30 à 23 h. 30, se rendre « au sommet » de la tour, c'est-à-dire à 210 mètres d'altitude sur la terrasse située au cinquante-huitième étage qui, jusqu'ici, était restée fermée au

public et dont le seul rôle était de pouvoir recevoir un hélicoptère en cas de besoin (accident, incendie, etc.).

● Carte orange pour le jumelage de Montmartre. — A compter du 1^{er} septembre prochain, le bénéfice de la carte orange sera étendu au funiculaire de Montmartre.

Lorraine

AUX PORTES DE NANCY 85 hectares de forêt menacés par un programme de bureaux et de logements

De notre correspondant

Nancy. — Une association récemment créée se bat pour défendre 85 hectares de forêt du plateau de Brabois à Vandœuvre, près de Nancy. Le projet de zone d'aménagement concerté (ZAC) a pour but de développer l'agglomération de Nancy vers le sud-ouest en créant un grand complexe autour de l'actuel Centre hospitalier universitaire. En 1985, on prévoit que douze mille étudiants et employés y travailleront et que cinq mille personnes y habiteront.

Le plateau de Brabois, qui surplombe la ville de Nancy de 400 mètres, ne fut longtemps qu'une forêt pour la détente. Puis on y installa un hippodrome, et les Américains y construisirent un petit village, Bois-le-Duc. En 1967, petit village, Bois-le-Duc. En 1967, s'y installa l'Institut national de la recherche et de la sécurité, du centre de médecine préventive.

Un syndicat intercommunal groupant Nancy, Villers et Vandœuvre est mis sur pied en 1968 pour mener à bien la ZAC de 338 hectares approuvée par le ministre de l'équipement en février 1972. Le 8 juin dernier, par décision préfectorale, l'aménagement de la ZAC est confié au district urbain de l'agglomération de Nancy. C'est à cette époque que l'association de défense du plateau de Brabois et de la zone sud-Vandœuvre est en action.

Après des protestations émises par le parti communiste et le P.S.U. contre ce style d'urbanisation, M. Richard Pouille, sénateur et maire républicain indépendant de Vandœuvre, a proposé de rouvrir le débat : « Nous allons réaliser pour la rentrée une maquette avec tous les éléments prévus, laissant apparaître toutes les possibilités. Nous nous rendrons sur le terrain avec tous les intéressés. »

la forêt soit conservée et non sacrifiée. »

CLAUDE LEVY.

TRANSPORTS

11 655 PASSAGERS EN SIX MOIS DANS LES CONCORDE D'AIR FRANCE

Les Concorde d'Air France ont transporté 11 655 passagers payants en six mois et converti 1 500 000 kilomètres, selon un bilan dressé par la compagnie nationale. L'avion supersonique franco-britannique a été mis en service le 21 janvier sur Paris-Dakar-Rio (deux aller et retour par semaine), le 9 avril sur Paris-Caracas (une liaison hebdomadaire) et le 24 mai sur Paris-Washington (trois liaisons hebdomadaires).

Toutes lignes confondues, le coefficient d'occupation est de 87 %. Les meilleurs résultats sont obtenus sur Paris-Washington avec 87 %, la capacité de l'avion étant limitée à quatre-vingts passagers pour lui permettre d'effectuer le parcours dans les meilleures conditions de sécurité au regard notamment des réserves de carburant. Entre Paris et Rio, le coefficient d'occupation est de 89 % ; entre Paris et Caracas de 40 %.

Corse

Les élus cherchent une parade à la violence

De notre correspondant

Bastia. — L'initiative de M. Xavier Colonna, maire de Calvi, qui a lancé une véritable déclaration de guerre aux plasticiens du Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.), commence à faire tâche d'huile (le Monde du 23 juillet). Après M. François Giacobbi, président du Conseil régional et sénateur radical de gauche de la Corse, c'est au tour de M. Jean Zuccarelli, député et maire (radical de gauche) de Bastia, d'approuver cette mise en garde. Une seule réserve de sa part : il « redoute, pour le moment, les moyens d'action envisagés par le maire de Calvi dans la protection des citoyens

doit être assurée par l'Etat ». Sur ces moyens d'action, justement, c'est toujours le mystère. On avait, dès l'abord, pensé à l'organisation d'une sorte de milice municipale. M. Colonna l'a démentie.

Outre ces prises de position individuelles, une initiative globale se prépare. Les élus de gauche de l'arrondissement de Bastia se réuniront, le lundi 26 juillet, pour examiner la question de la violence. A ce propos, le mouvement autonomiste Associn di patrii corse a une nouvelle fois précisé ses intentions. A son avis, depuis le procès d'Aléria, qui a en quelque sorte légitimé la revendication autonomiste, « le pouvoir ne peut plus soutenir officiellement l'équation : autonomie égale séparatisme, égale trépidation. Il s'efforce donc d'instaurer dans l'opinion une autre équation : autonomie égale violence ».

D'autre part, l'attentat commis par le F.N.L.C. dans la nuit du 17 au 18 juillet, contre un campement de la gendarmerie mobile situé à Angiola, au sud de Bastia, n'a pas été commis à la grande hâte, comme l'indiquent des renseignements de police, mais bel et bien au préalable, de coller 40 mètres, à une portée de 150 mètres en tir tendu et de 300 mètres en tir courbe. Les Américains ne l'ont utilisée qu'en Vietnam dans les derniers mois de la guerre et aucune armée d'Europe n'en possède.

TONY GRAZIANI.

● Création d'un « groupe révolutionnaire corse ». Le Groupe révolutionnaire corse, vient d'annoncer sa fondation, décidée au cours d'un congrès qui s'est tenu dans l'île les 16, 17 et 18 juillet. Il préconise, en un communiqué, qu'à l'origine de sa formation « se trouvent des militants et sympathisants corses qui ont rompu leur appartenance avec la Ligue communiste révolutionnaire ».

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 23-7-76 A 0 h GMT.

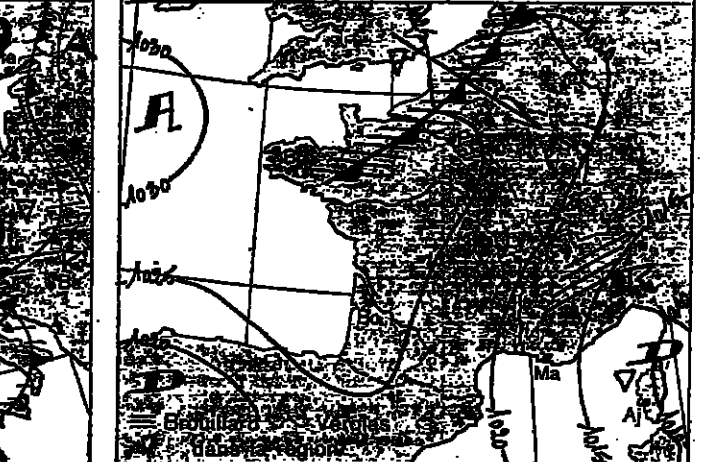


Evolution probable du temps en France, entre le samedi 23 et le dimanche 24 juillet à 24 heures :

La France restera en bordure des hautes pressions centrées sur le proche Atlantique, dans un courant général de secteur nord. Dans ce courant, la perturbation qui couvrait des îles Britanniques pénétrera sur la France, mais son activité sera faible, surtout dans la partie occidentale. D'autre part, l'instabilité orageuse de nos régions orientales tendra à s'atténuer vers l'ouest.

Samedi, un temps variable avec quelques ondées orageuses persistera encore sur les Alpes, le Sud-Est et la Corse, mais avec une lente atténuation. D'autre part, la faible perturbation qui se déplace, un passage nuageux de la Manche orientale et du Cotentin aux frontières du Nord et du Nord-Est, qui sera accompagné par quelques faibles pluies éparse, surtout près des côtes et des frontières. Sur le reste de la France, le temps sera assez ensoleillé, avec des nuages passagers, les faibles étant plus larges près de l'Atlantique.

PRÉVISIONS POUR LE 24-7-76 DÉBUT DE MATINÉE



20 et 13 : Bonn, 17 et 8 : Bruxelles, 19 et 9 : Des Canaries, 26 et 21 : Copenhague, 19 et 16 : Genève, 16 et 11 : Lisbonne, 34 et 21 : Londres, 22 et 9 : Madrid, 35 et 15 : Moscou, 24 et 10 : Paris, 26 et 17 : Rome, 30 et 21 : Stockholm, 22 et 12.

LOTO

TIRAGE DU 21 JUILLET 1976 n° 9

| | | | | | |
|---|----|----|----|----|----|
| 2 | 15 | 19 | 27 | 31 | 43 |
|---|----|----|----|----|----|

NUMÉRO COMPLEMENTAIRE 5

| | |
|--|--------------|
| 6 bons numéros | 112 085,80 F |
| 5 bons numéros + numéro complémentaire | 56 042,90 F |
| 5 bons numéros | 8 756,70 F |
| 4 bons numéros | 128,10 F |
| 3 bons numéros | 10,60 F |

CAIGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

264 194,30 F

PROCHAIN TIRAGE LE 28 JUILLET 1976

VALIDATION JUSQU'AU 27 JUILLET 1976 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1516

HORIZONTALEMENT

I. Veille à la pureté de la langue ; Fait l'objet d'une correspondance particulière. — II. Un verbe ignoré du cruel Néron ; Dupé ; Démonstratif. — III. Est très relatif ; Figure biblique ; Fancier fragile. — IV. En queue ; Un mot résumant par le réalisme ; Se dresse, se prend. — V. Caution de France ; Postes d'observation. — VI. Base du tarif des postes-postes ; Préfixe. — VII. Lettres de créance ; Pronom. — VIII. En l'honneur chez les Landiniens ; Mécanisme. — IX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — X. Est naturellement amère ; Très modéré. — XI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — XIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — XVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — XX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — XXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XXV. Est naturellement amère ; Très modéré. — XXVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XXVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XXVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — XXIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XXX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XXXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — XXXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XXXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XXXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — XXXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XXXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XXXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — XXXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XXXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XL. Est naturellement amère ; Très modéré. — XLI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XLII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XLIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — XLIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XLV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XLVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — XLVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — XLVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — XLIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — L. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXXI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXXI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXXI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXXI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXXI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXXI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXXI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXXI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIV. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIX. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXXI. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIV. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXVI. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXVII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXVIII. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXIX. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXX. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXXI. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ; Désigne un grand de ce monde. — LXXXXXXXII. Est naturellement amère ; Très modéré. — LXXXXXXXIII. Est le maître des filoniers ; Il ne vient d'être mort. — LXXXXXXXIV. Loin d'être mort ; N'a jamais les dents très propres ;

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Corse

Quand la réforme adoptée par le gouvernement sera complètement appliquée

L'aide personnelle au logement représentera les deux-tiers de l'effort public en faveur de l'habitat

La réforme de la politique du logement présentée à la presse le 22 juillet par MM. Robert Galley, ministre de l'équipement, et Jacques Barrot, secrétaire d'État au logement, après avoir été approuvée le matin en conseil restreint à l'Élysée, a quatre objectifs : permettre à tous les Français d'accéder à un patrimoine familial, faciliter l'accès des ménages les plus modestes au logement, améliorer la qualité de celui-ci, et améliorer l'habitat ancien.

Pour atteindre ces objectifs, deux axes de réforme ont été choisis : la création d'une aide personnelle au logement et la simplification radicale des mécanismes de financement. L'application de ces mesures à l'habitat

les locataires dont le logement fera l'objet d'une convention entre l'organisme gestionnaire et l'État, après réhabilitation de l'appartement, ou mise aux normes si nécessaire (plafond de 3 500 francs par mois dans le même cas que ci-dessus).

En accession à la propriété. — Suivant ce même principe, l'A.P.L. sera attribuée à ceux qui achètent :

— Soit un logement construit par un promoteur privé qui, grâce à une convention passée avec l'État, lui donne accès à des prêts aidés ;

— Soit un logement existant, s'il y a en même temps réhabilitation du logement.

Le plafond de ressources pour la neuf pourrait varier, en suivant l'exemple précédent, de 4 500 F à 5 000 F par mois suivant la qualité de la construction.

Caisse des dépôts et par le Crédit foncier ; d'une longue durée et d'une quotité légèrement amoindrie, il sera assorti d'une remise d'intérêt sur une durée de deux ans. (Coût de cette mesure : 1 milliard de francs.)

Ce prêt sera accordé de droit aux organismes d'H.L.M. et aux sociétés d'économie mixte. Il sera alloué également, mais avec une quotité réduite (de l'ordre de 50 %), aux sociétés immobilières d'investissement et aux sociétés civiles de comités interprofessionnels du logement ayant une convention avec l'État.

Les prix-plafonds du secteur locatif seront majorés de 7 % pour améliorer la qualité.

Pour l'accession à la propriété, le candidat aura le choix entre deux types de prêts :

— un prêt aidé par l'État, automatiquement éligible à l'A.P.L. représentant 80 % du prix du logement, soumis à un plafond de

individuelles en 1980. Des prêts particuliers et importants sont prévus aux offices d'H.L.M. pour faire face à la surcharge foncière qui en résulte.

III. — L'AMÉLIORATION DE L'HABITAT ANCIEN.

Outre la création d'un système aidé d'accession à la propriété de logements anciens — innovation du dispositif gouvernemental — celui-ci prévoit des subventions de 20 % pour les travaux effectués par les propriétaires occupants (assorties d'avances récupérables à la première mutation, si les ressources du propriétaire sont trop faibles), ainsi que des aides aux propriétaires bailleurs, à condition que ceux-ci passent une convention avec l'État (fixant notamment le montant des loyers). Ces aides seront accordées de préférence à des opérations groupées ou programmées.

De plus, des prêts spéciaux seront attribués aux organismes sociaux pour faire face à la surcharge foncière dans les centres des villes et pour leur permettre de lancer des programmes sociaux (quatre mille logements par an en régime de croisière).

IV. — LE CALENDRIER.

A l'automne, le projet de loi sera déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale.

Dès le budget 1977, des expériences seront menées dans une dizaine de départements sur l'attribution de l'A.P.L. et sur des opérations groupées de réhabilitation de logements anciens. La construction de dix à quinze mille logements locatifs sera lancée grâce aux nouveaux prêts, ainsi que celle d'une dizaine de milliers de logements en accession à la propriété.

En 1977, l'ensemble des logements sociaux locatifs devraient entrer dans le nouveau système, tandis que des conventions seraient passées entre l'État et les organismes H.L.M.

M. Galley considère, 1980 comme l'année charnière de la réforme pluriennale. Si à cette date l'ensemble du dispositif est en place (pour le logement neuf essentiellement), ce ne seront plus 34 % des aides d'accession, mais 54 % des aides d'accession, qui seront de 17 milliards de francs, qui iront à l'aide à la personne, mais environ les deux tiers.

L'ensemble des logements sociaux locatifs devra être révisé, en outre, un effort supplémentaire de l'État, qui l'on chiffre à 3,5 milliards de francs (soit 500 millions par an) pour la période allant de 1979 à 1985.

DEUX EXEMPLES DES EFFETS DE LA RÉFORME

Quel résultat concret la réforme aura-t-elle sur les dépenses de logement des ménages ? En se fondant sur les hypothèses actuelles (quelles que les barèmes d'aide ne doit être pris que dans les prochains mois), voici deux cas exemplaires calculés par le ministère :

● **ACCESSION À LA PROPRIÉTÉ.** Un ménage avec deux enfants, disposant d'un revenu de 2 500 F par mois, souhaite acquérir un logement de quatre pièces de qualité à H.L.M. accession ? coûtant 100 000 F. Un prêt unique de 124 000 F (80 % d'usure) lui sera accordé. Le remboursement de son prêt lui coûtera 360 F par mois et le paiement des charges représente 230 F ; soit un total de 1 120 F (45 % du revenu du ménage). Le système de l'aide personnelle lui permettra de ne payer que 530 F (soit 25 % de son revenu).

● **LOGEMENT SOCIAL LOCAL.** La même famille, avec 1 500 F de revenu, dans une H.L.M. de quatre pièces, paiera 398 F par mois (26 % pour le loyer réel de 600 F, assorti de 20 % de charges, déduction de l'aide personnelle : 540 F).

Chasse

NOMBRE DE LOGEMENTS AIDÉS PAR AN AVANT ET APRÈS LA RÉFORME

| | En 1976 | Au plus tôt en 1978 |
|---|---------|---------------------|
| Logements locatifs sociaux neufs (accréditation H.L.M.) | 140 000 | 124 000 |
| Logements en accession à la propriété | 215 000 | 242 000 |
| dont : | | |
| Aide à la pierre (sauf P.I.C.) | 167 000 | 152 000 |
| Prêts immobiliers conventionnés | 48 000 | 90 000 |
| Aide à la personne | | 90 000 |
| Total du secteur neuf aidé par l'État | 355 000 | 362 000 |
| Amélioration de l'habitat ancien (aide par l'État) | 30 000 | 30 000 |
| Amélioration du parc H.L.M. existant | 30 000 | 24 000 |
| Total | 385 000 | 416 000 |

Le « taux d'effort » (pourcentage du revenu consacré au logement) des locataires, sera ainsi réduit d'environ cinq points (pour un revenu de 3 000 F par mois, dans un logement de type H.L.M. accession, le taux d'effort tombe de 28 % à 23 %).

Le ministre de l'équipement évalue à deux millions quatre cent mille le nombre des bénéficiaires de l'A.P.L. en 1985, dont un million quatre cent mille en H.L.M. locatives.

3) LE FINANCEMENT

Il sera assuré par la Caisse nationale d'allocation familiale (à hauteur de ce que lui aurait coûté l'allocation-logement lorsque l'A.P.L. la remplacera) et par le budget de l'État (par économie sur l'aide à la pierre). Ces ressources seront regroupées dans un fonds national d'aide au logement.

4) LA GESTION DE L'AIDE

Elle sera assurée par les caisses d'allocation familiales. L'A.P.L. sera versée soit directement aux organismes propriétaires, le locataire ne devant pas en bénéficier, soit, dans certains cas d'accession à la propriété, sous forme de chèque-logement. Le montant de l'aide variera très simplement en fonction des ressources et pourra augmenter momentanément en cas de chômage ou de maladie du bénéficiaire.

5) RÉVISION ANNUELLE DU BARÈME

Chaque année, le conseil supérieur de l'accession à la propriété, créé par la même loi, étudiera les paramètres qui conditionnent l'efficacité de l'aide afin d'éviter une dégradation de l'aide qui empêcherait les ménages les plus modestes d'en bénéficier dans le logement de leur choix. Il s'agira d'un dispositif analogue à celui des prestations familiales.

II. — LES MÉCANISMES DE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

Tous les logements aidés sont soumis à un prix-plafond.

Pour les logements locatifs sociaux, l'ensemble des prêts actuellement en vigueur est remplacé par un « prêt unique moyennement aidé », financé par la

ressources, d'une durée de vingt ans et avec un taux d'intérêt progressif ;

ou bien un prêt conventionné, notifié par l'État, mais ouvrant droit à l'A.P.L.

Ces prêts conventionnés accordés par les banques seront soumis à un régime de concurrence (attribution des conditions de crédit, création de réseaux régionaux, plafonnement du taux des emprunts) afin de limiter les marges bancaires.

● **Politique d'habitat.** — La nouvelle politique du logement souhaite favoriser la construction de maisons individuelles en accession à la propriété aussi bien qu'en location. Dans le secteur aidé, le gouvernement s'est fixé l'objectif de 60 % de maisons

Une France de propriétaires

(Suite de la première page.)

La proche loi de longue date à l'État, à propos d'un éventuel dépassement des pouvoirs publics à l'égard de la construction, paraît peu justifiée pour l'instant, sur le vu des intentions financières proclamées. En revanche, le Parlement n'aura plus à terme le droit de regard sur le tiers des aides publiques au logement, le resté étant automatique, en fonction du barème de l'aide personnalisée. C'est l'occasion qui va lui être offerte de se préoccuper de cette aide personnelle sans le débat sur le projet de loi instituant cette formule : la moindre erreur de conception peut ôter une grande partie de sa signification.

Le secteur public du logement se trouve quant à lui en face d'un véritable défi. Certes, l'institution H.L.M. avait devancé, dans son « Livre blanc », une évolution inéluctable, et largement contribué à l'élaboration de la réforme gouvernementale. Mais il lui va falloir maintenant s'adapter rapidement au nouveau cours, améliorer très sérieusement la qualité de ses équipes pour devenir compétitive

● **PARIS : 2 687 H.L.M. DE PLUS.** 2 687 logements H.L.M. ont été construits en chautier avant la fin de 1976, indique le préfet de Paris dans le *Bulletin municipal officiel* du 22 juillet. Ces logements sont situés principalement dans les treizième, quinzième, dix-neuvième arrondissements. En 1976, 1 835 H.L.M. ont été terminés.

sur un marché concurrentiel où elle n'aura plus de secteur entièrement réservé. C'en est fin de la spécificité ancienne des H.L.M., et l'on doit constater que les Cassandreux qui président à la fin de ces organismes se trompent. Le comité directeur de l'Union des H.L.M. se réunit en tout cas le mardi 27 juillet pour préparer la concertation prévue avec les pouvoirs publics et continuer l'effort de mutation.

Originale et ambitieuse, la réforme court un grand risque d'être réduite à néant si le calendrier idéal dressé par M. Galley ne devient pas réalité. Si en 1978 l'ensemble de la construction neuve aidée n'est pas assurée selon les nouvelles normes, si l'on se retrouve à cette date — ou deux ans plus tard — avec seulement cinquante mille logements du nouveau type aussi expérimentaux qu'en 1977, on n'aura fait que renouer un vieux système de financement à la douzaine qui existait déjà. Loin de simplifier, on aura compliqué : les mécanismes anciens continueront de grincer et la montagne aura accouché d'une souris.

Pour éviter cet écueil important, il faut qu'une volonté politique et un contrôle vigilant accompagnent la mise en place des nouveaux dispositifs. Les futurs responsables du logement seront-ils animés de la même détermination que MM. Galley et Barrot ?

Telle qu'elle est, la nouvelle politique du logement peut, dans l'optique libérale qui est la sienne, améliorer une situation à la limite de la rupture. A condition d'être mise réellement et rapidement en place.

JOSEF DOYÈRE.

MONNAIES ET CHANGES

La hausse de l'escompte ne fait pas remonter le franc

(Suite de la première page.)

Dans le cas de la France, la montée du loyer de l'argent à très court terme au-dessus du taux d'escompte officiel, qui, suivant les conclusions du rapport Wormser-Marjolin-Saurin, doit se situer au sommet de la hiérarchie des taux, devait entraîner un réajustement : c'est ce qui a été fait, sans surprise. Ce qui a été fait, en revanche, c'est l'ampleur relative de ce réajuste-

Aujourd'hui, ces deux écoles se sont rejointes : la lutte contre l'inflation devient le souci majeur et passe obligatoirement par la défense de la monnaie, les effets « pervers » d'une dévaluation continue n'étant plus à démontrer. Il convient donc de tempérer les appétits intérieurs avec un modeste renchérissement du coût du crédit (0,40 %), peu susceptible, dans l'immédiat, de « casser la reprise », mais capable de mon-

| Taux d'escompte des principaux pays | Depuis le |
|-------------------------------------|-----------|
| Italie | 12 % |
| Grande-Bretagne | 11,50 % |
| France | 9,50 % |
| Afrique du Sud | 9 % |
| Belgique | 7 % |
| Japon | 6,50 % |
| Suède | 6 % |
| Etats-Unis | 5,50 % |
| Pays-Bas | 5 % |
| Autriche | 4 % |
| Allemagne fédérale | 3,50 % |
| Suisse | 2 % |

ment (1,5 %). Outre à défendre la monnaie par des moyens « mécaniques », le gouvernement a voulu en même temps traiter le problème plus au fond en rendant l'argent plus rare et plus cher. Bien que le taux d'escompte officiel n'ait plus d'influence directe sur le coût du crédit (mis à part un demi-million de contrats de prêts au logement, indexés sur ses variations), il garde une valeur indicative toute spéciale : ainsi le taux de base des banques, fixé à 8,80 % depuis le 1^{er} avril dernier, vient d'être relevé également, mais dans une moindre proportion (0,40 %).

Après la désescalade qui ramena le taux de base de 12,40 % à 8,80 %, pendant l'année 1975, ce mouvement marque le début d'une nouvelle mais plus modeste tension. Si le gouvernement a choisi de la laisser s'installer, sous peine de freiner une reprise qui tenait à se ralentir, c'est qu'il juge plus dangereux le risque d'un dérapage accentué. Certes, la distribution du crédit est déjà limitée quantitativement : les effets de cet encadrement doivent se faire sentir plus à l'avenir que la fin de l'année, lorsque les entreprises auront reconstitué leurs stocks. La Rue de Rivoli juge néanmoins nécessaire de les accentuer, notamment au niveau des particuliers, dont les appels au crédit se sont multipliés depuis le début de l'année et viennent de subir un coup d'arrêt dans certains établissements.

On peut être frappé de voir le gouvernement manier le frein si peu de temps après avoir appuyé sur l'accélérateur. A vrai dire, deux écoles se sont toujours opposées en son sein, notamment au mois de septembre dernier : les « politiques » jugeaient indispensables des mesures de relance, tandis que les « techniciens » s'y opposaient, affirmant que la reprise était déjà engagée, l'accélération ainsi imprimée conduirait inévitablement au dérapage et au coup de frein, dans la meilleure tradition du « stop and go » britannique.

trier à l'étranger la fermeté de sa résolution. A l'extérieur de nos frontières, on reste sceptique : la hausse des prix intérieurs français reste forte, et la sécheresse n'arrange rien. Quant au franc, le relèvement du taux d'escompte ne l'a pas empêché de glisser à nouveau vendredi : la valeur d'une monnaie ne se détermine pas, elle se constate. A l'intérieur, il faut associer les partenaires sociaux à la lutte contre l'inflation. Le moins qu'on puisse dire est qu'il n'y est guère disposé. Une chose est évidente : tout ce que le gouvernement cherche à ne pas se présenter aux élections dans une période d'inflation galopante. Au risque de freiner la reprise et de maintenir un chômage important.

FRANÇOIS RENARD.

● **MANIFESTATION DES CHAUFFEURS PARISIENS.** DE L'ACT. C.G.T. et C.F.T.C. — A l'appel des leurs syndicats C.G.T. et C.F.T.C., quelques centaines de chauffeurs de taxi ont manifesté le jeudi 22 juillet, à bord de leurs véhicules, de la place de la Nation à la direction des prix, quai Branly. Ils entendent exiger des pouvoirs publics la satisfaction de leurs quatre revendications principales : réajustement des tarifs, application de l'échelle mobile ; salaire fixé à 10 % des recettes moyennes ; détaxe des carburants à 50 % ; achat des véhicules en franchise.

● **LE LICENCIEMENT COLLECTIF DE CENT QUATRE-VINGT-DEUX SALAIRES.** A l'entreprise Sud-Acier, de Toulon, qui arrête son exploitation, a été décidé la décision a été prise mercredi 21 juillet par le tribunal de commerce. Le 11 juillet, prononçant un licenciement collectif, l'Etat avait déclaré : « Le gouvernement se préoccupe de dégrader des solutions de reprise. Des pourparlers sont en cours et se poursuivent. Le projet n'a pas débouché.

RÉPUBLIQUE ARABE DE SYRIE

MINISTÈRE DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES ET MINÉRALES POSTES VACANTS AU SERVICE DES ETUDES GÉOLOGIQUES

Le Ministère des Ressources Pétrolières et Minérales recherche des personnes qualifiées pour les postes suivants au Service des Etudes Géologiques.

Géologue chargé de recherches.

Qualifications : Ingénieur diplômé ayant dix ans ou davantage d'expérience dans le domaine de l'exploration et de l'évaluation des gisements minéraux.

Fonctions : Planifier, superviser et se charger de l'exploration et de l'évaluation des gisements minéraux.

Géochimiste chargé de recherches.

Qualifications : Ingénieur diplômé ayant sept ans d'expérience ou davantage en tant que géochimiste.

Fonctions : Planifier, superviser et se charger d'études géochimiques.

Rédacteur technique.

Qualifications : Cinq ans d'expérience ou davantage dans la rédaction de rapports techniques en géologie, en anglais. Un géologue possédant une bonne expérience dans la rédaction de rapports serait aussi le bienvenu.

Fonctions : Rédiger des rapports en anglais, dans le « Geological Survey of Syria » ; rédiger des publications du « Geological Survey of Syria ».

Géophysicien.

Qualifications : Dix ans d'expérience dans la recherche géophysique spécialisée : recherche minérale.

Tous les candidats pourront faire l'objet de négociations. Les candidats doivent indiquer leurs prétentions en matière de salaire. Les candidats doivent joindre un contrat de deux ans, renouvelable, en fonction de la qualité de leur travail. On pourra obtenir davantage de renseignements en écrivant au Ministère. Les candidats seront convoqués à Damas.

Les personnes intéressées devront à l'adresse ci-dessus mentionnée en joignant un curriculum vitae et une photo récente. Les candidats ayant fait l'objet d'une présélection seront convoqués à Damas ou à Londres.

Ces postes permettant d'entrer dans un service réorganisé et en pleine expansion pour lequel on a prévu un programme de travail important et varié.

Dr BURHAN ATTAIE, sous-ministre.

DAMAS, République Arabe de Syrie.

REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL

Au sommaire des derniers numéros :

- Les réformes et leur utilisation en droit du travail, n° 375 (juillet 1976)
- La protection des délégués et leur réintégration, n° 371 (mars 1976)
- Le contrat de travail à durée déterminée, n° 371 (mars 1976)
- Evolution des indices de prix depuis 1969, n° 371 (mars 1976).

A PARAÎTRE EN SEPTEMBRE

● LES ATTEINTES AUX LIBERTÉS SYNDICALES ET LEURS SANCTIONS

(No spécial 376-377 - Août-Septembre 1976)

Revue mensuelle. Le numéro : 12 F — Abonnement : 72 F par an C.F.P. PARIS 4708-27 — 33, rue Soufflot, 75004 PARIS — CEDEX 13

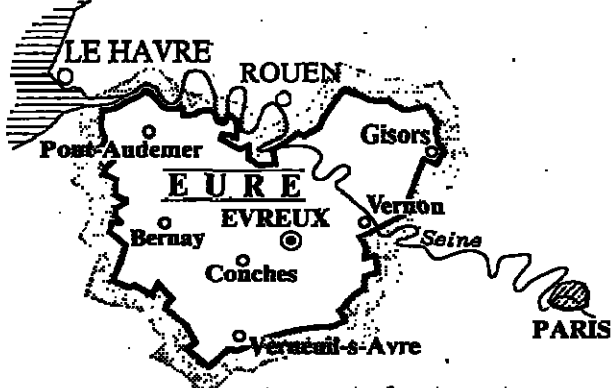
AVIS DE PRÉSELECTION

La République Démocratique de Somalie lance un avis de pré-sélection pour les travaux de construction de la route bitumée Gouled-Gelb de 257 kilomètres. Toute information y relative peut être obtenue au Ministry of Public Works, POB 958, Mogadishu. Le projet est susceptible d'être financé conjointement par le Fonds Européen de Développement et le Fonds Arabe Economique et Social.

(PUBLICITE)

à 1 heure de Paris
le département de l'Eure
offre aux industriels
des parcs de zones d'emploi dans des sites agréables.

La main-d'œuvre y est disponible et sérieuse.



- Evreux
- Vernon
- Gisors
- Bernay
- Pont-Audemer
- Conches
- Vernoil-sur-Avre

faciles d'accès, sont à mi-distance
entre Paris et la mer.

Dans chacune de ces villes
la Société d'Équipement du Département de l'Eure
a organisé des lotissements
pour toutes activités industrielles et tertiaires.

Documentez-vous dans les Mairies
ou à la Société d'Équipement :

S.E.M.E.D.E.

12, boulevard Georges Chauvin 27000 EVREUX
Tél. : (16) 32.39.27.50

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

Ministère du Barrage de l'Euphrate
Organisation Générale du Barrage de l'Euphrate
N° 83 338/79

Appel à des offres locales et étrangères sous pli cacheté pour le transport d'un transformateur de 120 tonnes et d'environ 550 tonnes d'autres matériels depuis un port syrien de la mer Noire en U.R.S.S. jusqu'au port de Tartous, en République arabe de Syrie, en accord avec les plans et le cahier des charges spécial ci-joint.

Les personnes intéressées doivent se présenter à notre siège à Damas — Adnan-Al-Malki — ou à l'ambassade de la République arabe syrienne dans le pays du soumissionnaire, pour consulter le cahier des charges et pour soumettre leurs offres, accompagnées d'un dépôt de garantie de 5 000 livres syriennes.

La date de clôture sera la fermeture normale des bureaux, le 14 septembre 1976.

Les offres seront étudiées par le Département des Approvisionnements à Al-Thawra au cours d'une réunion à huis clos le samedi 18 septembre 1976.

Al-Thawra : 13 juillet 1976.

Le Directeur Général :

Ingénieur Adnan Azzouz.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère du Commerce
ENTREPRISE NATIONALE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS
DES INFRASTRUCTURES COMMERCIALES

E.N.E.R.I.C.

AVIS DE PRÉSÉLECTION NATIONAL ET INTERNATIONAL

Dans le cadre de la réalisation de ses travaux d'ARCHITECTURE INTERIEURE, E.N.E.R.I.C. lance un avis de présélection national et international pour l'acquisition des fournitures et matériaux ainsi que des procédés techniques se rapportant à l'aménagement, agencement et décoration des centres commerciaux.

— Super-marchés, grands espaces commerciaux, points de vente, etc.
— Super-marchés, grands espaces commerciaux, points de vente, etc.

Les lots demandés sont les suivants :

- Lot I : Éléments de structure, profilés, panneaux, etc.
- Lot II : Éclairage (divers).
- Lot III : Revêtements (sols, murs, etc.).
- Lot IV : Mobilier (divers).
- Lot V : Ridoirs, voiles, etc.
- Lot VI : Tous matériaux ou méthodes pouvant intéresser l'architecture intérieure.

Les Sociétés intéressées par cet appel de présélection pourront se présenter ou adresser leur documentation ou des échantillons de leur fabrication accompagnés des conditions commerciales à :

E.N.E.R.I.C. DEPARTEMENT ENGINEERING

42, rue Larbi-Ben-M'Hidi
ALGER - ALGÉRIE

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

SYNDICATS

A L'INSTAR DES RENDEZ-VOUS AVEC LE MONDE AGRICOLE

Gouvernement et C.G.C. tiendraient chaque année

une conférence sur les cadres

La concertation entre les cadres et le gouvernement semble bien engagée. Telle est l'indication qu'a donnée le président de la C.G.C., M. Yvan Charpentier, à l'issue de la séance de travail, jeudi après-midi 22 juillet, entre une délégation de la C.G.C. et le premier ministre M. Jacques Chirac.

Au cours de cette entrevue d'une heure, les dirigeants de la C.G.C. ont fait part au premier ministre, de leur inquiétude devant la détérioration du pouvoir d'achat des cadres et du franc, mais aussi devant le risque de la violence (séquestrations dans les entreprises). La C.G.C. a également reçu l'assurance qu'il n'y aurait pas de mesures discriminatoires à leur égard à l'occasion de la réforme des aides au logement (voir page 19).

Des promesses concrètes leur ont été faites notamment sur l'emploi et sur la Sécurité sociale : « Nous voyons poindre, à cet égard, des solutions pour les problèmes que nous avons posés », a déclaré M. Charpentier, qui préférait attendre — après une nouvelle rencontre à Matignon, en août — le rendez-vous ultime de septembre pour donner, d'après les déclarations du ministre du travail, selon lesquelles il comprendrait l'irritation du personnel d'encadrement en cas de nouveau déplaçonnement des cotisations de la Sécurité sociale, un engagement plus formel serait envisagé sur ce point.

Étisée la plus originale qui semble poindre est celle d'organiser avec la C.G.C., lors de la rencontre de septembre prochain, une sorte de conférence solennelle entre le gouvernement et la C.G.C. à cette occasion, le gouvernement s'engagerait officiellement sur un certain nombre de points et annoncerait des décisions comme cela est déjà le cas avec le monde agricole, dont les dirigeants syndicaux ont obtenu une conférence annuelle sur les revenus et leurs problèmes d'exploitation.

« Une telle formule, laisse-t-on entendre à la C.G.C., pourrait être retenue et renouvelée les années suivantes. » Le problème est de savoir, au cas où elle serait limitée à la C.G.C., si une telle réunion n'aggraverait pas les relations avec les autres confédérations ouvrières, qui affirment regrouper un nombre non négligeable de cadres.

SÉCHERESSE

DES ÉCONOMIES
« VOLONTAIRES » D'ÉLECTRICITÉ
SERONT PEUT-ÊTRE DEMANDÉES
AUX INDUSTRIELS

M. Jean-François Saglio, secrétaire de la mission interministérielle de l'eau, a dressé, jeudi 22 juillet, un nouveau bilan des mesures prises par le gouvernement pour lutter contre la sécheresse. Le département des Côtes-du-Nord a été déclaré sinistré par le préfet pour la plupart des productions agricoles.

M. Saglio n'a pas exclu que des difficultés puissent apparaître fin août ou début septembre pour la fourniture d'électricité aux industriels. C'est une période où la demande de courant est habituellement plus forte qu'en juin, bien que le débit des rivières connaisse alors son plus bas niveau. M. Saglio n'a pas écarté la possibilité de recourir à des mesures d'économie. Le tension du courant sera peut-être diminuée, et des restrictions volontaires, n'entraînant pas de chômage technique, pourraient être demandées à certains industriels.

La pluviométrie redevenue « relativement normale, quoique irrégulière », a permis, selon M. Saglio, un petit commencement de reconstitution des réserves de sol en eau et une diminution du nombre des incendies. (45 555 hectares ont été détruits par le feu depuis le début de l'année). La sécheresse va avoir de graves conséquences pour certaines espèces végétales, comme l'orme, déjà « attaqué depuis longtemps par une maladie cryptogamique ».

La baisse du niveau des cours d'eau accroît les risques de pollutions accidentelles. M. Saglio a précisé que celles-ci « feront l'objet de poursuites devant les tribunaux ».

La production des véhicules utilitaires légers est également en baisse sensible (20,3 %) par rapport à 1975. Pour les exportations, l'augmentation est de 30 % par rapport à 1975 et de 135,2 % par rapport à 1974. Les ventes de véhicules de 6 tonnes et plus ont cependant été, pour le premier semestre, inférieures de 3,1 % à ce qu'elles étaient au premier semestre 1975.

Ces résultats globaux ne donnent cependant pas entière satisfaction aux constructeurs. Pour la chambre syndicale, il faut noter que les restrictions imposées par le gouvernement aux conditions de vente à crédit des voitures particulières ont commencé d'exercer un effet sensible sur les commandes enregistrées en juin.

AUTOMOBILE

LES NOUVELLES GAMMES

Chrysler-France : la Bagheera change de robe

Pour Chrysler-France (qui présente une gamme 1977 dont les prix font un nouveau bond de 4,78 % en moyenne), le premier semestre 1976 est plus que satisfaisant : la production des véhicules complets est en augmentation de 24,5 % par rapport aux six premiers mois de 1975 (268 788 contre 215 908) et les immatriculations totales du groupe pendant la période correspondante ont fait un bond impressionnant, 106 000 unités contre 71 256, soit plus de 48 %. Dernier record, la firme a vendu plus de 30 000 véhicules en France au mois de juin, ce qui pour elle est désormais historique.

Le succès des 1307/1308, qui sont fabriquées à raison de 1 050 par jour — et pour lesquelles les délais de livraison constituent également des records —, entre pour une bonne part dans ce bilan optimiste. Jusqu'à fin mai, 144 000 exemplaires ont été produits. Et vendus aussitôt. Alors pourquoi les modifier ? La surprise ne viendra donc pas en 1977, d'une quelconque innovation sur les 1307/1308 (le prééquipement radio apparaît en série sur la GLS et la S, une option fermeture électromagnétique des portières

est proposée pour la S et la GT, et nous savons qu'un toit ouvrant est actuellement à l'étude).

En revanche, une nouvelle génération de Matra-Simca-Bagheera voit le jour.

Présenté en 1973, construit jusqu'à présent à plus de 25 000 exemplaires, ce coupé à trois places de front a reçu l'an dernier, un moteur de 1 442 centimètres cubes (90 ch DIN), qui anime la version S. Pour 1977 on change de robe : nouveaux pare-chocs (enveloppante et d'une teinte en harmonie avec la carrosserie), nouveaux blocs optiques arrière, nouvelles roues ; le capot avant, le pavillon, les grilles d'aération latérales sont redessinés et la surface vitrée agrandie. Or note également quelques raffinements supplémentaires dans l'habitacle et des modifications mécaniques : système de freinage amélioré, de même que le refroidissement du moteur et l'axe chéti du coffre arrière, rapport de pont plus long, nouveau allongement des nouvelles barres de torsion. Le prééquipement radio peut être obtenu en option sur les trois versions.

Pour le reste, la 1100 nous fait allégrement sa carrière (elle a été fabriquée à plus de 1 200 000 unités). Toutes les versions sont désormais équipées d'une lunette arrière chauffante et de ceintures à enrouleur, mais les pare-brises feuilletés restent en option (sauf sur la TT). La LX et la GLX, désormais pourvues d'un volant type 1307-1308 et d'appuie-tête, peuvent recevoir, comme les autres modèles 6 CV (55 pick-up), une transmission automatique Perodot. Les ES et les 7 bénéficient du prééquipement radio en série, la TT recevant, entre un essuie-glace à l'huile (en option sur LX, GLX et ES

Dans le haut de gamme, faut signaler la disparition de Chrysler 180 et l'apparition d'Alfa Romeo, transistors sur deux modèles qui subsistent désormais, la Chrysler-Simca 1610. Cette dernière n'est autre que la 180 considérablement améliorée : deux teints de toit vinyle, appuis-tête, mallette sur la planche à paquets, pare-brise de portes, vitres chauffantes principales et additionnelles à l'ode, etc., c'est-à-dire la fin de la 2 litres, laquelle est maintenant complètement équipée série d'une installation radio deux haut-parleurs. — M. R.

Demain : PEUGEOT.

LES CONSOMMATIONS DE CARBURANT DE QUATRE CENTS VITTES

Les consommations de carburant de quatre cents vittes, voitures particulières de transmission manuelle, sont désormais récapitulées dans une brochure éditée par l'Agence pour les normes d'énergie. Les chiffres publiés correspondent à des consommations moyennes de 90 km/h, 120 km/h et sur circuit de type urbain. Leur publication a été rendue obligatoire par l'arrêté du 21 avril 1976 de l'Initiative de l'A.E.E. La feuille des mines de chaque véhicule et dans les publicités de constructeurs.

La brochure est disponible, écrivant ou en téléphonant, L.N.F. Économie d'énergie, rue Cambronne, 75737 Paris Cedex 15. Tél. : 597-56-22. Elle sera remise à jour périodiquement pour tenir compte des nouveaux modèles mis en vente sur le marché.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MERLIN - GERIN

Pour le premier semestre de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires atteint 697,5 millions de francs, hausse de 23,5 % sur celui de la période correspondante de 1975, à un pourcentage de résultats comparable à celui constaté pour l'exercice de l'exercice précédent.

De Dietrich

Pour les six premiers mois de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires hors taxes atteint 491,04 millions de francs, marquant ainsi une progression de 10 % par rapport à celui de la même période de l'exercice précédent.

Rappelons que ce taux de progression élevé résulte de la comparaison du chiffre d'affaires de ce premier semestre 1976 avec celui relativement faible réalisé durant la même période en 1975.

Les prévisions de l'exercice 1976 sont établies pour l'année terminant en 1976 et s'élèvent à environ 25 % pour totalité de l'exercice en cours.

A fin juin 1976 les ventes à l'exportation, qui s'élevaient à 107,2 millions de francs, sont en progression de 44,1 % par rapport aux réalisations du premier semestre de 1975.

AFFAIRES

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BELGIQUE ENTRE DANS LE CAPITAL DE LA GÉNÉRALE OCCIDENTALE

La Société générale de Belgique, par le biais de sa filiale Fininvest, a pris une participation de 12 % dans le capital de la Générale occidentale, société holding du groupe franco-britannique animé par M. Jimmy Goldsmith, et qui est devenu le n° 2 de l'industrie en Europe, derrière Nestlé et Unilever, avec un chiffre d'affaires de 15 milliards de francs, au travers de ses filiales Cavenham (Grande-Bretagne), de l'entraîneur (France) et de Grand Union (États-Unis).

M. Goblet, président de Fininvest, est entré au conseil d'administration de la Générale occidentale, en même temps que M. Dominique Léca, ancien président de l'U.A.P. (à titre personnel), tandis que M. Alexis de Gunzburg a démissionné, tout en gardant 4 % du capital de la société.

L'entrée du groupe belge dans celui de la Générale occidentale accentue le caractère européen de l'entreprise de Jimmy Goldsmith, qui en reste le premier actionnaire avec 20 % du total. Il a à ses côtés la banque britannique Hambros (9 %), la régie Renault (4 %), la C.R.E. (3 %) et la Caisse des dépôts.

- MANIFESTATION DE PLUS DE HUIT CENTS OUVRIERS DU GROUPE SCHLUMPF, jeudi 22 juillet à Malmerspach (Haut-Rhin). Inquiète du sort du groupe dont les trois usines (Malmerspach, Mulhouse, Erstein) ont été placées sous administration judiciaire, les ouvriers en question craignent que la faillite des entreprises ne soit prononcée au mois d'août, alors qu'ils seront en vacances.
- RAMY REPRISE PAR KERMA ET LAFUMA. — La fabrique grenobloise de fixations et de carnes de ski et de matériel de camping Ramy a été reprise par les sociétés Kerma, de Salanches (Haute-Savoie), et Lafuma, d'Anneyron (Drôme).

Une grande routière
pour le week-end

europcar
645.21.25

Enseignement formation continue

Cours d'arabe parlé et littéraire et cours d'affaires dans formation continue conventionnée. Adaptation au vocabulaire industriel et commercial. Ecrite à M. Stan HUMBERT, 1, allée des Aulnes, 92290 CHATENAY-MALABRY. Tél. 660-15-12 ou 747-00-80.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie
SOCIÉTÉ NATIONALE
DES INDUSTRIES DE LA CELLULOSE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La S.O.N.I.C. lance un avis d'appel d'offres international en vue de la fourniture des équipements destinés à la fabrication d'articles papetiers à usage scolaire et de bureau.

L'appel d'offres porte sur les équipements suivants :

- machines à cahiers piqués ;
- machines à cahiers spirales ;
- machines à feuillets mobiles ;
- machines à blocs ;
- machines à enveloppes et pochettes ;
- machines à imprimer en offset ;
- machine à impression flexographique à l'encre (régionale) ;
- massicoirs ;
- brocheuses ;
- ensemble de machines pour la fabrication de classeurs à anneaux, de couvertures cartonnées, d'articles brochés (plieuses, encolleuses, ramboiseurs, perforateurs,agrafeuses, riveteuses, etc.).

Les cahiers des charges pourront être retirés, contre la somme de deux cents dinars (200 D.A.), à l'adresse suivante :

S.O.N.I.C.

64, rampe Ali-Haddad (ex-Zoëthal) - El-Mouradio - Alger.
Téléphone : 66-38-00 - 66-38-01 - 66-38-04.

Téléc. : 52 933.

Les offres devront être adressées à Monsieur le Directeur Général de la S.O.N.I.C., à l'adresse ci-dessus indiquée, obligatoirement sous double enveloppe cachetée. L'enveloppe intérieure devra porter la mention :

« SOUMISSION - A NE PAS OUVRIR - PROJET « COMPLEXE DE TRANSFORMATION DE PRODUITS PAPETIERS ET CELLULOSIQUES ».

Les offres devront parvenir au plus tard le 30 septembre 1976. Le cachet de la poste faisant foi. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 120 jours.

هنا من الأمل

مركز الأبحاث

PARIS
22 JUILLET

Nouvel effritement

Les valeurs françaises se sont effritées, à l'ouverture, lorsque l'annonce d'un relèvement des ministères (1,50 %) du taux d'escompte de la Banque de France (voir d'autre part) a été faite. Le coup, l'effritement, a été, et les décaissements ont été assez nombreux, dans une atmosphère morose.

Au surplus, cette séance est celle de la liquidation du terme de juillet. Or, d'un mois à l'autre, la baisse moyenne des cours dépasse 5 %, avec des replis très supérieurs dans les valeurs de la spéculation à découvert, tout cela pour à régler des soldes débiteurs non négligeables, ce qui va, sans doute, peser sur le marché.

En outre, la Banque de France ne se refuse pas à ce que le relèvement du taux de l'escompte signifie un renchérissement du crédit, élément qui n'est pas favorable à un marché boursier.

Dans les compartiments, les pétroles ont continué à s'affaiblir, notamment les pétroles S.P., de même que les banques.

En revanche, quelques points de fermeté ont été notés dans le bâtiment et la construction électrique.

Sur le marché du métal, où le calme semble être revenu après la forte baisse des jours précédents, notamment à Londres, le cours du lingot est resté pratiquement inchangé à 18,500 F (-5 F), tandis que le napoléon gagnait 0,90 F à 22,500 F.

Aux valeurs étrangères, effritement des américaines (sans I.T.T.), fermeté des allemandes et des hollandaises, repli général des mines d'or.

DROITS DE SOUSCRIPTION

| VALEURS | Actions et parts | Relevé | Relevé |
|------------------------|------------------|--------|--------|
| SAF (Soc. d'Ass. Fin.) | 1,2 | 1,2 | 1,2 |
| SAF (Soc. d'Ass. Fin.) | 1,2 | 1,2 | 1,2 |
| SAF (Soc. d'Ass. Fin.) | 1,2 | 1,2 | 1,2 |

LONDRES

Effritement

Les compressions budgétaires sont assez mal accueillies et l'effritement des valeurs industrielles reprendra vendredi à l'ouverture. Nouveaux replis des mines d'or. Stabilité des fonds d'Etat. Seuls les pétroles sont bien disposés.

09 (ouverture) : 118,28 contre 111,75

| VALEURS | Clôture | 22/7 |
|---------------|---------|--------|
| 100 £ 1 1/2 % | 25 | 25 1/2 |
| 100 £ 1 1/2 % | 25 | 25 1/2 |
| 100 £ 1 1/2 % | 25 | 25 1/2 |
| 100 £ 1 1/2 % | 25 | 25 1/2 |

INDICES QUOTIDIENS

CONSEIL. Base 100 : 31 juil. 1976

Valeurs françaises : 110,7

Valeurs étrangères : 110,7

C. DES AGENTS DE CHANGE

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

Indice général : 69,5

NEW-YORK

Irregular

Un léger redressement des cours s'est opéré jeudi, à Wall Street, après un repli initial. Le indice des valeurs industrielles s'est finalement établi à 50,48, soit à 1,4 point au-dessus de son niveau précédent. Sur le fond, toutefois, la tendance est demeurée irrégulière, ainsi qu'en témoignent le nombre de baisses (704) et le nombre de hausses (671) relevés à l'issue de la séance.

L'activité a fortement décliné, 15,80 millions de titres ayant changé de mains contre 18,35 millions la veille.

Comme tous les jours d'ordinaire, le marché reste indécis et que le quel-vive dans l'attente de la publication hebdomadaire des chiffres ayant trait à l'évolution de la masse monétaire. Après la séance, les spéculateurs ont agité quelques spéculations autour de la possibilité d'un relèvement du taux de l'escompte de la politique menée par la Réserve fédérale.

Fermeté des chimiques et des ordinateurs. Baisse des aéronautiques.

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

Indice Dow Jones : transports, 220,45 (-0,34) ; services publics, 90,08 (-0,10).

VALEURS

Cours précédents

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

Cours

UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT
3. AFRIQUE
3. AMÉRIQUES
4. DIPLOMATIE
4. EUROPE
5. POLITIQUE
- 6-7. LES XVIII^e JEUX OLYMPIQUES
8. FEUILLETON
8. SOCIÉTÉ

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 9 à 12

— EN MONTAGNE : Oublier la neige : Des saint-bernard en uniforme ; L'épopée du vertige ; Cirque et ski dans les Pyrénées.

— PLAISIRS DE LA TABLE : Vu d'en haut ; Table d'été (suite).

— Jardinage. Maison. Journaux. Jeux. Hippisme. Philatélie.

13. JUSTICE
- 14-15. ARTS ET SPECTACLES
16. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 19-20. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16)
Annonces classées (17) ; Aujourd'hui (18) ; Caros (19) ; Journal officiel (19) ; Loto (19) ; Météorologie (19) ; Mots croisés (19) ; Bourse (21).

M. PONTILLON REÇU A L'HOTEL MATIGNON

Le parti socialiste incite le gouvernement à intervenir en faveur d'une trêve à Tell-El-Zaatar

M. Jérôme Monod, directeur de cabinet du premier ministre, a reçu, jeudi soir 22 juillet, à l'hôtel Matignon, M. Pontillon, secrétaire national du parti socialiste, chargé des affaires internationales. Celui-ci avait été chargé par M. Mitterrand de communiquer au gouvernement la teneur des télégrammes que le premier secrétaire du P.S. venait d'envoyer au secrétaire général des Nations unies, au président de la Croix-Rouge internationale, au pape Paul VI et au président de l'Internationale socialiste, M. Bruno Pittermann. M. Mitterrand demande à ces personnalités d'entreprendre toutes actions et toutes démarches utiles « pour obtenir la reprise de la trêve au camp Tell-El-Zaatar au Liban ». Au pape, il demande d'intervenir « particulièrement » auprès des catholiques libanais. A M. Pittermann, il suggère d'examiner la possibilité d'envoyer une délégation socialiste « à laquelle le parti socialiste français est prêt à se joindre ».

M. Pontillon a transmis le souhait de M. Mitterrand de voir le gouvernement français « contribuer de sa propre initiative au succès de cette entreprise humanitaire ».

Le premier secrétaire, interrogé vendredi à Radio-Luxembourg, a indiqué que cette démarche « n'avait rien d'exceptionnel ». « Ces gestes de solidarité ne sont pas politiques et sont fréquents entre parlementaires de l'opposition et le gouvernement », a-t-il déclaré.

La situation du camp de Tell-El-Zaatar, précédée aussi de P.C.F. M. Jean Kanapa, membre du bureau politique, a fait état,

jeudi soir dans une déclaration, d'informations publiées par un journal libanais selon lesquelles M. Giscard d'Estaing aurait accepté de vendre des hélicoptères militaires aux phalangistes libanais.

M. Kanapa se demande si le chef de l'État français, « ne pouvant envoyer le corps expéditionnaire dont il avait annoncé au Liban, le départ pour le 11-12, osera livrer du matériel de guerre à ceux qui ont allumé le feu de la guerre civile en massacrant des dizaines d'hommes, de femmes et d'enfants le 13 avril 1975 et qui empêchent même la Croix-Rouge d'aller soigner un millier de blessés dans le camp de Tell-El-Zaatar ». M. Kanapa a renouvelé « l'appel pressant lancé voici huit jours par le P.C.F. à tous les démocrates » afin qu'ils expriment « leur solidarité avec les patriotes libanais et palestiniens » et exigent le retrait des forces syriennes, condition indispensable de toute solution pacifique de la crise libanaise.

M. Odu, député communiste, a, de son côté, posé une question écrite à M. Chirac. Il demande notamment si les faits rapportés par le journal libanais sont exacts et « pour quelles raisons la visite en France de M. Bachir Gemayel (le chef des milices phalangistes), a-t-elle été tenue secrète ».

En ramenant la démarche de M. Pontillon à un simple geste de courtoisie en l'assimilant aux « contacts fréquents entre parlementaires de l'opposition et le gouvernement », M. Mitterrand cherche visiblement à « dépolitiser » une initiative qui, en fait, est le sens de la « décapitation ».

souhaitées par M. Giscard d'Estaing. M. Pontillon n'est pas parlementaire. C'est en tant que responsable des affaires internationales du P.S. qu'il a été reçu à l'Élysée. En accomplissant ce geste, le premier secrétaire du parti socialiste ne pouvait pas ne pas avoir en mémoire les violentes réactions de plusieurs dirigeants de la majorité et membres du gouvernement à la suite de son voyage en Algérie et de son déjeuner avec l'ambassadeur des États-Unis à Paris.

M. Mitterrand entend situer son intervention sur un plan strictement humanitaire et, ainsi que le prouve, selon lui, le fait qu'il ait communiqué au gouvernement le texte de ses télégrammes. M. Claude Estier, a d'ailleurs précisé qu'il existe actuellement dans le parti socialiste une « volonté d'union » et qu'il n'est pas question d'ordre humanitaire. Le communiqué des Nations unies, qui a été transmis à la Croix-Rouge internationale, vise à sauver les blessés palestiniens du camp de Tell-El-Zaatar. Il a ajouté que ces démarches ne préjugent en rien des positions politiques de fond sur le Liban.

D. J.

Le franc reste faible

Atone sur le marché des changes : ce vendredi matin, le volume des transactions était très faible sur le franc. Le cours du dollar à Paris se maintenait à peu près au même niveau que la veille à la clôture : 4,925 F (on avait commencé à un cours plus élevé de 4,935 F). L'annonce jeudi, du relèvement de 1,5 point du taux d'escompte (voir d'autre part) n'a donc pas eu l'effet immédiat attendu puisque depuis lors le dollar s'est légèrement raffermi à Paris, ce qui signifie que le franc s'est affaibli. Mercredi soir, le dollar était coté à Paris 4,900 F. Selon certains cambistes, le cours actuel, qui oscille entre 4,92 et 4,93, correspond davantage, compte tenu du nouveau taux de l'argent à Paris, à l'équilibre instable du marché.

Le fait que les premières réactions à la décision prise par la Banque de France ait été plutôt négative illustre le mauvais climat qui existe actuellement dans le marché. L'instabilité d'émission se fait-elle contenir de relever d'un pourcentage moindre le taux de l'escompte, le communiqué des Nations unies, qui a été transmis à la Croix-Rouge internationale, vise à sauver les blessés palestiniens du camp de Tell-El-Zaatar. Il a ajouté que ces démarches ne préjugent en rien des positions politiques de fond sur le Liban.

D. J.

quant à l'évolution à venir du franc.

Autre signe du malaise actuel : les bruits assez étranges qui ont couru dans la journée de jeudi à Zurich, où l'on essayait d'expliquer — argument venant après bien d'autres — la récente baisse de l'or par des ventes opérées par la Banque de France, désireuse de se procurer par ce moyen des devises convertibles propres à lui permettre de soutenir le franc. Pour deux raisons au moins, cette rumeur aurait dû paraître absurde à ceux qui la colportent : la Banque de France venait justement de montrer que, pour défendre le franc, elle renonçait à des interventions directes sur le marché pour utiliser l'arme des taux d'intérêt ; la même institution n'a jamais caché son intention de soutenir le cours de l'or, ce qu'elle venait de faire symboliquement le 14 juillet dernier en achetant 1 tonne à l'occasion de l'adjudication du Fonds monétaire.

Les premières transactions sur l'or se sont faites à Londres, sur la base de 110 à 111 dollars l'once, soit à un taux légèrement en retrait par rapport à celui qui avait constaté jeudi soir à la clôture du marché. Le Fonds monétaire a annoncé qu'il allait commencer à « restituer » 25 millions d'onces, soit le système de son stock métallique (avant la date du 2 juillet) aux pays membres. Cette restitution, prévue par les accords de la Jamaïque, se fera en quatre tranches, à raison d'une par année. Les pays membres rachèteront le métal à son cours officiel de 422,3 dollars l'once. Si toutefois ils attendent comme ils en ont la possibilité, la ratification des nouveaux statuts, ils pourront payer l'or dans leur monnaie nationale. L'annonce de cette opération, qui n'a pourtant rien d'inattendu, était généralement considérée, dans un marché lui aussi caractérisé par un manque de sang-froid, comme allant dans le sens de la baisse (parce qu'on redoute que certaines banques centrales vendent immédiatement sur le marché l'or qui leur sera restitué, intention, semble-t-il, que n'ont pas les États-Unis, auxquels reviendront plus de 20 % du total). M. Arthur Burns, président du comité directeur de la Réserve fédérale américaine, a pour sa part déclaré que la baisse de l'or était « une bonne chose ».

Un commentaire de M. Mitterrand

Commentant la baisse du franc dans l'Unité, hebdomadaire du parti socialiste, M. François Mitterrand écrit notamment : « La monnaie n'a pas de valeur en soi. Surtout depuis qu'elle se dépense d'étalon. Le rôle que par sa monnaie elle exerce sur l'économie générale (trop de monnaie, moins de pouvoir d'achat) n'empêche pas qu'en fait, elle se contente de traduire l'état de santé de cette économie. Quand le franc s'effondre, c'est la France qui est malade. »

Le premier secrétaire du parti socialiste s'interroge d'ailleurs sur la monnaie de l'endettement et ajoute qu'il avait alerté M. Jean-Pierre Fourcade sur ce point il y a quelques mois. Le ministre de l'économie et des finances a répondu au micro de France-Info que « l'augmentation de la dette extérieure de la France avait été très faible en 1974-1975 ». M. Fourcade, selon une méthode constatable, ne retient que le solde de l'endettement. Il précise que les emprunts contractés à l'étranger par les sociétés françaises se montent à environ 36 milliards de francs tandis que le total des crédits qu'elles ont fait à leurs clients étrangers est de l'ordre de 26 milliards. — F. P.

Le nouveau gouvernement
se propose de faire re
et de juguler

ENLEVÉ MERCREDI PRÈS DE TOULON

Le jeune Vincent Gallardo a été assassiné

Un suspect est interrogé

Le ravisseur présumé du jeune Vincent Gallardo, découvert assassiné vendredi 22 juillet vers 7 heures du matin, trente-six heures après l'enlèvement, a été arrêté peu après 9 heures dans le centre de Toulon (le Monde du 23 juillet). Il était toujours, vendredi, en fin de matinée, interrogé dans les locaux de la police judiciaire toulonnaise.

Le signalement du ravisseur et de sa voiture avait été donné par des enfants et une jeune fille qui avaient, mercredi soir, assisté à l'enlèvement au Pradet, près de Toulon. Il s'agit d'un homme mesurant 1,70 mètre environ, ayant les cheveux gris-natifs et une petite moustache. Il circulait à bord d'une voiture blanche, qui a pu être identifiée. Elle avait été volée le 20 juillet à Trans (Bouches-du-Rhône). C'est cette voiture, semble-t-il, que conduisait le suspect interpellé.

Le corps du petit Vincent a été retrouvé dans la presqu'île de Giens. Il avait été étranglé. C'est le témoignage d'un habitant de la presqu'île qui a permis de le retrouver. M. Pavant a raconté à l'A.P.P. qu'à 2 h, du matin, vendredi, « il réglait les phares de sa voiture » quand il a aperçu l'homme. « Il se dirigeait avec un sac sur le dos, dit M. Pavant, vers un dépôt d'immondices situé à 500 mètres environ de ma villa. J'ai cru tout d'abord qu'il s'agissait de quelqu'un allant jeter des débris. Cela m'a quand même paru suspect et, portant toute mon attention sur ce sac, j'ai pu distinguer, dans le noir, deux petites jambes qui dépassaient. Je suis rentré chez moi et j'ai prévenu ma femme. » M. Pavant a alors averti les gendarmes, mais le corps n'a été découvert que quelques heures plus tard.

LE COLONEL PEIPER EST VRAISEMBLABLEMENT MORT ASPHYXIÉ

Joachim Peiper, l'ancien colonel SS qui avait été dominé en Haute-Saône, a vraisemblablement péri asphyxié dans sa maison de Traves. Pour les enquêteurs, cette hypothèse se vérifie progressivement. À l'aide d'un cocktail-molotov, les « justiciers » auraient mis le feu à la maison de bois. Les traces de fumée dans les poumons du cadavre prouvent une mort par asphyxie. Ils ne peuvent donc pas supposer que Peiper serait allé chercher dans le bûcher des souvenirs ou des documents précieux. L'ancien colonel terminait des manuscrits destinés à être édités à Hanovre.

À Traves, les interrogatoires continuent. Deux garçons âgés de vingt et un et vingt-deux ans, qui s'étaient vantés de vouloir « faire la fête au SS », ont été entendus pour la dernière fois par les enquêteurs, puis relâchés.

DEUX TIRS NUCLÉAIRES ONT EU LIEU A MURUROA

Le ministère de la défense a annoncé ce vendredi 23 juillet que deux tirs nucléaires souterrains ont eu lieu, les 10 et 22 juillet, sur l'atoll de Mururoa, en Polynésie française. Ces tirs, précise-t-on, ont été réalisés dans des conditions satisfaisantes.

M. Julliot, le ministre, interrogé sur le tir du 11 juillet, n'avait ni confirmé ni démenti (« le Monde »).

Les deux tirs qui viennent d'avoir lieu sont les quatrième et cinquième réalisés en souterrain à Mururoa. Les précédents avaient eu lieu en 1971, le 6 juin et le 26 novembre.

DÉRAILLEMENT AU SIMPLON

Cinq morts

Cinq morts et vingt-cinq blessés : tel était, ce vendredi matin 23 juillet, le premier bilan du déraillement ferroviaire qui s'est produit dans la nuit à la sortie du tunnel du Simplon.

On ignore encore les causes de cet accident, survenu au train « Riviera Express » qui assure la liaison Vintimille-Dorndorf, mais l'on avance déjà deux hypothèses : erreur d'aligement ou vitesse excessive.

Le numéro du « Monde », daté 23 juillet 1976 a été tiré à 517 811 exemplaires.

PARENTS

Ne laissez pas vos enfants seuls du 1^{er} au 15 septembre

LE COMITÉ D'ACCUEIL
A ORGANISÉ TOUT UN VILLAGE
TUNISIEN POUR LES ACCUEILLIR

Renseignements et inscription :
COMITÉ D'ACCUEIL
88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS
Tél. 325.11.61 et 326.60.97

SPORTSWEAR MANUFACTURE

110, rue Montmartre, PARIS (2^e)
Tél. : 236-77-53 - Métro : Sentier

Informe son aimable clientèle que nous arrêtons
au 31-7-1976 la fabrication des tailles 50, 52
et 54 Jean's Laury's et que notre dépôt sera
ouvert comme par le passé durant la période
du mois d'AOUT 1976.

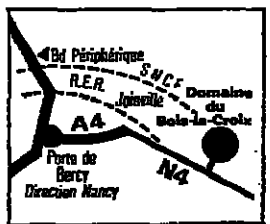
Breguet

DEUX PRESTIGIEUX DOMAINES A L'EST ET AU NORD DE PARIS

« Séquoia » (à St-Witz), 278 m², 8 pièces, 7 autres modèles plain-pied ou étage.

Domaine de Bois la Croix

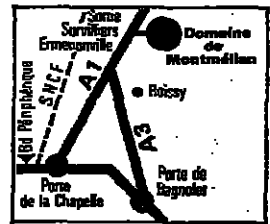
A Pontault-Combault même, au grand calme, sur un terrain d'une beauté exceptionnelle, voici un Domaine proche de la gare (40 trains par jour pour Paris) et des magasins. Il possède son parc privé de 18 ha et ses tennis. Nous y construisons 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, toutes dans de vastes jardins.



A 18 KM DE PARIS
A 12 MN A PIED DE LA GARE

Domaine de Montmélian

Tout près de la célèbre forêt d'Ermenonville, voici le Domaine qui, au Nord de Paris, présente le plus d'atouts majeurs : jardins de 700 à 1.800 m², piscine chauffée, tennis, club-house, écoles, commerces. Nous y construisons 5 modèles de grandes maisons, de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, identiquement luxueuses.



A 25 KM DE PARIS
A 2 KM D'UNE SORTIE DE L'A1

VISITE DES MAISONS-MODELES TOUTS LES JOURS DE 10 A 19 H

ENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER 8 MAISONS-MODELES DÉCORÉES PAR A. ORSINI
NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ LES ADRESSES
DOMAINE DE MONTMÉLIAN 95470 ST-WITZ (Tél. 47.56.55)
DOMAINE DU BOIS LACROIX 77340 PONTAULT-COMBAULT (Tél. 028.58.56 & 028.64.63).

هنا من الأمل

La mort
d'un

DERNIERE
NOUVELLE